



---

# RAPPORT annuel 2013

---

36, rue de la Navigation  
case postale 2217  
1211 Genève 2  
tél. + 41 (0) 22 741 00 70  
fax + 41 (0) 22 741 00 74  
association360@360.ch  
www.association360.ch

---

# Sommaire

---

<b>Présentation de l'association 360</b>	<b>3</b>
1. Historique	3
2. Présentation	3
3. Comité et équipe	4
4. Remerciements	5
5. Répartition des produits 2013	5
<b>Site internet</b>	<b>6</b>
<b>Accueil</b>	<b>7</b>
<b>Service juridique</b>	<b>8</b>
<b>Groupe et permanence Trans</b>	<b>10</b>
<b>Groupe Homoparents</b>	<b>13</b>
<b>Groupe Bi</b>	<b>21</b>
<b>Groupe Tamalou</b>	<b>23</b>
<b>Groupe Handicap</b>	<b>24</b>
<b>Evénements ponctuels</b>	<b>25</b>
<b>Projets avec la Fédération</b>	<b>27</b>
<b>Comptes annuels et rapport de l'organe de révision</b>	<b>34</b>
<b>ANNEXES</b>	<b>38</b>
Association Presse 360 : magazine 360° et site 360.ch	
Association 360° fever	
Bilan de la 2 <sup>e</sup> conférence nationale des familles arc en ciel	

---

# Présentation

---

## 1. Historique

Trois-cent soixante: le chiffre dessine, au choix, un cercle, une roue, un ventilateur, une meule de gruyère... ou, mettons plutôt: une soucoupe volante, un OVNI associatif genevois. Difficile d'expliquer son origine. Tout juste peut-on la retracer jusqu'à une vieille baraque vouée à la démolition, au début des années 90. L'âge d'or des squats à Genève: « Chez Brigitte ».

Spontanée, foisonnante, cette expérience a fini par passer les murs branlants de la petite maison de Plainpalais. Dans la rue, d'abord, avec une première « pride romande », qui a parcouru les rues de la ville en juillet 1997 sous le regard médusé des passants. Puis dans la foulée, avec la création d'une association lesbienne, gay, bi et trans\* et... hétéro. Une tautologie assumée, pour signifier une ouverture à 360°.

Le collectif a des rêves à réaliser et des intérêts à défendre: ce sont, d'abord, des soirées populaires, accessibles à toutes et tous: les « 360° Fever », contrepieds à la branchitude et à l'arrogance d'une certaine vie nocturne. Très vite, un autre projet se concrétise, celui d'un magazine « de sensibilité homosexuelle », mais ayant l'ambition d'aborder tous les sujets et d'en défricher de nouveaux. Enfin, des services et des groupes de discussions se mettent sur pied sous l'égide « Espace 360 ». Ils s'intéressent au transgendérisme sous toutes ses formes (transsexualisme, intersexualité, travestisme), aux minorités ethniques et à la communauté expatriée.

Ils sont très vite rejoints par d'autres thèmes: la bisexualité, les gays et lesbiennes parents et leurs enfants, les gays seniors. Avec le temps, 360 se dote également de services professionnels, au travers d'une consultation psychologique et d'une permanence juridique.

S'il en fallait une, la règle serait toujours la même: casser le ghetto à l'intérieur du ghetto. De fait, tous ces groupes et mini-communautés sont perméables les uns aux autres et cimentés par la collaboration de leurs membres aux soirées 360° Fever, à la vie du magazine 360°, à l'animation des groupes de discussion et à bien d'autres projets encore.

## 2. Présentation

De sensibilité lesbienne, gay, bisexuelle et transgenre (LGBT), l'association 360 travaille depuis sa fondation en 1998, au dialogue entre les personnes gay, lesbiennes, bisexuelles, transgenres, hétérosexuelles, leurs proches, familles, ami.e.s ainsi qu'avec la société dans ses multiples composantes.

360 lutte contre les exclusions et les discriminations sociales, juridiques, professionnelles ou de toute autre nature fondées sur l'orientation sexuelle et/ou l'identité de genre. Les grands débats, liés aux sujets d'actualité, tels que l'homoparentalité, le vieillissement, le transgendérisme, la bisexualité sont investis et soutenus par l'association.

L'association 360 constitue une plate-forme d'accueil, de discussion et de soutien à travers ses différents groupes: Trans, Homoparents, Bi, Tamalou et Handicap, et à travers son service juridique. Elle offre un vaste réseau de contacts à même d'approcher toutes les incertitudes, tous les questionnements et d'aborder toutes les thématiques, en groupe ou de manière individuelle. Elle se fait l'écho de l'expérience de ses membres et sert de relais auprès des institutions.

---

# Présentation

---

L'association Presse 360 qui édite le magazine 360° et anime le site 360.ch, ainsi que l'association 360° Fever qui organise ces grandes fêtes populaires dans notre Ville sont indépendantes, mais liées historiquement à l'association 360. Ces deux associations collaborent au quotidien avec l'Association 360 et ne reçoivent quant à elles aucune subvention publique. Il est important également de rappeler que d'un point de vue rédactionnel, le magazine 360° est indépendant de l'Association 360 et vit exclusivement du soutien de ses abonné.e.s et de ses annonceurs publicitaires.

L'association 360 ne pourrait fonctionner sans l'énergie désintéressée de plus d'une cinquantaine de bénévoles réguliers.

L'association 360 fonctionne également en réseau et elle est membre de :

- ▶ la **Fédération genevoise des associations LGBT**, aux côtés des associations Dialogai, Lestime, Think out et des Parents d'homos
- ▶ l'association faîtière **Familles arc-en-ciel**
- ▶ **Transgender Network Switzerland**
- ▶ **ILGA** (International lesbian, gay, bisexual, trans and intersex association)
- ▶ le **NELFA** (Network of european LGBT families associations)
- ▶ le **Collectif de soutien aux sans papiers de Genève**
- ▶ la Chambre de l'économie sociale et solidaire – **Après-GE**

## 3. Comité et équipe

### Le Comité 2013

Margaret Ansah, Richard Bonjour, Rolan Delorme, Chatty Ecoffey, Sandra Mansi, Ester Paredes, Guillaume Renevey, Nadège Reveillon, Philippe Scandolera, Claude Signorelli, Marianne de Uthemann, et Stephania Zourdos.

### Co-présidence

Chatty Ecoffey  
Philippe Scandolera

### L'équipe

Responsable administratif: Roland Delorme (35%)

Coordinatrice des activités sociales et des projets: Chatty Ecoffey (20%)

Permanence d'accueil: Philippe Scandolera (bénévole)

### Responsables de groupes et du service juridique

Service juridique: Margaret Ansah (30%)

Groupe Trans: Sandra Mansi (20%)

Groupe Homoparents: Chatty Ecoffey (20%)

Groupe Tamalou: François Thierry (bénévole)

Groupe Bi: Julien Hutin, Anne Jobin et Michel Baeriswyl Muri (bénévoles)

Groupe Handicap: Marc Berthon (bénévole)

## 4. Remerciements

Nos sincères remerciements :

- aux employé.e.s de notre association
- aux membres du comité
- aux responsables des groupes
- à la cinquantaine de membres bénévoles qui s'investissent régulièrement dans l'ensemble des activités festives, sociales et média
- aux 328 membres qui nous ont soutenus financièrement en 2013
- à la Ville de Genève et notamment à Madame Esther Alder du Département de la cohésion sociale et de la solidarité
- à nos cinq informaticiens bénévoles: Rodolphe, Jean-Pierre, Tiziano, Guillaume et Arnaud
- à l'équipe de 360° fever
- à l'équipe de Presse 360

## 5. RÉPARTITION DES PRODUITS 2013\* (hors subventions exceptionnelles)

Subvention monétaire Ville de Genève	47.20 %
Dons 360° Fever et participation salaire Rolan Delorme (15 % pour 360° Fever)	20.60 %
Subvention non monétaire Ville de Genève	12.40 %
Cotisations et dons membres	7.40 %
Recettes consultation juridique	4.80 %
Participations loyer Presse 360	3.30 %
Participation prestations Lestime	2.70 %
Dons divers	1.60 %
Total	100 %

\*A noter le financement de près de 40% en interne et de 60% par la Ville de Genève.

---

# SITE INTERNET

---

## [www.association360.ch](http://www.association360.ch)

L'association 360 a souhaité créer une réelle plate-forme qui permettrait une visibilité et un partage des connaissances au travers d'un site internet propre à l'association et à ses divers groupes et services. Durant les années précédentes, l'association a communiqué au travers d'un lien sur le site du magazine 360° ([www.360.ch](http://www.360.ch)).

Ce lien n'était cependant plus suffisant pour répondre à toutes les demandes car un besoin d'interactivité de nos groupes et de nos membres s'est fait ressentir. Nous avons reçu en 2012 un don de la Loterie romande pour la conception et la réalisation professionnelle de ce nouveau site propre à l'association 360.

Mis en ligne en octobre 2013, il présente l'association et est avant tout un lieu d'information, de relais, d'échanges, et une vitrine pour tous nos groupes et nos services.

Chaque groupe bénéficie d'un sous-site en onglet sur la page d'accueil et peut, par le biais de son sous-site, mettre en ligne son agenda, ses actualités, des informations propres au groupe, des outils, un forum, une bibliographie concernant sa thématique, et des liens vers des événements ou des actualités d'autres associations.

Les actualités des groupes ainsi que leur agenda sont repris sur la page d'accueil. La page d'accueil permet également d'être une tribune pour les actualités et les événements propres à l'association 360, et les événements de la Fédération et du groupe Totem.

Certains groupes, ainsi que l'association 360, a sa propre newsletter, à laquelle les membres de 360 et personnes intéressées peuvent s'inscrire.

Les informations et actualités mises à jour sur ce site, et plus particulièrement celles plus spécifiques aux groupes, ont pour objectifs d'offrir des outils pour informer et répondre aux questions des personnes concernées, ainsi qu'à celles des partenaires, institutions ou de toute personne intéressée.

---

# ACCUEIL

---

La permanence d'accueil de 360 au 36, rue de la Navigation est ouverte du lundi au vendredi de 10h à 18h.

Notre arcade en rez de chaussée est une porte ouverte sur la Cité et est à même de répondre à tout type de demande qui concerne les thématiques LGBT mais pas que ! Très implantée dans son quartier l'association a noué de nombreux liens amicaux avec les voisins et voisines des immeubles alentours, les commerces et d'autres associations.

Notre permanence reçoit en moyenne une dizaine de personnes journalièrement et ce sont près de 2'500 personnes qui ont poussé sa porte en 2013. A cela s'ajoute bien sûr les centaines de courriel et d'appels téléphoniques.

Nous avons constaté depuis 2012 une montée de la précarité d'une partie de la population LGBT, et notamment de la population Trans; mais aussi de nos voisins habitants des Pâquis. Pour répondre à une demande récurrente d'accès à internet pour les personnes en situation de précarité nous avons équipé un bureau avec un poste indépendant de notre réseau et tournant sur Linux qui permet à ces personnes de rester en contact notamment avec le monde du travail.

Il est à noter aussi le nombre important de petits dépannages financiers que nous avons effectués. L'association 360 n'ayant pas de fond de solidarité c'est grâce à 360° Fever que ces urgences ont pu être données.

Cette permanence est assurée bénévolement. Une réflexion est en cours pour qu'une partie de ce travail soit rémunérée avec la création d'un poste spécifique et pérenne pour l'accueil.

---

# Service Juridique

---

## 1. DESCRIPTION DU SERVICE

### ORIGINES ET OBJECTIFS

L'Association 360, propose depuis mars 2003, un service juridique dont l'objectif principal est d'apporter aide et conseils juridiques par des professionnels spécialisés dans les problématiques relatives aux personnes lesbiennes, gaies, bi ou transgenres, en accord avec l'esprit de mixité et d'ouverture qui caractérise notre association.

Un second objectif propre à la vocation associative du service juridique est d'offrir des prestations à des tarifs adaptés à la situation financière de ses prestataires. Nous avons en effet pu constater que certaines personnes hésitaient à faire appel aux services de spécialistes du droit en raison d'une certaine appréhension quant au regard porté sur elles du fait de leur situation personnelle (orientation sexuelle par exemple) et/ou en raison de tarifs parfois prohibitifs.

Nous sommes, actuellement, la seule association à sensibilité homosexuelle à offrir un service de ce type en Suisse romande. Sa création nous a paru et nous paraît encore plus aujourd'hui comme indispensable au vu de sa fréquentation.

### RESPONSABLE ET DESTINATAIRES DU SERVICE

Notre service est assuré par Madame Margaret Ansah, titulaire du brevet d'avocate, et également employée en qualité de greffière-juriste au sein du Tribunal des prud'hommes du Canton de Genève.

Les prestations sont destinées à tout un chacun et ainsi offertes à la population LGBTH (lesbienne, gay, transsexuelle, bisexuelle et hétérosexuelle).

### PRESTATIONS OFFERTES

Notre avocate-juriste occupe un poste à 30% et assure le service de consultations juridiques notamment dans les domaines suivants: droit des étrangers, droit du travail, droit de la famille (partenariat, dissolution, mariage, divorce, homoparentalité), droit des assurances, droit des associations.

Dans ces domaines, des dossiers souvent très spécifiques sont traités. Ils concernent par exemple des demandes d'autorisation de séjour pour couples de même sexe binationaux, des cas de discrimination ou mobbing à l'encontre de personnes homosexuelles ou transsexuelles, des questions d'assurances ou de changements d'état civil pour personnes transsexuelles ainsi que des questions liées à l'homoparentalité.

Bien que ce service offre avant tout une activité de conseil, notre juriste assure un suivi des dossiers (rédactions de requêtes judiciaires, etc.) et intervient auprès des autorités administratives ou judiciaires en cas de nécessité.

### TRAVAIL EN COLLABORATION

Notre service juridique travaille actuellement en collaboration notamment avec la majorité des associations homosexuelles de Suisse romande, ainsi qu'avec les associations faïtières suisses PINK CROSS et LOS.

Depuis 2007, l'association genevoise de défense des femmes homosexuelles, Lestime, a conclu un accord de partenariat avec le service juridique de l'association 360. Le service fournit ainsi ses prestations à toutes les membres de Lestime qui sollicitent des conseils juridiques.

---

# Service Juridique

---

Le service juridique continue également de collaborer avec l'Office Cantonal de la Population et des Migrations de Genève qui lui a, à plusieurs reprises, lui-même adressé des personnes avec lesquelles il était en relation en vue de l'obtention d'une autorisation de séjour pour un partenaire d'un couple de même sexe par exemple.

## Bilan de l'année 2013

La fréquentation de notre service, à l'instar des années précédentes, a largement atteint nos objectifs démontrant ainsi sa nécessité ainsi que sa bonne implantation dans le tissu social genevois et romand.

Durant l'année 2013, environ 140 personnes ont fait appel au service juridique; 165 consultations ont été accordées, sans compter plus d'une centaine de demandes de renseignements juridiques par téléphones ou courriers électroniques.

Le service s'est notamment occupé du traitement de nombreux dossiers relatifs à des couples homosexuels binationaux qui ont abouti à l'octroi pour le ou la partenaire étranger.ère d'une autorisation de séjour ou d'établissement.

De nombreuses demandes ont porté sur des questions relatives à la loi sur le partenariat fédéral enregistré entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2007: le service a notamment procuré de nombreuses informations concernant les démarches d'enregistrement de partenariat; il a également rédigé des requêtes en dissolution de partenariat destinées aux instances judiciaires.

Notre juriste a, en augmentation, eu à traiter de questions relatives à l'homoparentalité (coparentalité, adoption), de plus en plus de couples homosexuels masculins ou féminins ayant des projets parentaux. Elle a aidé plusieurs couples de femmes ayant eu un enfant ensemble à éviter, avec succès, des procédures de mise en place de curatelles en recherche de paternité.

Elle a également plus largement traité des questions relatives au droit des successions, droit d'asile, droit pénal, ou encore au droit des associations.

Elle a également eu l'occasion de se pencher sur la problématique bien spécifique et complexe des personnes transsexuelles notamment pour des questions liées aux assurances maladie ou changement d'état civil. S'agissant du changement d'état civil, plusieurs recours ont été interjetés par devant la Cour de justice de Genève.

Etant la seule association romande à offrir une telle structure, des personnes d'autres cantons romands se sont adressées au service juridique, en particulier du canton de Vaud où des procédures ont été entamées et ont abouti.

## 2. Remarques conclusives

L'affluence régulière que connaît notre service juridique depuis sa création, nous conforte dans son utilité et la nécessité de sa pérennité et démontre qu'il a d'emblée su répondre à un besoin réel.

Consciente de l'importance du maintien d'un tel service professionnel unique en Suisse romande, l'Association 360 souhaite ainsi pouvoir continuer à aider et servir au mieux la population LGBTH de notre canton et d'ailleurs.

---

# Groupe Trans

---

## Le groupe et la permanence Trans de 360

Créé en 1998 et riche de plus d'une centaine de membres, le Groupe Trans de 360 fut pionnier en son genre en Suisse romande.

Il s'agit d'une **structure d'accueil et d'écoute** pour les personnes concernées par les questions d'identité de genre (transgenres, transsexuelles, intersexes, et tout autre identité de genre atypique). Les personnes concernées, ainsi que leurs proches (ami.e.s, parent.e.s, conjoint.e.s), peuvent recevoir des informations, trouver de l'aide pour leurs démarches et rencontrer des personnes qui vivent des interrogations et problématiques similaires. En particulier celles qui sont liées à un parcours de transition ou à la façon de vivre une identité de genre atypique.

Deux fois par mois, le Groupe Trans propose des **réunions** informelles, dans un cadre convivial, basées sur l'échange, le partage d'expérience et la rencontre solidaire. La fréquentation de ces réunions est d'environ une dizaine de personnes par séances, de divers âges, diverses origines, et à différents stades de leur parcours transidentitaire.

Les problématiques transgenres présentent une telle spécificité, et les personnes concernées un tel besoin de soutien, qu'une coordinatrice, Sandra Mansi, occupe un poste à temps partiel (20%) et assure une **permanence d'accueil** destinée aux personnes transgenres et à leurs proches. Elle reçoit pour des entretiens individuels, assure une écoute, fournit de l'aide dans les démarches et, le cas échéant, oriente les personnes concernées vers les services du réseau social genevois. La permanence Trans de 360 reçoit également les conjoint.e.s de personnes transsexuelles ou transgenres, les proches et leur famille, les ami.e.s, qui peuvent obtenir des entretiens individuels où ils/elles peuvent partager leurs interrogations, leurs craintes ou les questions liées à leur future sexualité personnelle et conjugale, ainsi que celles concernant l'accompagnement de leur proche.

Par rapport aux années précédentes, il y a une **augmentation de la fréquentation**, dont plus de jeunes entre 18 à 25 ans, qui viennent aux réunions du groupe ou demandent des entretiens individuels. Nous avons aussi eu cette année en entretiens individuels trois conjointes de personnes concernées, ainsi que des membres de leurs familles.

Au cours de l'année, le Groupe Trans a poursuivi ses activités au sein du **groupe d'appui de Totem**, pour y représenter 360, ainsi que la thématique transgenre.

Depuis le mois de décembre 2011, la coordinatrice partage une partie des responsabilités et des activités du Groupe Trans avec Marianne de Uthemann. Cette dernière, membre du comité de l'Association 360, et de l'assemblée des délégué.e.s de la Fédération Genevoise des Associations LGBT, participe activement à **faire reconnaître les spécificités et les besoins des personnes trans\* dans les objectifs de la Fédération et auprès des institutions**. Dans cette idée, le Groupe Trans continue sa participation au groupe de travail de la Fédération Genevoise des Associations LGBT, chargé de mettre en place des modules de sensibilisation aux questions LGBT dans les milieux scolaires, à destination des élèves, des professionnels de l'éducation, les psychologues et conseillers sociaux. Dans ce but, le Groupe Trans a commencé à effectuer un important travail de documentation qui servira d'outil pédagogique et de formation.

## **Sandra Mansi et Marianne de Uthemann ont participé à divers ateliers de sensibilisation sur les questions trans\* :**

- au sein du groupe de jeunes Totem, le 22 janvier 2013
- auprès des étudiant.e.s en école d'art CFPAA le 24 janvier 2013 et HEAD le 18 février qui ont participé au concours de clip contre l'homophobie et la transphobie. Marianne participée au groupe de travail qui a conçu ce projet afin que les questions trans\* y soient abordées. Elle a proposé à Sandra Mansi de faire partie du Jury qui évalua les travaux des étudiant.e.s.
- interventions en milieu scolaire auprès de deux classes (16-18 ans): au collège Aimée-Stitelmann.

Le 20 Novembre 2013, Marianne organisa avec le Groupe Trans et la Fédération LGBT genevoise, une manifestation publique en mémoire des victimes de transphobie, la **«Transgender day of Remembrance»** (Journée du souvenir Trans\*).

Cette manifestation se tient internationalement le 20 novembre, et ce fut la première fois qu'elle eut lieu à Genève. Le but de cette manifestation est de rendre hommage aux victimes et de sensibiliser l'opinion publique sur la réalité des crimes de haine et la discrimination que vivent les personnes trans\*, ainsi que de démontrer la nécessité de faire reconnaître dans la loi la transphobie comme motif de discrimination et de crime de haine, comme le sont le racisme, et l'homophobie (nouvellement reconnue dans la nouvelle Constitution genevoise, mais qui a omis toute référence à l'identité de genre).



© IRINA POPA

---

# GROUPE TRANS

---

Après avoir rappelé pourquoi il est important que l'identité de genre ainsi que les violences transphobes soient reconnus par les institutions, 238 cas recensés de personnes trans\* assassinées dans le monde furent énumérés. Ce nombre ne représente pas la réalité puisque le comptage est effectué localement par un nombre réduit d'organisations, dans peu de pays. Il est impossible d'estimer le nombre réel de cas, qui est certainement beaucoup plus important. La plupart des crimes contre les personnes trans\* restent ignorés puisque le caractère transphobe n'est pas retenu par les autorités. Une bougie pour chaque personne décédée fut allumée afin d'honorer leur mémoire. La manifestation s'est ensuite finie sur un «die-in»: les participant-e-s se sont couché-e-s par terre pendant plusieurs minutes en guise de soutien aux victimes et pour rappeler que la transphobie tue.



© IRINA POPA

Un groupe politique sera mis en place avec pour objectif de faire rentrer la discrimination fondée sur l'identité de genre dans la Constitution.

Puis, pour finir en beauté cette année 2013, le Groupe Trans organisa son traditionnel souper de Noël «canadien» le 20 décembre, dans une ambiance festive! Environ 30 personnes sont venues.

En conclusion, de réelles avancées ont eu lieu ouvrant de belles perspectives de collaboration avec d'autres associations et les institutions, des projets d'éducation au thématiques trans\* au sein des milieux scolaires, des institutions et d'autres structures en lien avec la jeunesse. Cette jeunesse reste l'avenir de notre société... prenons-en soin!

Le poste salarié à 20% ne permet pas de réaliser tout le travail nécessaire. Une importante partie du travail est ainsi toujours réalisée bénévolement.

---

# GROUPE HOMOPARENTS

---

Le groupe Homoparents a vu le jour en 2001 pour répondre aux interrogations des familles homoparentales constituées ou en devenir et leur offrir un espace de discussion et de soutien.

Les familles arc-en-ciel (dans laquelle au moins un parent est homosexuel, bisexuel ou transgenre) sont une réalité en Suisse pour des milliers d'enfants. Le groupe Homoparents de l'association 360 est un lieu de rencontre et de partage pour tous les parents et futurs parents concernés, ainsi qu'un lieu de partage pour leurs enfants.

Le groupe Homoparents s'engage par ailleurs pour l'égalité juridique et sociale des familles arc-en-ciel. Le travail du groupe Homoparents est ainsi également axé sur le plan politique, dans un contexte actuel particulièrement important, mais aussi sur la sensibilisation et la formation, destinées au grand public comme aux professionnel.le.s qui travaillent en lien avec les enfants et la famille. Des conseils d'ordre juridique sont aussi proposés.

Le travail du groupe Homoparents a encore été, en 2013, très intense. On peut dire que l'activité se scinde en trois grands champs: l'un axé sur le social et le communautaire, avec l'organisation de ou la participation à de nombreuses rencontres et activités en familles; un autre axé sur le politique, dans un contexte particulièrement important; et le troisième axé sur l'information, la sensibilisation et la formation, destinées au grand public comme aux professionnel.le.s qui travaillent en lien avec les enfants et la famille.

Un poste salarié à 20% est en place depuis début 2013. Celui-ci a permis de professionnaliser les nombreuses activités du groupe, de lui assurer une pérennité et de répondre au mieux aux demandes croissantes des membres, des institutions, des étudiant.e.s, des médias, etc. Ce 20% ne permet cependant pas de réaliser tout le travail nécessaire. Une importante partie du travail est ainsi toujours réalisée bénévolement.

## 1. ACTIVITÉS SOCIALES ET COMMUNAUTAIRES

### RÉUNIONS, SORTIES, PERMANENCE ET CONSEILS

Les réunions du groupe Homoparents se sont régulièrement déroulées durant 2013, à raison d'un vendredi par mois, permettant aux homoparents ou à toutes celles et tous ceux qui désirent fonder une famille dans un contexte LGBT d'échanger sur ces questions.

Des activités ludiques et conviviales, qui donnent aux enfants et parents des familles arc-en-ciel l'occasion de se rencontrer ont été organisées tout au long de l'année. Nous avons ainsi pu nous réunir pour partager des moments conviviaux autour de brunch, pique-nique au bord du lac et activités sportives comme le patin sur glace. Offrir un cadre d'échange et de soutien aux familles arc-en-ciel et leurs enfants est important et nécessaire. 25 à 40 personnes en moyenne par sortie ont partagé ensemble des moments toujours très appréciés.

Des entretiens individuels ont permis d'aborder des situations délicates et de dénouer des problèmes qui ne pouvaient pas s'énoncer dans un cadre collectif.

Enfin, nous avons également répondu à de nombreuses demandes de conseil par mail dont quelques-unes ont été transférées au service juridique de l'association 360.

---

# GROUPE HOMOPARENTS

---

## **INTERNATIONAL FAMILY EQUALITY DAY (IFED)**

Le 5 mai, avec un temps magnifique, nous avons célébré la deuxième édition de l'International Family Equality Day (IFED) (Journée Internationale pour l'Égalité des Familles), organisé par l'association faîtière Familles arc-enciel, à Zürich. Petit.e.s et grand.e.s ont participé à une chasse au trésor, ont peint et dansé, rigolé et bien mangé.

## **PRIDE FRIBOURG**

La Pride romande s'est déroulée le 22 juin à Fribourg, avec pour bilan un succès dépassant toutes les espérances: 12'000 participant.e.s et une fête à laquelle s'est mélangée la population locale.

Les familles arc-enciel étaient elles aussi de la fête, prenant place dans le défilé à bord du petit train qui véhicule d'habitude les touristes au cœur de la ville, bien sûr redécoré aux couleurs de nos revendications. Ce joyeux convoi a été organisé conjointement par le groupe Homoparents de l'association 360 et l'association faîtière Familles arc-enciel.

## **Un week-end haut en couleurs à Broc**

Du 20 au 22 septembre 2013, nous avons pu participer à un agréable week-end haut en couleurs organisé pour les familles arc-enciel par Petra et Rahel et toute personne intéressée au Village de la Paix à Broc. Sous un ciel radieux, nous avons passé une fin de semaine aussi intéressante qu'enrichissante dans une grande maison au milieu de la verdure en Gruyère.

## **2. ACTIVITÉS POLITIQUES**

Le groupe Homoparents de 360 s'est également beaucoup investi afin de visibiliser l'existence des familles arc-enciel dans un contexte politique très particulier. La motion «Mêmes chances pour toutes les familles» a sans peine passé le deuxième obstacle du Conseil des Etats en mars 2013. Un intense travail continue à être accompli pour faire comprendre la réalité sociale et juridique dans laquelle se trouvent les enfants des familles arc-enciel.

Bien sûr, le chemin vers l'adoption de la loi, soumis aux aléas du long processus décisionnel qui marque la politique suisse, compte encore de très importantes étapes, avec un référendum possible. C'est la raison pour laquelle le groupe Homoparents entend ne pas relâcher ses efforts. Il aura besoin de toutes les ressources possibles pour continuer à sensibiliser et informer non seulement les politiques, mais aussi l'ensemble de l'opinion publique sur ces questions.

### **ELECTIONS CANTONALES GENEVOISES**

#### **Questionnaire et débat**

En prévision des élections du Grand Conseil et du Conseil d'Etat genevois qui eurent lieu le 6 octobre 2013, la Fédération a envoyé fin juillet 2013 un questionnaire à l'ensemble des candidat.e.s afin qu'ils/elles s'expriment sur plusieurs thèmes touchant la communauté LGBT. Même s'il s'agissait du ressort fédéral, la reconnaissance légale des familles arc-enciel a été abordée dans ce questionnaire.

A l'occasion du second tour des élections du Conseil d'Etat, en partenariat avec l'Institut des Etudes Genre de l'Université de Genève, un débat avec les Candidat.e.s au Conseil d'Etat a été mis sur pied. Tout.e.s les candidat.e.s au second tour du Conseil d'Etat furent invité.e.s.

---

# GROUPE HOMOPARENTS

---

Intitulé « Politiques LGBT : où veut aller Genève? », le débat eut lieu jeudi 17 octobre 2013, en présence des candidat.e.s Thierry Apothéloz (PS), Serge Dal Busco (PDC), Anne Emery-Torracinta (PS) et Antonio Hodgers (les Verts). Le débat fut modéré par Mathilde Captyn, directrice de Dialogai, et Lorena Parini, maître d'enseignement et de recherche à l'Institut des Etudes Genre de l'Université de Genève.

Avec plus de 100 participant.e.s, à qui la parole fut largement donnée, le débat permit de faire émerger les préoccupations de la communauté LGBT. Parmi les thèmes abordés avec les candidat.e.s, les difficultés quotidiennes liées à la non-reconnaissance juridiques des familles arc-en-ciel, notamment celles liées à la non-reconnaissance du parent non-statutaire (impossibilité d'inscrire l'enfant à la crèche ; formulaires non inclusifs, etc.) furent abordées.

Le groupe Homoparents contribua largement au questionnaire et au débat en amenant son expertise sur les thématiques des familles arc-en-ciel et en participant à l'élaboration des deux projets.

### 3. INFORMATION – FORMATION – SENSIBILISATION

Il ne s'agit pas seulement de faire progresser les droits, mais aussi d'améliorer le bien-être des familles arc-en-ciel, dont l'existence est encore méconnue et stigmatisée socialement, et plus particulièrement d'améliorer le bien-être de leurs enfants. Tout au long de 2013, le groupe Homoparents s'est ainsi beaucoup investi afin de faire connaître la réalité de ces familles auprès de la population en général et des institutions qui travaillent avec les enfants. Ainsi, de nombreuses prises de contact ont été faites avec des responsables d'institutions (crèches, écoles, Service de Santé de l'Enfance et de la Jeunesse, association Espace Adoption, Ecole des parents, etc.) afin de combattre les préjugés, faire évoluer les connaissances et amener les professionnel.le.s à mieux accueillir cette composante de la diversité familiale.

Dans une même perspective, le groupe a également largement contribué à fournir des témoignages, son expertise et ses expériences pour des mémoires de licence et des travaux pratiques (CFC, Collège, Ecole de commerce et de culture générale, Université, HES, etc.). Le nombre de demande des étudiant.e.s du post obligatoire et de l'Université et des Hautes Ecoles est croissant et nous avons ainsi pu suivre une vingtaine de travaux personnels.

Le groupe Homoparents a également amené son expertise de la thématique des familles arc-en-ciel et a largement participé à l'élaboration des projets de la Fédération dans les milieux scolaires. Ainsi, le groupe Homoparents a participé à l'élaboration d'un compte-rendu des prestations faites par la Fédération, pour la plupart gratuitement, en lien avec les milieux de l'éducation et de la jeunesse; mais aussi à l'élaboration d'un catalogue de modules de sensibilisation et de formations des professionnel.le.s de l'éducation – un module court de sensibilisation; un module long de formation pour les professionnel.le.s qui désirent s'identifier comme allié.e.s; des modules spécifiques aux questions trans\* et aux questions des familles arc-en-ciel. La Fédération a également travaillé à la mise en place d'une journée de formation des futur.e.s intervenant.e.s en milieu scolaire pour les ateliers de sensibilisation à destination des élèves. Cette journée de formation aura lieu début 2014, suivie d'une journée de formation complémentaire. Elle comprendra une partie de mise à jour des connaissances LGBT, dont celles liées aux questions des familles arc-en-ciel, qui seront présentées par le groupe Homoparents. Enfin, le groupe Homoparents a amené son expertise en menant des interventions de sensibilisation dans certains établissements scolaires.

---

# GROUPE HOMOPARENTS

---

Hors milieu scolaire, plusieurs interventions et organisations de conférence et d'événements ont également contribué à la visibilité et à une meilleure connaissance des familles arc-en-ciel.

## **INTERVENTIONS EN MILIEU SCOLAIRE**

Le groupe Homoparents est ainsi intervenu le 19 février à l'École de commerce Aimée-Stitelmann. Ainsi, deux ateliers de 1h30 à destination de deux classes d'élèves eurent lieu: le documentaire de Marie Mandy *Nos parents sont gays et c'est pas triste*, comprenant des témoignages d'adolescent.e.s ayant des parents homosexuels fut projeté, et une discussion avec les élèves suivit.

Un atelier d'1h30 eut lieu le 26 mars à l'École de Culture générale Henry Dunant. Le groupe Homoparents aida à la préparation de l'atelier avec les élèves pour les informer sur la thématique et leur donner le matériel nécessaire. L'animation de l'atelier fut réalisée par les élèves et nous étions là pour témoigner.

## **SÉMINAIRE DE L'INSTITUT DES ETUDES GENE**

Le 27 février, le groupe Homoparents a été invité à intervenir auprès d'étudiant.e.s dans le cadre de l'ouverture d'un séminaire de l'Institut des Etudes Genre de l'Université de Genève. L'Institut étant le partenaire de la 2<sup>e</sup> conférence nationale Familles arc-en-ciel (voir plus bas), les étudiant.e.s ont réalisés des travaux en lien avec cette thématique dans le cadre de leur séminaire. Nous avons été sollicité.e.s pour les aider dans leur recherches ainsi que pour trouver des témoignages. Quelques exemples de travaux réalisés: rapport des familles avec les institutions liées à l'éducation; l'engagement militant (ou non) des parents sociaux; les familles lesboparentales; la construction de l'imaginaire hétéronormé de la famille et son influence sur la sexualité des rôles entre hommes et femmes, etc.

## **SEMAINE DE L'EGALITE DE LA VILLE DE GENEVE**

### **EXPOSITION «FILS DE...»**

En marge du 8 mars, Journée internationale des femmes, la Semaine de l'Égalité de la Ville de Genève eut lieu du 5 au 9 mars 2013, organisée par les Bibliothèques Municipales, Département de la Culture et du Sport, en collaboration avec le Pôle Égalité-Diversité du Service Agenda 21-Ville Durable du Département des finances et du logement. Réunissant rencontres, lectures, débats, projection et exposition, la Semaine de l'Égalité eut cette année pour but de présenter et mettre en avant la diversité des familles actuelles, y compris celle des familles arc-en-ciel. Le groupe Homoparents participa à la mise sur pied de cette Semaine de l'Égalité et des événements qui la ponctuèrent.

En partenariat avec les Bibliothèques municipales de la Ville de Genève et l'association faitière Familles arc-en-ciel, le groupe Homoparents présenta l'exposition «Fils de...», 30 portraits de filles et de fils de parents homosexuels, avec les photographies de Zabou Carrière et les textes de Taina Tervonen. L'exposition fut présentée du 5 au 30 mars à la Bibliothèque de la Cité et vernie le 5 mars en présence de Zabou Carrière et Taina Tervonen.

La Semaine de l'Égalité aboutit également à la création d'une bibliographie, *La famille dans tous ses états*, qui met en valeur des ouvrages qui traitent de la diversité des familles actuelles. Réimprimée pour la deuxième fois, elle est utilisée comme un outil de travail pour découvrir la diversité familiale. La bibliographie a été envoyée à toutes les crèches de la Ville de Genève.

---

# GROUPE HOMOPARENTS

---

Le 6 mars eut lieu une lecture de textes extraits de la bibliographie par le Théâtre Spirale, suivie d'une allocution de bienvenue des Conseiller.ère.s administratifs Sandrine Salerno, en charge du Département des Finances et du Logement de la Ville de Genève, et Sami Kanaan, en charge du Département de la Culture et du Sport de la Ville de Genève. La soirée se poursuit avec la projection du documentaire right2love, d'Adaia Teruel, et d'une table ronde-discussion autour de la question des familles arc-en-ciel avec Chatty Ecoffey, responsable du groupe Homoparents, et Claudio Rossi Marcelli, père arc-en-ciel. La table ronde fut animée par Sylvain Thévoz, revue Hétérographe.

## 2<sup>e</sup> CONFÉRENCE NATIONALE

### FAMILLES ARC-EN-CIEL: DES PRÉJUGÉS À LA RECONNAISSANCE – MIEUX ACCUEILLIR CETTE COMPOSANTE DE LA DIVERSITÉ FAMILIALE

Organisée par le groupe Homoparents de l'association 360 et l'Association faitière Familles arc-en-ciel, en partenariat avec l'Institut des Etudes Genre de l'Université de Genève, le Centre en Etudes Genre LIEGE de l'Université de Lausanne et la Fédération genevoise des associations LGBT, la 2<sup>e</sup> Conférence nationale des Familles arc-en-ciel a réuni près de 400 participant.e.s sur deux jours, avec un public composé à 90% de professionnel.le.s de l'enfance et de la famille (petite enfance, école, psychologue.s, assistant.e.s sociaux). Ses objectifs, qui consistaient à atteindre, sensibiliser et outiller un maximum de professionnel.le.s, ont été largement atteints.

Au cours de ces deux journées, des intervenant.e.s suisses et internationaux ont ainsi partagé leur expertise et leurs connaissances avec les professionnel.le.s venu.e.s en nombre.



© IRINA POPA

---

# GROUPE HOMOPARENTS

---

L'intervention de Mona Greenbaum, Directrice générale de la Coalition des Familles homoparentales du Québec, a permis de présenter une mallette pédagogique destinée à sensibiliser enseignant.e.s et élèves d'établissements scolaires à la diversité familiale et aux conséquences de l'homophobie et de la transphobie sur les jeunes LGBT et les jeunes élevés dans des familles arc-en-ciel.

Maria del Mar Gonzalez, Professeure au Département de psychologie évolutive de l'Université de Séville, a de son côté présenté les résultats de ses recherches. Elle a notamment dénoté qu'un enfant élevé dans une famille arc-en-ciel présentait un développement tout aussi bon et semblable à celui d'un enfant élevé dans une famille hétérosexuelle. Le bien-être d'un enfant ne dépend pas de l'orientation sexuelle de ses parents. Les résultats de ses recherches ont également montré que l'instauration du mariage et de l'adoption pour les couples de même sexe en Espagne a eu des conséquences positives sur les couples de même sexe et leurs enfants.

Une large place a également été accordée aux premiers concernés, les enfants (jeunes adultes), venus apporter leur précieux témoignage, ancrant les résultats présentés par Maria del Mar Gonzalez dans une réalité concrète: bien-être des enfants, bonheur familial comme dans n'importe quelle autre famille, mais également, parfois, l'homophobie subie par procuration à cause de l'orientation sexuelle des parents.

La table ronde « Accueillir la diversité familiale » réunissant, dans une perspective plus locale, quatre chef.fe.s de services vaudois et genevois directement lié.e.s à l'accueil d'enfants, a permis de mesurer les progrès qu'il reste encore à accomplir dans les structures d'accueil et de dégager des possibles pistes d'actions futures.

Natalie Mégevand, avocate à l'Office fédéral de l'état civil à Berne, a pointé du doigt les lacunes juridiques au niveau fédéral qui empêchent de protéger les enfants élevés dans une famille arc-en-ciel. Elle a souligné également les avancées actuelles à travers le projet de modification de la Loi sur le Partenariat enregistré afin de permettre à une personne, quel que soit son état civil ou son mode de vie, d'adopter l'enfant de son ou sa partenaire.

La présence, en ouverture du colloque, de la conseillère personnelle de Madame Esther Alder, Conseillère administrative en charge du Département de la Cohésion Sociale et de la Solidarité de la Ville de Genève, et de celle, en clôture, de Madame Sandrine Salerno, Conseillère administrative en charge du Département des Finances et du Logement de la Ville de Genève, ont été particulièrement symboliques: les deux Conseillères administratives ont réaffirmé à cette occasion le soutien et l'implication de leurs départements respectifs pour un accueil indifférencié et respectueux des familles arc-en-ciel en Ville de Genève, des crèches jusqu'aux ressources humaines.

Un verbatim de l'ensemble des interventions en plénière sera disponible prochainement.

Ces deux journées, organisées par le groupe Homoparents de l'association 360 et l'association faitière Familles arc-en-ciel, ont été soutenues par les Départements de l'Instruction Publique, de la Culture et du Sport et le département de la Sécurité du Canton de Genève, le Département de la Cohésion Sociale et de la Solidarité et le Département des Finances et du Logement de la Ville de Genève et son Service Agenda 21 – Ville durable, ainsi que le Département de la Formation, de la Jeunesse et de la Culture du Canton de Vaud, en partenariat avec l'Institut d'Etudes Genre de l'Université de Genève, le Centre en Etudes Genre LIEGE de l'Université de Lausanne

---

# GROUPE HOMOPARENTS

---

et la Fédération genevoise des associations LGBT. Tous les soutiens et partenariats, financiers et politiques, ont été essentiels durant la préparation de la conférence, mais également pendant les deux jours de conférence. Ils ont permis de dessiner ensemble des actions futures afin de faciliter l'accueil indifférencié et respectueux de toutes les formes de familles.

Le bilan complet de la conférence est en annexe à ce rapport d'activités.

## **Totem, jeunes LGBT**

Une soirée thématique Totem se fit en partenariat avec le groupe Homoparents. En août, l'exposition « Fils de... » sur la jetée des Pâquis fut découverte par les jeunes de Totem avec l'accompagnement de Barbara Konrad, représentante du groupe Homoparents. Un moment de discussions et de questions autour de la thématique des familles arc-en-ciel fut partagé lors d'un pique-nique.

## **Service Santé de L'Enfance et de La Jeunesse (SSEJ)**

Le 18 juin 2013, une rencontre entre 12 formatrices-consultantes en promotion et éducation à la santé (FCPES) au primaire et le groupe Homoparents eut lieu au Service Santé de l'Enfance et de la Jeunesse. Cette rencontre permit d'expliquer les réalités des familles arc-en-ciel et de mieux faire connaître leurs attentes et, en retour, d'informer les représentant.e.s du groupe Homoparents sur les programmes d'éducation sexuelle et de prévention d'abus en classe du SSEJ. Ce moment de rencontre entre l'équipe FCPES et les représentantes du groupe Homoparents permit également de pouvoir échanger librement sur les inquiétudes, les doutes ou les questions qu'il peut y avoir de part et d'autre.

## **Service de la petite enfance de La Ville de Genève**

Suite à l'intervention de Madame Sandra Capeder, Cheffe de service du Service de la Petite Enfance, à la 2<sup>e</sup> Conférence nationale des Familles arc-en-ciel, plusieurs rendez-vous furent pris entre le Service et le groupe Homoparents afin d'échanger autour de la thématique et de dégager des pistes de collaboration possibles. La bibliographie La famille dans tous ses états fut ainsi envoyée à toutes les crèches du Service. En outre, les formulaires d'inscription à la crèche furent modifiés pour y faire figurer un langage plus inclusif correspondant aux réalités des diversités familiales: les familles arc-en-ciel peuvent maintenant s'inscrire sous les termes de « parent » et « parent ». L'utilisation d'un langage inclusif dans l'accueil des familles fut également recommandée.

## **Intervention à la séance d'information du Service de la petite enfance**

Une des pistes d'actions dégagée lors des rendez-vous avec le Service fut l'idée d'une intervention lors de la séance d'information des cadres de la petite enfance. Cette intervention eut ainsi lieu auprès d'environ 80 cadres des structures d'accueil de la petite enfance subventionnées par la Ville de Genève et de la Délégation de la petite enfance.

Lors de cette intervention, le groupe Homoparents fut présenté ; les besoins des familles arc-en-ciel évoqués ; des propositions d'actions furent amenées (sensibilisations, ateliers, formations, etc.) et du matériel fut fourni (brochure d'informations, flyers, bibliographie d'ouvrages en lien avec la petite enfance).

---

# GROUPE HOMOPARENTS

---

## **10<sup>e</sup> Colloque de la petite enfance à Genève: «L'éducation: l'affaire de tous»**

Les 15 et 16 novembre, le groupe Homoparents a tenu un stand d'information et de sensibilisation sur invitation du Service de la petite enfance de la Ville de Genève. Nous avons eu l'occasion d'échanger avec de nombreux professionnel.e.s de la petite enfance et de leur mettre à disposition une brochure d'information sur les familles arc-en-ciel, la bibliographie La famille dans tous ses états, des livres ainsi qu'une bibliographie réalisée par nos soins regroupant des livres pour la petite enfance.

## **Recherche: L'INSTITUTION FAMILLE EN MUTATION: L'EXEMPLE DES PARENTS «NON STATUTAIRE»**

La Haute école de travail social et de la santé (EESP) de Lausanne a débuté une recherche en avril 2012 sur les situations familiales dans lesquelles un rôle parental, celui de mère ou de père, est assumé par une personne ne possédant pas les droits et devoirs juridiques de parents. Les parents non-statutaires pris en compte dans cette recherche sont les beaux-parents, les conjoint.e.s ou partenaires d'un parent légal, notamment dans les couples de même sexe. Cette étude est soutenue par le Fonds national suisse de la recherche scientifique et menée par Marianne Modak, Yazid Ben Hounet et Claire Ansermet. En 2013, le groupe Homoparents a continué à collaborer à cette étude comme ressource pour la recherche de parents ainsi que pour apporter des informations spécifiques aux familles homoparentales.

## **4. Événements ponctuels**

### **CONFÉRENCE DU DERNIER LUNDI D'ESPACE ADOPTION «FAMILLES HOMOPARENTALES, FAMILLES EN DEVENIR?»**

Le 28 janvier, la conférencière n'ayant pas pu être présente au dernier moment, Daria Michel Scotti et Nino Rizzo d'Espace Adoption ont fait une intervention improvisée. Une large place a ensuite été laissée à la discussion à laquelle le groupe Homoparents a pu prendre part pour échanger sur la réalité et le quotidien des familles homoparentales.

### **COLLOQUE NATIONAL SUR L'ADOPTION INTERNATIONALE, IUKB**

Les 7 et 8 novembre eut lieu un Colloque national sur l'adoption intitulé «L'adoption internationale en Suisse: et demain?» à l'Institut Universitaire Kurt Bösch (IUKB) à Sion. Le groupe Homoparents a participé à ces deux jours de conférence.

Pour l'année 2013, le groupe Bi dont la vocation est d'assurer l'écoute et le soutien des personnes concernées par la bisexualité quelles que soient leur âge, leur sexe, leur genre ou leur orientation sexuelle, a réalisé les activités suivantes :

## 1. RÉUNIONS MENSUELLES DU GROUPE DE PAROLE

En 2013, le groupe de parole bi, s'est réuni à 11 reprises, pour permettre aux personnes qui désiraient parler de bisexualité de mettre en commun leur vécu sans préjugés ni jugement de valeurs.

Ces réunions sont conviviales, informelles et sans inscription préalable ni autres obligations. Cette souplesse permet aux personnes de venir selon leurs besoins, leurs désirs et leurs disponibilités. Les réunions sont mixtes.

Les plus jeunes ont 18 ans et les plus âgés les 60 ans. C'est une grande richesse pour les plus âgés d'entendre l'expérience des plus jeunes qui ont souvent une approche moins complexée de leur orientation sexuelle, et pour les jeunes d'anticiper les difficultés relationnelles auxquelles ils pourraient être confrontés.

La majorité des participants ne se définit pas comme bisexuel.le, mais simplement comme des êtres humains attirés par d'autres êtres humains quel que soit leur sexe. La fréquentation du groupe de parole est variable, entre une à 10 personnes par séance, en général 4 à 6 personnes. Cette année, il y a eu une cinq nouvelles personnes.

En 2013, les principaux thèmes traités ont été :

- A-normalité, biphobie.
- Gérer sa propre biphobie, trouver de nouveaux repères dans la société.
- Être bisexuel.le ; avoir une vie amoureuse.
- Être en couple tout en étant bisexuel.le.
- % d'homosexualité et d'hétérosexualité en soi-même, changement de l'orientation sexuelle au cours de sa vie.
- Coming-out et visibilité des bisexuel.le.
- Thématique genre, queer, pansexuel, polyamour.

Au fil des témoignages, il apparait clairement que :

- Reconnaître et valoriser son orientation sexuelle est un facteur d'équilibre tant personnel, familial que professionnel.
- Les dégâts psychiques engendrés par la honte d'être ce que l'on est, sont énormes : angoisses, dépressions et tentations suicidaires.
- Même assumée, il est difficile de vivre ouvertement sa bisexualité et encore plus en couple.

## 2. ACTIVITÉS EXTÉRIEURES

2 représentant.e.s du groupe Bi ont formé les animatrices et animateurs de Totem à la question de la bisexualité.

Un traditionnel buffet canadien pour le Bi-Noël a été un moment convivial qui a plu à toutes les personnes présentes.

### **CONFÉRENCE: «Un soupçon de liberté: la bisexualité décomplexée»**

Le groupe Bi de l'association 360 a invité Karl Mengel, auteur de *Pour et contre la bisexualité – Libre traité d'ambivalence érotique* (éditions La Musardine), à donner une conférence intitulée «Un soupçon de liberté: la bisexualité décomplexée» le mercredi 9 octobre 2013 à 19h30 à la salle Rachel Carson de la Maison des Associations de Genève. Son exposé a été suivi de questions-réponses et d'un apéritif qui ont permis au public d'échanger librement avec lui.

L'orateur a proposé un bref historique de la bisexualité, relevant au passage que «la normalité du couple hétérosexuel n'est qu'un moment de l'histoire», un rappel des conclusions de l'enquête du biologiste et père de la sexologie moderne, Alfred Kinsey, sur la sexualité de l'homme (1948) et de la femme (1953). Il a également évoqué les préjugés les plus courants visant les bisexuel.le.s, à l'intérieur de la communauté LGBT comme à l'extérieur, et a effectué une revue critique des mots désignant ces dernières et derniers, épingleant entre autre le terme utilisé le plus fréquemment, celui de bisexualité.

Pour cette première conférence publique, organisée grâce au soutien de la Fondation meyrinoise, le groupe Bi de l'association 360 a choisi ce conférencier, auteur d'un ouvrage extrêmement documenté, écrit avec beaucoup d'humour et de culot, parce qu'il parle d'un vécu qui le concerne personnellement. En effet, les bisexuel.le.s n'ont pas besoin d'entendre un discours sur la réalité de leur existence, ils savent qu'ils existent. Ils veulent prendre la parole que personne ne leur a jamais donnée et la place qui va avec dans la société. Pour défendre ce qu'ils sentent très profondément à l'intérieur et de tout leur corps: un élan affectif, sentimental, physique et sexuel, suscité non par l'appartenance à un sexe ou à un genre, mais tout simplement par une personne.

La conférence a fait salle comble, soit une septantaine de personnes. Des personnes de tout âge, dont un bon nombre se présentant comme bisexuelles, ont montré leur intérêt pour le sujet proposé en posant de nombreuses questions, en restant pour partager l'apéritif de clôture ou en achetant le livre de l'orateur.

Les prises de parole dans le public ont révélé que la bisexualité reste une question sensible, dont les personnes concernées hésitent à parler dans leur entourage privé comme professionnel, tant les préjugés et présupposés sont nombreux.

Cette première soirée publique proposée par le groupe Bi de 360 a tenté de rendre davantage visible une réalité encore méconnue. L'effort d'information à destination du public doit se poursuivre pour plus de visibilité, par l'organisation de nouvelles conférences ou d'autres événements par exemple.

---

# Groupe Tamalou

---

Le groupe « Tamalou » est un groupe de rencontre convivial destiné aux aîné-e-s – mais ouvert à toutes et à tous. Les « Tamalous » se retrouvent une fois par mois dans les locaux de 360. Informel, complice et festif, ce groupe compte des personnes de 50 à 85 ans (voire plus âgé-e-s) auxquelles viennent se joindre d'autres membres de l'association. Ses activités comprennent également des sorties cinéma, des repas, des spectacles, des apéros et des pique-niques.

Les activités du groupe sont empreintes d'une forte solidarité qui se traduit par un réseau d'entraide spontanée lorsqu'il s'agit d'épauler un-e membre hospitalisé-e ou convalescent-e, par des visites ou une aide à domicile. Très investi-e-s dans la vie de l'association, plusieurs membres des « Tamalous » participent activement à l'organisation des soirées 360° fever (montage, vestiaires, stand) et apportent leur précieux soutien à l'expédition du magazine 360° et des mailings membres.

## **En 2013, le groupe Tamalou qui compte environ une trentaine de personnes 30 pers s'est réuni 12 fois**

- 5 fois au local de l'association pour des buffets canadiens
- 2 fois au temple des Pâquis pour une délicieuse paëlla
- 2 fois au café de la Limite pour une bonne fondue
- 2 fois au Vengeron pour des grillades
- 1 fois au café du Tessin pour un bon repas

## **En plus!**

- une rencontre avec le groupe Sénior de Vogay
- une sortie au cirque Knie, offert par la Ville aux retraités en collaboration avec la Cité Sénior
- la présence de certains d'entre-nous à la conférence des familles arc-en-ciel, à la manif anti loi Igbtphobe en Russie, place des Nations, à la pride de Fribourg et au débat Igbt des candidats au Conseil d'état
- et bien sûr aussi nos célèbres apéro du mardi qui rassemblent chaque semaine entre 5 à 12 Tamalous!

---

# GROUPE HANDICAP

---

Le groupe Handicap de l'association 360 est un nouveau groupe de rencontre, discussion et partage pour les personnes LGBT handicapées.

Ce groupe est ouvert à toute personne ayant un handicap sensoriel, physique ou mental. Cet espace d'écoute et de respect permet d'aborder des sujets variés en toute liberté.

Le groupe s'est réuni à 4 reprises en 2013.

---

# ÉVÉNEMENTS PONCTUELS

---

## RAPPORT ANNUEL DE L'ILGA

Le 15 mai, l'ILGA (International Lesbian, Gay, Bisexual, Trans and Intersex Association) a présenté son rapport annuel sur l'homophobie et la transphobie d'état au Palais Eynard, en présence de Madame Sandrine Salerno, Maire de Genève. L'association 360 a assisté au lancement du rapport et à la cérémonie officielle aux côtés de nombreuses et nombreux représentant.e.s d'associations LGBT.

## BARTHOLOMÉ TECIA

Bartholomé Tecia, jeune étudiant Piémontais de 15 ans, jugé et condamné à Genève pour crime d'homosexualité, fut soumis à l'estrapade et noyé dans le Rhône à hauteur de la Rue de la Corraterie le lundi 10 juin 1566.

Pour commémorer sa mort, l'association Network a inauguré, le 10 juin 2013, une plaque commémorative à la place Bel-Air. L'association 360 a participé à l'inauguration, aux côtés de Monsieur Charles Beer, Conseiller d'Etat en charge du Département de l'Instruction Publique, de la Culture et du Sport; de Madame Sandrine Salerno, Conseillère administrative en charge du Département des Finances et du Logement; et de Madame Marcia Kran, Représentante du Haut-Commissariat des Droits de l'Homme et aux côtés de nombreuses et nombreux représentant.e.s d'associations LGBT.

Cette plaque est une marque contemporaine qui plaide en faveur du droit fondamental au respect de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre. Elle s'inscrit ainsi dans la droite lignée des valeurs de la Ville de Genève qui se pare, au cœur même de la ville, d'un lieu de mémoire et d'espoir pour la communauté LGBT.

## VILLE DE GENÈVE

Le Département des Finances et du Logement, fidèle à sa tradition annuelle de rencontre avec les associations LGBT basées à Genève, à travers son Service Agenda 21-Ville Durable, a organisé une demi-journée de rencontre le 12 septembre au Palais Eynard avec lesdites associations. Projets futurs et pistes de réflexions furent présentés de part et d'autre, pour un renforcement et une intensification des collaborations futures déjà largement initiées. Sandra Mansi, Chatty Ecoffey et Philippe Scandolera ont représenté l'association 360 à cette demi-journée de rencontre annuelle.

## RENCONTRES INTERASSOCIATIVES

Comme chaque année, l'association 360 a participé aux deux rencontres annuelles, une en avril, une en novembre, entre les associations LGBT romandes et les associations nationales LGBT. Les deux rencontres permirent à 360 de présenter ses projets mais également d'échanger avec les autres associations pour mettre en place d'éventuels projets communs, élaborer des stratégies politiques communes et faire des échanges de bonnes pratiques. Les deux rencontres interassociatives permirent également à 360 de prendre connaissance des projets des associations LGBT romandes.

---

# Événements ponctuels

---

## **Manifestation sur la Place Fédérale, Berne**

Le Conseil fédéral a annoncé en 2013 qu'il recommandait l'acceptation de l'initiative PDC intitulée « Pour le couple et la famille – Non à la pénalisation du mariage ». Si le but annoncé de cette initiative est de mettre fin aux différences fiscales entre marié.e.s et concubin.e.s, elle a aussi pour but d'introduire dans la Constitution suisse la définition du mariage comme l'union entre un homme et une femme. Si elle est acceptée par le peuple suisse, cette initiative rendrait la voie vers l'ouverture du mariage des couples de même sexe bien plus difficile.

Les associations nationales LOS et Pink Cross ont appelé à manifester à leurs côtés le 16 novembre sur la Place Fédérale à Berne contre l'introduction de cette définition discriminatoire du mariage dans la Constitution. L'association 360 s'est jointe à cette manifestation.

---

# PROJETS AVEC LA FÉDÉRATION

---

## L'association 360 membre de La Fédération genevoise des associations LGBT

Initié en 2004 lors de la préparation de la Pride romande à Genève, le travail commun de 360, Dialogai, Lestime et Think Out s'est concrétisé par la création, le 18 mars 2008, de la Fédération genevoise des associations LGBT. Ce regroupement a été accéléré par deux événements catalyseurs.

D'une part, les affiches diffamatoires de l'UDC contre les couples partenariés ont conforté la Fédération dans l'idée qu'il fallait s'unir pour pouvoir réagir plus rapidement et plus efficacement à de telles agressions.

D'autre part, l'exposition « Enlevez les étiquettes », portant sur les témoignages des jeunes LGBT, a montré qu'il y avait urgence à attirer l'attention des pouvoirs publics sur l'impact dangereux de l'homophobie et de la transphobie sur cette population.

La Fédération a donc initié ses deux premiers projets sur le thème de la jeunesse et c'est ainsi que sont nés, en 2008, le groupe Totem, et les Premières assises contre l'homophobie à Genève qui eurent lieu les 4 et 5 septembre 2009.

Instigatrice de la Pride de Genève qui eut lieu le 2 juillet 2011, elle a activement participé à son organisation sans toutefois en être l'organisme organisateur.

En 2010, la Fédération a accueilli deux nouvelles associations, le Gai Savoir et Parents d'homos. Le Gai Savoir ayant souhaité se retirer de la Fédération en mai 2013, la Fédération est actuellement composée des associations 360, Dialogai, Lestime, Parents d'homos et Think Out.

### 1. Totem

Fondé en 2008 par la Fédération, Totem est un espace genevois de soutien, d'accueil et de rencontre pour les jeunes lesbiennes, gays, bisexuel.le.s, transgenres (LGBT) et leurs ami.e.s. Ouvert aux jeunes jusqu'à 25 ans, Totem se retrouve les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> mardis du mois à la Maison Verte, Place des Grottes, de 18h30 à 21h30. Au programme: débats, films, rires et soirées à thème, le tout organisé et encadré par une équipe d'animatrices et animateurs volontaires, qui sont là pour proposer diverses activités, mais également pour écouter et soutenir.

Un groupe d'appui composé de délégué.e.s des associations de la Fédération vient épauler l'équipe d'animation. Il lui apporte son soutien, ses conseils et son expertise tout au long de l'année. Sandra Mansi a apporté la contribution de 360 au groupe d'appui, remplacée ensuite par Marianne de Uthemann lors du congé maladie de Sandra Mansi.

Le magazine 360° a contribué au développement du projet en offrant chaque mois un espace publicitaire à Totem ainsi qu'en distribuant régulièrement des flyers et affiches Totem sur les lieux de diffusion du magazine.

Deux soirées thématiques Totem se firent en partenariat avec l'association 360. En janvier, une soirée Totem fut consacrée aux transidentités, avec le groupe Trans et en présence de Marianne de Uthemann qui présenta les questions liées à la transsexualité, l'identité de genre et la relation aux autres aux jeunes de Totem. Une sortie

---

# PROJETS AVEC LA FÉDÉRATION

---

culturelle fut organisée en août. L'exposition « Fils de ... » sur la jetée des Pâquis fut découverte par les jeunes de Totem avec l'accompagnement de Barbara Konrad, représentante du groupe Homoparents. Un moment de discussions et de questions autour de la thématique des familles arc-en-ciel fut partagé lors d'un pique-nique.

Enfin, tout.e.s les animatrices et animateurs ont été formé.e.s en 2013 aux questions bisexuelles et aux questions transgenres en collaboration avec le groupe Bi et le groupe Trans de l'association 360.

## 2. PRÉVENTION DE L'HOMOPHOBIE ET DE LA TRANSPHOBIE

### Etat de Genève

#### DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, DE LA CULTURE ET DU SPORT (DIP)

L'association 360 a activement participé au groupe Education de la Fédération en la présence de Chatty Ecoffey.

Le travail de collaboration avec le DIP s'est effectué en 2013 autour des axes suivants:

- accompagnement de la prévention de l'homophobie et de la transphobie au sein du DIP: préparation, participation et suivi des réunions inter DIP/associations (avec Madame Franceline Dupenloup, avec des représentant.e.s du SSEJ, avec le Magistrat, etc.); lien entre le DIP et la Fédération.
- accompagnement et soutien aux projets d'établissements scolaires: l'année scolaire 2012/2013 a ainsi vu une augmentation considérable de projets d'établissements scolaires de prévention de l'homophobie et de la transphobie. Ce travail d'accompagnement a compris les conseils aux groupes qui mettent en place les projets, la coordination et le suivi des intervenant.e.s externes aptes à répondre aux différentes demandes et/ou la proposition d'outils adéquats pour les projets.
- sensibilisations et formations des professionnel.le.s de l'éducation / sensibilisation des élèves

### Sensibilisation / Formation

Ainsi, lors de l'année scolaire 2012-2013, de nombreux projets d'établissement scolaire ont nécessité l'intervention régulière d'expert.e.s de la Fédération, du groupe Homoparents ou du groupe Trans, soit pour sensibiliser les élèves lors d'ateliers, soit pour sensibiliser ou former les professionnel.le.s de l'éducation d'un établissement scolaire.

Ainsi, 1'750 élèves ont été sensibilisé.e.s, dans les établissements scolaires de l'ECG Jean-Piaget, de l'EC Aimée-Stitelmann, de l'ECG Ella-Maillart, de l'ECG Henry-Dunant, du Collège de Candolle, du Collège de Saussure, du Collège Claparède et du Centre de la transition professionnelle. Certains des projets d'établissements scolaires, portés par des groupes d'élèves, le par le personnel de l'établissement et/ou par des représentant.e.s du SSEJ, ont compris la venue d'expositions, la projection d'un film suivi d'un débat, en plus d'ateliers de sensibilisations d'élèves, et, parfois, de sensibilisation et de formation des professionnel.le.s de l'éducation. Des sensibilisations et actions semblables sont prévues en grand nombre pour l'année scolaire 2013/2014, sur les demandes d'établissements.

---

# PROJETS AVEC LA FÉDÉRATION

---

Du côté de la sensibilisation et de la formation des professionnel.le.s de l'éducation en 2013, 30 professionnel.le.s de l'éducation ont été formé.es. (CO des Coudriers) et 100 autres ont été sensibilisé.e.s aux questions LGBT, soit à travers un module de sensibilisation (EC Aimée-Stitelmann), soit en participant à l'élaboration de projets d'établissement scolaire.

Ce travail de sensibilisation et de formation, de soutien aux projets d'établissements et d'accompagnement de la prévention de l'homophobie et de la transphobie au sein du DIP s'est fait conjointement avec les établissements scolaires, le Service de Santé de l'Enfance et de la Jeunesse et avec Mesdames Géraldine Puig, chargée de mission pour le Programme d'éducation à la citoyenneté et aux droits humains à la Direction générale du post-obligatoire, et Madame Franceline Dupenloup. Il a également été ponctué de deux rencontres avec le Conseiller d'Etat sortant, Monsieur Charles Beer, rencontres durant lesquelles un bilan des collaborations communes a été fait et durant lesquelles un compte-rendu lui a été rendu de toutes les prestations faites par la Fédération, pour la plupart gratuitement, en lien avec les milieux de l'éducation et de la jeunesse. L'association 360 a participé à ces deux rencontres. Ce compte-rendu est disponible sur demande auprès de la Fédération.

Faisant suite aux réflexions déjà bien entamées en 2012, face à l'augmentation des demandes d'interventions en milieu scolaire et afin de garantir la qualité de ces interventions, la Fédération a décidé de monter un catalogue de modules de sensibilisation et de formations des professionnel.le.s de l'éducation – un module court de sensibilisation; un module long de formation pour les professionnel.le.s qui désirent s'identifier comme allié.e.s; des modules spécifiques aux questions trans\* et aux questions des familles arc-en-ciel. Ce catalogue de modules a été élaboré par le groupe Education de la Fédération, où Chatty Ecoffey a représenté 360. En outre, les modules spécifiques aux questions trans\* et aux questions familles arc-en-ciel furent montés en partenariat avec Marianne de Uthemann pour le groupe Trans et Chatty Ecoffey pour le groupe Homoparents.

La Fédération a également travaillé à la mise en place d'une journée de formation des futur.e.s intervenant.e.s en milieu scolaire pour les ateliers de sensibilisation à destination des élèves. Cette journée de formation aura lieu début 2014, suivie d'une journée de formation complémentaire. Elle comprendra une partie de mise à jour des connaissances LGBT, dont celles liées aux questions trans\* et aux questions des familles arc-en-ciel, qui seront présentées par Marianne de Uthemann et Chatty Ecoffey respectivement.

## **CONCOURS DE CLIPS CONTRE L'HOMOPHOBIE ET LA TRANSPHOBIE**

Fin 2012, la Fédération s'est investie, dans un projet de Mosaic-info, du DIP et du DFJC, celui de la mise en place d'un concours de création de courts-métrages sur la thématique de l'homophobie et la transphobie, en partenariat avec la HEAD (Haute école d'art et de design de Genève), l'ECAL (Ecole cantonale d'art de Lausanne), le CFPAA (Centre de Formation Professionnelle Arts Appliqués) et l'ERACOM (Ecole Romande d'arts et de Communication de Lausanne).

La Fédération a ainsi délégué quatre personnes pour faire partie du groupe de travail du concours, amenant son expertise sur les questions LGBT, aux côtés d'autres délégué.e.s d'associations LGBT romandes et d'expert.e.s du cinéma. Marianne de Uthemann a fait partie des délégué.e.s en tant que représentante du groupe Trans. Des représentant.e.s de la Fédération ont également amené leur expertise sous

---

# PROJETS AVEC LA FÉDÉRATION

---

forme d'interventions de sensibilisation aux questions LGBT aux élèves de la HEAD et du CFPAA, auxquelles le groupe Trans a contribué.

Ces courts-métrages, sur lesquels les élèves des écoles d'art partenaires travaillèrent depuis fin 2012, furent présentés lors de la remise des prix du 17 mai 2013, à l'occasion de la journée internationale contre l'homophobie et la transphobie (IDAHOT). Le premier prix fut offert par la Ville de Genève; le deuxième prix par les associations nationales LOS et Pink Cross et le troisième prix par les associations LGBT romandes. Un prix spécial du jury fut décerné par le Parlement des jeunes de la Ville de Lausanne. Un prix, remis par une animatrice et un animateur Totem, a également récompensé les élèves genevois ayant mis en place et porté des projets de prévention de l'homophobie et de la transphobie dans leur établissement scolaire.

La coordinatrice de la Fédération et la responsable du groupe Trans de l'association 360, Sandra Mansi, firent partie des membres du jury aux côtés d'Emmanuelle Antille, cinéaste; Pierre Kolly, Directeur général du Cycle d'orientation, Département de l'instruction publique, de la culture et du sport; Serge Loutan, Chef de service, Service de l'enseignement spécialisé et de l'appui à la formation, Département de la formation, de la jeunesse et de la culture, Canton de Vaud; Vanessa Llodra, représentante de l'association Lilith, Vaud; Guillaume Mandicourt, chargé de projet LGBTIQ au Service Agenda 21-Ville Durable, Département des Finances et du Logement, Ville de Genève; et Haidar Hussain, représentant du Conseil des Jeunes de la ville de Lausanne.

La cérémonie s'est faite en présence de la Conseillère d'Etat vaudoise Anne-Catherine Lyon, du Conseiller d'Etat Charles Beer et de la Conseillère administrative Sandrine Salerno.

Tous les courts-métrages réalisés peuvent être visionnés sur le site de Mosaic-info: <http://mosaic-info.ch/N952/concours-idaho.html?M=954>.

## **DÉPARTEMENT DE LA SÉCURITÉ ET DE L'ÉCONOMIE**

Ayant sollicité une demande d'entretien, la Fédération a eu le plaisir d'être reçue par le Conseiller d'Etat en charge du Département de la sécurité et de l'économie, Monsieur Pierre Maudet, le 27 août 2013, en présence de Madame Muriel Golay, Directrice du Bureau de la promotion de l'égalité entre femmes et hommes. La rencontre permit d'échanger autour de la prévention de l'homophobie et de la transphobie au sein du Département de la Sécurité et de l'Economie et plus largement au sein de l'Etat de Genève, mais également des préoccupations de la Fédération en lien avec les agressions homophobes ou transphobes à Genève et à leur prise en charge. Chatty Ecoffey et Marianne de Uthemann représentèrent l'association 360 lors de cet entretien. Ces collaborations se poursuivront en 2014.

## **3. ASSISES CONTRE LES LGBT-PHOBIES DANS LE MONDE DU TRAVAIL**

Dans la continuité des Assises contre l'homophobie à Genève de 2009, la Fédération a estimé nécessaire de lancer, pour le mois de novembre 2014, de nouvelles Assises contre les LGBT-phobies, cette fois centrées sur le monde du travail. Des études récentes, en France et au Canada essentiellement, mais également en Suisse, ont en effet mis en évidence les difficultés et les discriminations auxquelles les personnes LGBT doivent faire face dans le monde du travail.

---

# PROJETS AVEC LA FÉDÉRATION

---

Organisées en partenariat avec LWork, réseau professionnel de femmes homosexuelles, et Network, réseau suisse de cadres gays, ces Assises auront lieu les 28 et 29 novembre 2014 à la Haute Ecole de Travail Social de Genève. A travers des témoignages, des tables rondes, des ateliers et des plénières, ces deux journées de conférences ont pour buts de dessiner le quotidien professionnel des personnes LGBT et faire l'état des lieux de l'homophobie et de la transphobie dans le monde du travail et de sensibiliser les entreprises, les ONGs et les institutions publiques à aménager un climat et un lieu de travail ouvert à toutes et à tous. Il s'agira également de recenser les bonnes pratiques, ici ou ailleurs, déjà en place. Au terme de ces deux journées, des pistes d'actions concrètes seront dégagées, en collaboration avec tout.e.s les actrices et acteurs présent.e.s.

Portées par deux coordinatrices, l'organisation des Assises est encadrée par un comité de pilotage, auquel participent deux délégué.e.s de 360, Philippe Scandolera et Chatty Ecoffey.

Un partenariat fut établi en novembre 2013 entre l'Institut des Etudes Genre de l'Université de Genève et la Fédération, afin de travailler à l'élaboration d'une étude suisse portant sur les discriminations subies par les personnes LGBT dans leur lieu de travail. La fin de l'année 2013 et le début de l'année 2014 furent et seront ainsi consacrées à l'élaboration de la méthodologie et des questions de l'étude. Chatty Ecoffey et Marianne de Uthemann contribuèrent au projet en amenant leur expertise sur les thématiques des familles arc-en-ciel et des personnes trans\*. L'étude sera traduite en allemand, anglais et italien et lancée en mars 2014. Les résultats préliminaires seront présentés lors des Assises.

## 4. PROJETS ET PARTENARIATS 2013

### ELECTIONS CANTONALES GENEVOISES

#### Questionnaire

En prévision des élections du Grand Conseil et du Conseil d'Etat genevois qui eurent lieu le 6 octobre 2013, la Fédération a envoyé fin juillet 2013 un questionnaire à l'ensemble des candidat.e.s afin qu'ils/elles s'expriment sur plusieurs thèmes touchant la communauté LGBT : prévention de l'homophobie et de la transphobie dans les milieux de l'éducation ; inscription d'un principe de non-discrimination lié à l'identité de genre dans la Constitution genevoise ; soutien aux associations et implication et consultation des associations dans la mise en place d'actions par l'Etat dans la lutte contre l'homophobie et la transphobie ; institutionnalisation de la lutte contre l'homophobie et la transphobie ; poste de chargé.e de projets LGBT à l'Etat de Genève ; création d'un centre d'écoute des victimes d'homophobie et de transphobie ; et, même s'il s'agissait du ressort fédéral, reconnaissance légale des familles arc-en-ciel.

Le taux de réponse fut important : environ 200 candidat.e.s, sur un total de 470, ont rempli le questionnaire. Toutes les réponses des candidat.e.s, favorables ou non aux questions LGBT, qui ont dit vouloir s'engager ou non pour les questions LGBT en cas d'élection, se trouvent sur le site de la Fédération.

Chatty Ecoffey et Marianne de Uthemann contribuèrent au projet en amenant leur expertise sur les thématiques des familles arc-en-ciel et des personnes trans\*.

---

# PROJETS AVEC LA FÉDÉRATION

---

## Débat

A l'occasion du second tour des élections du Conseil d'Etat, en partenariat avec l'Institut des Etudes Genre de l'Université de Genève, un débat avec les Candidat.e.s au Conseil d'Etat a été mis sur pied. Tout.e.s les candidat.e.s au second tour du Conseil d'Etat furent invité.e.s. Intitulé

« Politiques LGBT: où veut aller Genève? », le débat eut lieu jeudi 17 octobre 2013, en présence des candidat.e.s Thierry Apothéoz (PS), Serge Dal Busco (PDC), Anne Emery-Torracinta (PS) et Antonio Hodggers (les Verts). Le débat fut modéré par Mathilde Captyn, directrice de Dialogai, et Lorena Parini, maître d'enseignement et de recherche à l'Institut des Etudes Genre de l'Université de Genève.

Avec plus de 100 participant.e.s, à qui la parole fut largement donnée, le débat permit de faire émerger les préoccupations de la communauté LGBT. Ainsi, furent évoqués, avec les candidat.e.s:

- ▶ Le milieu scolaire comme un des bastions de l'homophobie et de la transphobie, la nécessité de former les professionnel.le.s de l'éducation afin qu'ils/elles ne se sentent pas démuné.e.s. et la nécessité de continuer, au sein du Département de l'Instruction Publique, de la Culture et du Sport avec le/la futur.e Conseiller.ère d'Etat, la prévention de l'homophobie et de la transphobie dans les milieux de l'éducation et de l'enseignement entamée par le Conseiller d'Etat sortant Charles Beer.
- ▶ La nécessité de mettre en place un Centre d'écoute des victimes d'homophobie et de transphobie afin de soutenir au mieux les victimes et de récolter des statistiques spécifiques aux agressions homophobes et transphobes. Le caractère homophobe ou transphobe d'une agression n'est pas pris en compte actuellement.
- ▶ Le manque de protection et de visibilité des personnes trans\*. Si la Constitution genevoise entrée en vigueur en juin 2013 inclut un principe de non-discrimination lié à l'orientation sexuelle, elle n'inclut pas de principe de non-discrimination lié à l'identité de genre.
- ▶ Les difficultés quotidiennes liées à la non-reconnaissance juridiques des familles arc-en-ciel, notamment celles liées à la non-reconnaissance du parent non-statutaire (impossibilité d'inscrire l'enfant à la crèche; formulaires non inclusifs, etc.).

Chatty Ecoffey et Marianne de Uthemann contribuèrent au débat en amenant leur expertise sur les thématiques des familles arc-en-ciel et des personnes trans\*.

## Manifestation de soutien aux LGBT de Russie

Face à l'étatisation de l'homophobie et à la recrudescence inquiétante des agressions et meurtres des personnes LGBT en Russie, la Fédération genevoise des associations LGBT, en collaboration avec les associations LGBT romandes et nationales, a organisé une mobilisation nationale, qui eut lieu le 8 septembre sur la Place des Nations, en soutien aux personnes LGBT et enfants des familles arc-en-ciel de Russie.

Un rassemblement réussi, réunissant plus de 200 personnes et les associations AIDES Rhône-Alpes, Familles arc-en-ciel, Le Gai Savoir, Lilith, Los, Lwork, Network, Pink Cross, Vogay et les associations de la Fédération (360, Dialogai, Lestime, Parents d'Homos et Think Out), pour rappeler haut et fort que les militante.s et citoyen.ne.s LGBT de Russie ne sont pas seul.e.s et que le reste du monde est à leurs côtés.

---

## PROJETS AVEC LA FÉDÉRATION

---

Ouvrant la manifestation, Madame la Maire de Genève Sandrine Salerno a exprimé son soutien et a fermement condamné les violations des droits humains fondamentaux en Russie, avant de laisser la parole à Philippe Scandolera et Stephania Zourdos, co-présidents de la Fédération, et à Yves de Matteis, membre consultatif de la Fédération. Jacqueline Roiz, députée verte au Grand Conseil et dépositaire de la motion 2092, « Homophobie: la lutte contre les discriminations doit s'institutionnaliser! » adoptée à l'unanimité au Grand Conseil, a également pris la parole, suivie de Maya Burkhalter, Mehdi Künzle et Chatty Ecoffey, représentant.e.s respectivement des associations faitières suisses LOS, Pink Cross et Familles arc-en-ciel. Les violonistes Martina Neis et Isabelle Marie-Anne agrémentèrent le rassemblement d'œuvres russes.

Après les discours, les manifestant.e.s se déplacèrent dans le calme vers la mission permanente de Russie auprès de l'ONU, où ils et elles observèrent quelques minutes de silence en soutien aux personnes LGBT et enfants des familles arc-en-ciel persécuté.e.s en Russie.

L'association 360 a contribué à la mise sur pied de et participé à cette manifestation.

Les délégué.e.s de l'association 360 à la Fédération pour l'année 2013 furent: Philippe Scandolera, également co-président de la Fédération genevoise des associations LGBT; Maggie Ansah, Marianne de Uthemann et Chatty Ecoffey (dès l'Assemblée des délégué.e.s du 14 août 2013).

# COMPTES ANNUELS

## ASSOCIATION 360 - Genève

### BILAN AU 31 DECEMBRE 2013

(avec chiffres comparatifs de l'exercice précédent)

	EXERCICE 2013		EXERCICE 2012	
<b>ACTIF</b>				
<b>ACTIFS CIRCULANTS</b>		18'517.62		72'254.79
CCP	12'933.56		8'826.40	
Banque Alternative	1'292.46		54'402.89	
Actif transitoire	1'860.15		1'623.65	
Débiteurs	2'310.70		7'401.85	
Caisse	120.75		0.00	
<b>ACTIFS IMMOBILISES</b>		6'447.00		10'551.00
Mobilier et matériel bureau	1.00		1.00	
Matériel informatique	16'417.00		16'417.00	
./. Fonds amortissement	-9'971.00		-5'867.00	
<b>TOTAL DE L'ACTIF</b>		24'964.62		82'805.79
<b>PASSIF</b>				
<b>FONDS ETRANGERS</b>		17'485.40		69'457.55
Passifs transitoires	8'614.20		8'457.55	
Dons et cotisations reçus d'avance	8'871.20		8'000.00	
Subventions reçues d'avance - conférence 2013	0.00		53'000.00	
<b>FONDS PROPRES</b>		7'479.22		13'348.24
Résultat reporté	13'348.24		11'476.66	
Résultat de l'exercice	-5'869.02		1'871.58	
<b>TOTAL DU PASSIF</b>		24'964.62		82'805.79

Genève, le 2 juin 2014

**ASSOCIATION 360 - Genève**

**COMPTE DE PROFITS ET PERTES DU 1er JANVIER 2013 AU 31 DECEMBRE 2013**  
(avec chiffres comparatifs de l'exercice précédent)

	EXERCICE 2013		EXERCICE 2012		BUDGET ET ECARTS	
					ANNEE 2013	+/-
<b>PRODUITS</b>		260319.48	2141010.20		259825.10	494.38
Subvention Ville de Genève	86700.00		86700.00		86700.00	0.00
Participation loyer - Ville de Genève	22664.00		22664.00		22664.00	0.00
Subvention except. - Ville de Genève/cohésion sociale	23000.00		0.00		23000.00	0.00
Subvention except. - Ville de Genève/finances et logement	20000.00		0.00		20000.00	0.00
Subvention except. - Canton de Genève/DIP	5000.00		0.00		5000.00	0.00
Subvention except. - Canton de Genève/DES	5000.00		0.00		5000.00	0.00
Subvention except. - Unil/LIEGE	5177.10		0.00		5177.10	0.00
Subvention except. - Canton de Vaud/DFJC	7000.00		0.00		7000.00	0.00
Don Associations pour Conférence Famille arc-en-ciel	1800.00		0.00		1800.00	0.00
Cotisations et dons membres	12561.70		12793.90		13000.00	1200.00
Don Loterie Romande	0.00		10500.00		0.00	-438.30
Don Fondation Hans Wilsdorf	0.00		13886.50		0.00	0.00
Don Fondation Meyrhoise	8000.00		8000.00		8000.00	0.00
Don Association 360° Feyer	37844.00		36107.00		40144.00	2900.00
Participations et dons divers	3000.00		1100.00		2500.00	500.00
Recettes consultations juridiques	8803.08		11236.10		10000.00	-1196.92
Participation sur prestations - Association L'Estime	5000.00		5000.00		5000.00	0.00
Participation sur loyers - Association Presse 360	6000.00		6000.00		6000.00	0.00
Externe charges exercice antérieur	2750.00		0.00		2750.00	2750.00
Intérêts créanciers	19.60		12.70		40.00	-20.40
<b>FRAIS DE PERSONNEL</b>		133113.57	126267.25		122114.00	10999.57
Salaires	105303.52		101714.75		98614.00	6689.52
Charges sociales et prévoyance	22632.15		19995.65		18000.00	4632.15
Assurances sociales et impôt source	5177.90		4556.85		5500.00	-322.10
<b>FRAIS GENERAUX</b>		133074.93	85871.37		148163.60	-15088.67
Loyers et charges	39567.10		39713.60		39713.60	-46.50
Entretien et maintenance	198.45		485.45		800.00	-600.55
SIG	713.60		1316.90		550.00	163.60
Fournitures et frais de bureau	2779.02		2486.35		2000.00	779.02
Télécommunication, standard téléphonie IP	3298.60		7467.95		1800.00	1488.60
Frais informatiques	547.44		2742.89		1500.00	-952.56
Frais site Web	468.40		6110.00		600.00	-131.60
Frais d'impression et graphisme	2757.25		2488.24		1000.00	1757.25
Affranchissement et mailing	3161.53		3116.40		3400.00	-238.47
Catégorier et frais de comités	3269.95		2987.80		3500.00	-230.05
Frais Conférences Familles Arc-en-Ciel & Bi	62094.70		0.00		78000.00	-15905.30
Frais pour manifestations et matériel divers	1828.50		4556.83		5000.00	-3171.50
Frais de déplacement et représentation	1366.75		2056.14		2000.00	-663.25
Communication et publicité	2649.69		3431.00		4200.00	-1550.31
Documentation et cotisations	350.00		293.00		500.00	-150.00
Honoraires comptabilité et révision	2200.00		1800.00		1800.00	400.00
Assurances professionnelles	947.10		990.80		1000.00	-52.90
Frais divers	300.00		0.00		300.00	0.00
Frais financiers	401.85		721.02		500.00	-98.15
Amortissement s/ informatique	4104.00		3107.00		0.00	4104.00
<b>RESULTAT NET ANNUEL</b>		-5869.02	1871.58		-10452.50	4583.48

Genève, le 2 Juin 2014

# RAPPORT DE L'ORGANE DE RÉVISION

**Oryctérope Sàrl**  
Bureau Comptable

**Comptes annuels au 31 décembre 2013**

**Rapport de l'organe de révision**

**Association 360 - Genève**

---

**Genève, le 2 juin 2014**

*Oryctérope Sàrl – Raoul-P. Pache – 6, rue des Sablons – 1205 Genève – tél. 022.329.98.97 – raoul@orycterope.ch*

# RAPPORT DE L'ORGANE DE RÉVISION

**Oryctérope Sàrl**  
Bureau comptable  
Raoul-P. Pache  
6, rue des Sablons – 1205 Genève  
  
tél. 022.329.98.97  
raoul@orycterope.ch

## RAPPORT DE L'ORGANE DE REVISION

Relatif aux comptes 2013 pour

### ASSOCIATION 360

En notre qualité d'organe de révision, nous avons vérifié la comptabilité et les comptes annuels de l'ASSOCIATION 360 pour l'exercice portant du 1<sup>er</sup> janvier 2013 au 31 décembre 2013.

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe au comité alors que notre mission consiste à vérifier ces comptes et à émettre une appréciation les concernant. Nous attestons remplir les exigences légales de qualification et d'indépendance.

Notre révision a été effectuée selon les normes reconnues par la profession. Ces normes requièrent de planifier et de réaliser la vérification de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées avec une assurance raisonnable. Nous avons révisé les postes des comptes annuels et les indications fournies dans ceux-ci en procédant à des analyses et à des examens par sondages. En outre, nous avons apprécié la manière dont ont été appliquées les règles relatives à la présentation des comptes annuels dans leur ensemble. Nous estimons que notre révision constitue une base suffisante pour former notre opinion.

Selon notre appréciation, basée sur les documents qui nous ont été présentés, la comptabilité et les comptes annuels sont conformes à la loi et aux statuts.

- Les comptes de l'exercice 2013 se soldent par une perte nette de CHF 5'869.02.
- Les fonds propres au bilan au 31 décembre 2013 se montent à CHF 7'479.22.

En conséquence, nous recommandons au comité d'approuver le bilan et le compte de profits et pertes au 31 décembre 2013 tels qu'ils lui sont présentés.



Raoul-P. Pache

Genève, le 2 juin 2014.

---

# Annexes

---

L'association Presse 360 qui édite le magazine 360° et anime le site 360.ch, ainsi que l'association 360° Fever qui organise ces grandes fêtes populaires dans notre Ville sont indépendantes, mais liées historiquement à l'association 360. Ces deux associations collaborent au quotidien avec l'Association 360 et ne reçoivent quant à elles aucune subvention publique. Il est important également de rappeler que d'un point de vue rédactionnel, le magazine 360° est indépendant de l'Association 360 et vit exclusivement du soutien de ses abonné.e.s et de ses annonceurs publicitaires.

---

# Association 360° Fever

---

Avec près de 150 événements à son actif, le pôle festif de l'Association 360, s'acharne année après année à décloisonner les soirées genevoises et à sortir du ghetto les publics lesbien, gay, bi et trans\*. Réussissant ainsi à mixer les communautés LGBT et le public hétéro, dans des soirées accessibles à toutes les bourses dans un joyeux mélange de convivialité et de second degrés.

Les événements proposés par 360° Fever, en collaboration ou de façon autonome, au nombre de six à huit par année depuis 1998 ont drainés en 2013 environ 10'000 personnes.

Outre leur importance comme alternative festive et conviviale, les soirées 360° fever sont également le lieu d'actions de prévention dans le domaine du VIH-sida, de la santé sexuelle et de la prévention drogues (notamment en collaboration avec Dialogai-Checkpoint et Nuit Blanche). Elles sont en outre l'occasion pour des associations et initiatives locales de se faire connaître.

Grâce aux bénéfices dégagés lors de ces fêtes, 360° fever prend en charge une partie importante des activités et salaires de l'association 360 (env. 20 % en 2013), en complément de la subvention de la Ville de Genève. De façon plus ponctuelle, 360° Fever a également soutenu le développement du pôle Presse 360.

Les activités de 360° Fever sont coordonnées par un comité composé de cinq membres: trois bénévoles, un permanent (Rolan Delorme rémunéré à 15 %) et depuis juin 2013 un nouvel employé en la personne de Rocco Senatore rémunéré à 10 % en tant que responsable décoration. Rocco nous parle de son engagement au sein de 360° fever:

*Depuis le mois de juin 2013 j'ai rejoint l'équipe de 360°fever aux cotés de Rolan Delorme, en l'épaulant dans l'organisation des événements.*

*J'apporte mes compétences, particulièrement en donnant aux soirées un cadre esthétique spécifique et différent de soirée en soirée et ce le plus possible en phase avec l'identité de l'association.*

*Depuis le début il m'a semblé clair que sans l'aide de ceux que désormais on ne peut plus appeler bénévoles, au vu de leur engagement constant et essentiel, le «rêve» ne pouvait pas se produire. Tout au long des derniers mois une vraie petite équipe de «bricoleur» s'est constituée. Plusieurs week-ends de création de décors ont été organisés. Des moments pour créer le «rêve» à offrir à notre public, mais aussi pour se rencontrer, échanger et s'entraider dans un vrai esprit associatif et de partage.*

*De plus la promotion des soirées 360° Fever, comme celle des 36gr c'est enrichie de spots vidéos dédié au net.*

*Les efforts pour mettre en place un événement populaire, ponctuel, nomade et unique afin de soutenir les activités et les projets de l'association 360, qui depuis longtemps lutte dans l'intérêt de la communauté LGBT et sur des thématiques parfois oubliées, est un moteur de motivation et de créativité sans égal.*

---

# Association 360° Fever

---

## **Le comité de L'association 360° fever en 2013**

Nathalie Gasser, Khera Fahket, Richard Bonjour, Rolan Delorme et Rocco Senatore

## **Remerciements au dévouement et à l'énergie de la quarantaine de bénévoles qui permettent que les soirées 360° fever soient réalisées avec succès.**

Rolan Delorme souligne la baisse des recettes des soirées ces dernières années dû principalement à des coûts d'organisation élevés: location de salles, installation des sonos et des lights, sécurité, promotion..., à la baisse du pouvoir d'achat de nos clubbers et aux collaborations qui divisent les recettes par deux. De ce fait l'octroi à titre gracieux, et ce à deux reprises cette année, de Salles Communales de la Ville de Genève par Madame la Magistrat Sandrine Salerno (grâce au soutien du service Agenda 21) fut un soulagement et une aide extrêmement appréciée.

## **SEPT SOIRÉES ONT ÉTÉ ORGANISÉES PAR 360° FEVER EN 2013**

### **FÉVRIER «POLISSONS NOCTURNES»**

En collaboration avec les Docks de Lausanne, le rendez-vous annuel de 360° Fever en terres vaudoises. A noter un magnifique show des genevois Alix Vesper and the Magic Fingers.

### **AVRIL «COMME LES FROMAGES EN GALILÉE»**

Troisième événement organisé en collaboration avec le collectif de la Fonderie Kugler par l'association. Est devenu un must pour le public de 360.

### **MAI «A POILS ET À VAPEURS»**

La soirée très attendue dans la superbe Salle Communale de Plainpalais (Pitoëff)

### **JUIN «36 GR»**

1<sup>er</sup> volet d'une collaboration trimestrielle avec le collectif de la Gravière, ces soirées plus petites que leurs grandes sœurs 360° Fever permettent de renouer avec l'esprit des garden party intérieur / extérieur disparues avec le mythique lieu du Pont Rouge.

### **SEPTEMBRE «SIROTE MOI LA COURGE»**

Retour à la Fonderie Kugler. Investissement et transformation totale du parking extérieur devenu lieu des plus convivial sous un déluge de décorations.

### **OCTOBRE «36 GR»**

2<sup>e</sup> volet des collaborations saisonnières avec le collectif de la Gravière.

### **NOVEMBRE «SACHEZ SUCER UNE SAUCISSE SANS SAUCE»**

Le Palladium sublimé par les décorations et vidéos de Rocco Senatore.

Cette soirée organisée dans le cadre de la journée mondiale de lutte contre le sida a permis à 360° Fever de renouer avec l'association PVA et de dégager pour ces derniers un léger soutien financier provenant de la recette des entrées.

---

# ASSOCIATION 360° Fever

---

## Remerciements

### Au Comité

Richard Bonjour, Rolan Delorme, Khera Fakhret, Natalie Gasser et Rocco Senatore

### Au Bénévoles des soirées

Albane, Anissa, Ariane, Aymon, Blaise, Camilo, Chatty, Chris, Claude, Clément, David, Edvina, Elise, Elvira, Emmanuel, Ester, Fernando-Luis, Florent, Franck, François, Gabrielle, Gaspard, Gregor, Isabelle, Jacques, Jean-Luc, Jean-Marc, Jeremy, Jérôme, Jimmy, Joël, Joëlle, Johanna, Jorgie, Julian, Julie, Justyna, Khera, Kobi, Lalex, Laura, Laurentiu, Léona, Les Tamalou, Maggie, Malek, Marc, Marc-Antoine, Marianne, Marjorie, Micha, Michel, Miguel, Mita, Natalie, Nathalie, Nicolas, Nicole W., Océane, Pascal, Patrick, Philippe, Ricardo, Richard, Rocio, Rocco, Rolan, Sarah, Stefano, Stéphane, Sven, Sylvain, Théo, Tiziano, Tom, Zino, Xavier, Yoann, Yon.

### Aux DJ's et Groupes

Alix Vesper and the Magic Finger, aMinus, Babo, Crowdpleaser, Dada, Dez, Emilie Nana, Epilady Bruce, Franky Digital, Gaëtan, Garance, Hard Ton, Tevo Howard, In Flagranti / Sasa, Laolu, Les poilus associés, LuLúxpo, Muck, Nicodisco, Romain, Johnny Sender, Se-Te-Ve, Sheerday

### Aux Graphistes, Photographes et Artistes Visuels

Akinetik, Eleonora Bendi, Maurane di Matteo, Stéphane Hernandez, Matth, Tiziano Pancella, Irina Popa, Svkre & Slodowsk.

### A nos Partenaires

ACR, Dialogai, Dirty Hands, Marco Hantlet, G. d'O boissons, Gayromandie.ch, Georges Collet/Mister Sound, Gérance Immobilière Municipale, la Gravière, Le Phare, Le Réservoir, Les Docks, Lestime, Le Zoo de l'Usine, Lumens 8, Marco Entlet, Mister Tee, Red bull, Swissgay.ch, Turbinenbraü AG.

---

# Association Presse 360

---

## Un nouveau design et de nouveaux projets

Cette année encore les nouvelles du magazine sont réjouissantes

Le magazine 360° va bien. C'est avec fierté que nous pouvons vous confirmer que les soucis financiers du magazine LGBT romand numéro un sont résolus ! En une année près de 40'000 francs de déficit ont pu être comblés grâce à une gestion saine et proportionnée de la trésorerie du titre.

Fort de cette nouvelle donne nous allons faire un pari sur l'avenir en renforçant le pôle web en 2014 grâce à l'arrivée de Bartek Mudrecki à 30%. Nous pourrions également consentir à une petite augmentation de salaire de Philippe Scandolera, chargé de la pub.

Mais vous le savez, rien n'est jamais rien gagnée dans la presse. Nous restons donc prudents face à l'évolution des affaires afin de ne pas nous retrouver dans une situation indésirable. Comme mesure d'économie provisionnelle, nous allons par exemple renoncer à être distribué à Lyon en 2014.

## Une nouvelle maquette

L'année 2014 à venir sera aussi marquée par l'arrivée d'une nouvelle équipe de graphistes et ils vont dépoussiérer notre maquette pour notre plus grand bonheur. L'objectif de professionnaliser le magazine est donc toujours d'actualité avec pour but d'attirer de nouveaux annonceurs, nationaux notamment. A ce titre une campagne de publicité sur une radio privée romande viendra donner un peu plus de visibilité à notre travail et nous l'espérons donner à certains l'idée de faire affaire avec nous.

Nous avons par ailleurs réussi à consolider notre place de média LGBT de référence avec de jolis coups de projecteur liés à certains de nos papiers publiés.

## Site 360.ch : Le web a le vent en poupe

Premier site de Suisse romande dans son domaine, 360.ch a poursuivi avec succès son travail sur l'actualité LGBT en Suisse et dans le monde. Outre la diffusion des articles du magazine et la mise à jour de gaymap (partie guide et agenda), la plateforme a publié des éclairages, articles et chroniques originaux et volontiers anticonformistes à un rythme quotidien. 360.ch s'est ainsi forgé une place à part dans le web LGBT francophone. L'audience s'est établie, en 2013, à 458'000 visiteurs uniques (+22%) pour 2,003 millions de pages vues (+17%). Une refonte du site, afin de faciliter sa consultation depuis les mobiles, est prévue pour 2014.

## Le comité de l'association Presse 360 en 2013

Arnaud Gallay, Ester Paredes, Jonas Pulver, Manon Pulver, Guillaume Renevey, Philippe Scandolera et Véronique Krahenbuhl.

---

# Association Presse 360

---

## **Remerciements aux Journalistes, Photographes et Illustrateurs de cette année 2013 :**

Actionforussia.com, Adam Pretty, Adolphe Wiliam, Agnès-Maritza Boulmer, Aleksander Nadik, Alessandro Bianchi, Alex Prager, Alexandre, Alice Pouyat, Aline Jaccottet, Amit Juillard, Annabelle Georgen, Anne Rollat, Antagain, Antoine Bal, Antoine Gessling, AP, Arya Dil, Babrina Friio, Barbara d'Alessandri, Bartek Mudrecki, BBC, BDS, Bouguereau, Bradley Secker, Bruno Costa, Camille Félix Bellanger, Catia Bellini, Cetusss, Christophe Calais, Clara Marquez, Claude Signorelli, Coline Amos, Coline Davaud, Dany Diogo, Delphine Roux, Diane Suva, Didier Ruef, Diego Sanchez, Dorotée Smith, Eadweard Muybridge, Easy-Wedding, Edmée Cuttat, Elsa Duperray, Ester Paredes, Eustache Mac Queer, Flora Bevilacqua, France 2, Franck Mentha, François Touzain, Frédéric Hugo, Friboy, Gabrielle Cottier, Georges Cabrera, Gilles Virgili, Giuliano Camarda, Google Images, Greta Gratos, Henri Camille Danger, Holger Scheibe/Corbis, Irina Popa, Istock, Jean-Luc Romero, Jonas Pulver, Jordan Arseneault, Julie Blackmon, Jun Ahn, Justin Sullivan, Karl Lauer, kirs-UA, Leatherette, Les Skirts de Romandie, LGBTYouth, Lucas Mertsching, Ludo Gabriel, Lukas Beyeler, Lulùxpo, Magali Girardin, Maggie Jones, Manon Pulver, Manu the Cook, Marianne de Uthemann, Martin Bureau, Martin Reinhardt, Maud Percheron, Maurane Di Matteo, Max Nash, Maxime Maillard, Melinda Trochu, Mensgo, Miguel Anjel Rojas, Mike Brodi, Morgane Pellene, Mute Records, Olivier Vogelsang, P.Andrieu, Pascal Spycher, Patrick Gillieron Lopreno, Patrick Mettraux, Pauline Martinet, Paz Stammmler, Peikwen Cheng, Philippe Leroyer, Pierre Abensur, Pierre Albouy, Pink Cross, Press Media Montreux, Priska Ketterer, Queeramnesty, Ramesh Lalwan, Ricardo Rivera, Robin Utrecht, Sébastien Duval, Sergei Supinsky, Seth Wenig, Taina Tervonen, Tatiana Tissot, The Phantoms, The Wild Panthers, Thomas Haywood, Thomas Peter, tmc, Tom(ts74), Valentina, Vandenbroucke Brecht, Vera et V.G., Vera Goldman, Victor de Castro, Vincenzo Pinto, Virginie Morillo, Virginie Zuger, Vitali, Will Choi, Zabou Carrière, Zeldia Chauvet, Zino Davidoff

## **Graphisme, Web et Print**

Adeline Senn, Arnaud Gallay, Fanny Sciarini Ouedraogo, Marianne de Uthemann, Tiziano Pancella, Virginie Fürst, Christiane Parth, Graziano Quaglia et Denise Gaillard de Appi.

## **Administration et Publicité**

Philippe Scandolera, Rolan Delorme, Nori Moretton, Christine Barthelemy et Jérémy Uberto

## **Expédition et Diffusion**

Alain, André, Antonella, Ueli, Claude, Ethan, Federico, François, Gérald, Gonzague, Jacques 1, Jacques 2, Jean-Patrice, Jérémy, Michel, Otto, Régis, René, Rosemarie, Yannick

## **Partenaires Informatiques**

Rodolphe, Jean-Pierre, Guillaume et Tiziano

## **Annonces :**

360° fever, ADC, Adidas, Appartement 6, Aide Suisse contre le Sida, Aqualis, Arosa Gay Skiweek, Ascot Elite, Association 360, Association Lestime, Association Dialogai, Atelier du Fleuriste, Bernaldo's, Biomed AG, Black Movie, Blues Out, Brasserie des Halles de l'Île, Café Gallay, Casati Hôtel, Cetusss, Checkpoint, Chez Moi, Chez Quartier, Cie Philippe Saire, Cinnefable, Confiserie Dubois,

---

# Association Presse 360

---

Cruising Canyon, Dialogai, Dolce Bio, Duplexx, Etienne & Etienne, Europride Marseille, Familles Arc-en-Ciel, Fashion Attitude, Fazio & Cie, Fred, GameBoy, Gaston&Co, Genefidus, George, Globus Voyages, GsInfo, Il b, H20, Idéal Print, INPES, Jean-Philippe Jacques, Jungle, k36, King Sauna, Kinky Zone, L'Entrée, La Bretelle, La Case à Max, La Comédie de Genève, La Garçonnière, LGP Lyon, La Théière qui Rit, La Suite 115, Le Comptoir, Le Décllic, Le Jardin d'Adnane, Le Plaisansciez, Le Raisin, Le Verre à Monique, Les Avanchets, Les Bains de l'Est, Les Halles de l'Île, Le Phare, Liste 1 ou 2 au Conseil d'état, LUFF, Magic Eden, Make&Believe, Maniak, Mapping Festival, Mario's Piercing Experience, Maurocat, MC Fashion Attitude, Mensgo, Monsieur Alain, Mu-Food, Myaccessweb.ch, Network, N° 27, Octopus Sauna, Opus One, Underground, Oxygène, Pigdreams.ch, Pink Beach, Plaza Sport, Pride Fribourg, Promobikes.ch, Provins, PVA Genève, Queersicht, Rex Café, Rialto Film, Ritch & Jack, Salon sur Cour, Sauna des Sources, Sauna Lyss, Service culturel de Vernier, Spartacus, Substation, Sun City, Sundeck, Swissvirtual.ch, Thai, Tête à Clack, Théâtre Sévelin, Top Club, Totem, Trafick, Trajectoire 9, Transgender Network, Tricopigmentation, Trixx, Vegas, Vevey une ville à vivre, ViiV Healthcare, Xenix Films et notre agence Mediabox à Zürich.

**Bilan de la 2<sup>e</sup> Conférence nationale**

# Familles arc-en-ciel: des préjugés à la reconnaissance

Mieux accueillir cette composante de la diversité familiale



**24 et 25 mai 2013**

**UniMail, Genève**  
40, pont d'Arve

Partenaires

# Sommaire

## I. La conférence

1. Présentation des associations organisatrices	3
2. Buts de la conférence	4
3. Programme	5
4. Autour de la conférence	8
5. La conférence en quelques chiffres	9
6. Partenaires ; soutiens ; présentation de l'équipe	10

## II. Retour sur les journées

1. Bilan des interventions	12
2. Allocutions officielles	34
3. Retour participant.e.s : qualitatif et quantitatif ; nombre de professionnel.le.s ; publics cibles	41
4. Remerciements	42



Photos : Irina Popa et Association 360 | Illustrations: Albertine

# I. La conférence

## I. Présentation des associations organisatrices

### → Association 360 groupe Homoparents

De sensibilité lesbienne, gay, bisexuelle et trans\* (LGBT), l'association 360 travaille depuis sa fondation en 1998 au dialogue entre les personnes gay, lesbiennes, bisexuelles, trans\*, hétérosexuelles, leurs proches, familles et leurs ami.e.s, ainsi qu'avec la société dans ses multiples composantes. 360 lutte notamment contre les exclusions et les discriminations sociales, juridiques, professionnelles ou de toute autre nature fondées sur l'orientation sexuelle et/ou l'identité de genre. Elle constitue une plate-forme d'accueil, de discussion et de soutien à travers ses différents groupes: Trans, Homoparents, Tamalou et Bi, ainsi qu'à travers son service juridique.

A travers son pôle presse, elle édite le magazine 360° et le site 360.ch. Son pôle festif 360° Fever organise régulièrement de grandes fêtes mélangées et populaires.

Depuis sa création en 2001, le groupe Homoparents est un lieu de rencontre et de soutien pour tous les parents et futurs parents concernés, ainsi qu'un lieu de partage pour leurs enfants au travers de ses réunions, soirées à thème et sorties familles. Le groupe Homoparents offre également un service de conseil et est à la disposition de tous et toutes les professionnel.le.s (petite enfance, services liés à la santé, médias, politiques, institutions, etc.) et des étudiant.e.s qui désirent se familiariser avec cette réalité.

Le groupe Homoparents s'engage par ailleurs pour l'égalité juridique et sociale des familles arc-en-ciel. Son travail est ainsi également axé sur le plan politique, dans un contexte actuel particulièrement important, mais aussi sur la sensibilisation et la formation, destinées au grand public comme aux professionnel.le.s qui travaillent en lien avec les enfants et la famille. Des conseils d'ordre juridique sont aussi proposés.

[www.association360.ch](http://www.association360.ch)

### → Association faïtière Familles arc-en-ciel

Depuis sa création en septembre 2010, l'Association faïtière Familles arc-en-ciel s'engage pour l'égalité juridique et sociale des familles arc-en-ciel en Suisse. Interlocutrice des autorités, des milieux politiques et du grand public pour toute question relative aux familles arc-en-ciel, elle propose des services de conseil et des ateliers consacrés au planning familial, au coming-out des familles arc-en-ciel, à la protection sociale et aux défis du quotidien.

L'Association faïtière organise en outre régulièrement des rencontres pour les familles, des séances d'information, des séminaires pour professionnel.le.s ainsi que des interventions dans les écoles et fait entendre sa voix sur les questions relatives à la politique familiale. Par son travail de communication et sa présence sur le terrain, elle contribue à visibiliser les familles arc-en-ciel et combattre les préjugés à leur égard.

[www.famillesarcenciel.ch](http://www.famillesarcenciel.ch)

## 2. Buts de la conférence

### **La réalité des familles arc-en-ciel en Suisse**

Le terme famille arc-en-ciel désigne une famille dont au moins un parent se considère comme lesbienne, gay, bisexuel ou trans\*. Selon les estimations de spécialistes, la Suisse compte jusqu'à 30'000 enfants grandissant dans des familles arc-en-ciel. Ces enfants peuvent être issus d'une précédente relation hétérosexuelle, nés au sein de couples homosexuels, adoptés dans des contextes particuliers ou recueillis dans le cadre d'un placement familial. Dans le cas de parents trans\*, le coming-out de ces derniers peut être antérieur ou postérieur à la fondation de la famille. Composante de la diversité familiale à part entière, une famille arc-en-ciel est basée sur un modèle social de la famille qui met l'accent notamment sur la relation d'attachement et sur la volonté d'assumer des responsabilités envers les enfants, indépendamment du lien biologique.

Malgré cela, ces enfants sont confrontés à la stigmatisation et à l'homophobie et la transphobie par procuration parce qu'ils sont associés à leurs parents homosexuels, bisexuels ou transgenres. Le lieu où les enfants risquent le plus de vivre cette discrimination est le milieu scolaire. Dans de nombreux domaines socio-éducatifs, les professionnel.le.s méconnaissent encore le quotidien des familles arc-en-ciel. La non-reconnaissance juridique des familles arc-en-ciel en Suisse ne favorise pas leur reconnaissance sociale.

Le groupe Homoparents de l'association 360 et l'association faitière Familles arc-en-ciel ont organisé, les 24 et 25 mai 2013, à UniMail, Genève, la 2<sup>e</sup> Conférence nationale des Familles arc-en-ciel, «Des préjugés à la reconnaissance – mieux accueillir cette composante de la famille», afin de faire progresser les connaissances dans ce domaine.

Après un premier colloque national qui s'est tenu à Berne le 9 avril 2011, cette conférence de deux jours entendait placer Genève et la Suisse romande parmi les régions qui œuvrent à faire avancer la reconnaissance des familles arc-en-ciel dans la société, à faire évoluer les connaissances dans ce domaine et à lutter contre les préjugés.

Les familles arc-en-ciel font depuis quelques années maintenant l'objet d'une attention médiatique. Mais comment ces familles vivent-elles au quotidien leur spécificité, et particulièrement leur relation aux institutions liées à l'enfance? Comment cette réalité est-elle accueillie par les professionnel.le.s concerné.e.s? Que se fait-il en la matière, en Suisse et à l'étranger? Telles furent quelques-unes des questions qui furent abordées les 24 et 25 mai 2013 à l'Uni-Mail Genève lors de deux journées consacrées à la réalité de ces familles.

Ce colloque de deux jours, ouvert à toutes et à tous, avait pour objectifs d'interpeller les familles concernées et d'intéresser particulièrement les professionnel.le.s de la famille et de l'enfance (écoles, milieux de la petite enfance, travailleurs sociaux, sages-femmes, juristes, ...). Il visait à ouvrir des portes sur la notion de diversité familiale et à interroger la manière dont les institutions abordent cette réalité sociale.

Des expert.e.s suisses et étrangers, de renommée internationale, ont participé à ces journées. Anthropologues, sociologues, juristes, éducateurs et éducatrices furent ainsi présent.e.s, tandis qu'une large place fut également accordée aux premiers et premières concerné.e.s, les familles arc-en-ciel et leurs enfants. Ces expert.e.s sont venu.e.s partager leurs connaissances avec les professionnel.le.s cher-

chant à mieux connaître le quotidien des familles arc-en-ciel, et en particulier celui de leurs enfants, et qui sont souvent mal informé.e.s de cette réalité sociale. La première journée de la conférence leur fut ainsi particulièrement adressée.

La conférence avait également pour objectif de dessiner ensemble des actions futures afin de faciliter l'accueil indifférencié et respectueux de toutes les formes de familles.

## 3. Programme de la conférence

### Vendredi 24 mai 2013

→ 8h30 **Accueil**

---

**Maître de cérémonie: Marta Roca i Escoda**, Maître d'enseignement et de recherche, Centre en Etudes Genre LIEGE, Université de Lausanne

→ 9h **Allocution d'ouverture et présentation des deux journées**

**Chatty Ecoffey**, Co-présidente de l'association faitière Familles arc-en-ciel et de l'association 360

**Esther Alder**, Conseillère administrative, Département de la Cohésion Sociale et de la Solidarité de la Ville de Genève

**Lorena Parini**, Maître d'enseignement et de recherche, Institut des Etudes Genre, Faculté des SES, Université de Genève

**Marta Roca i Escoda**, Maître d'enseignement et de recherche, Centre en Etudes Genre LIEGE, Université de Lausanne

---

#### I. LES FAMILLES ARC-EN-CIEL: ETAT DES LIEUX

→ 9h30 à 11h

**Les familles homoparentales, une représentation de la diversité des familles d'aujourd'hui**

**Anne Cadoret** (France), Anthropologue, ayant travaillé aux laboratoires Groupe de recherche du social et de la sociabilité, puis au Centre de recherche sur les liens sociaux du CNRS. Auteure notamment de *Des parents comme les autres, Homosexualité et parenté*.

**Familles arc-en-ciel et développement de l'enfant: l'approche psychologique**

**Maria del Mar Gonzalez** (Espagne), Professeure au Département de psychologie évolutive de l'Université de Séville

**Situation juridique actuelle des familles arc-en-ciel et travaux législatifs en cours**

**Natalie Mégevand** (Suisse), Avocate, Office fédéral de l'état civil, Berne

---

#### II. MA FAMILLE ARC-EN-CIEL

→ 11h à 12h **Table ronde: témoignages**

Adultes et jeunes adultes ayant grandi dans une famille arc-en-ciel

**Taina Tervonen** (France), Auteur du livre *Fils de...* (30 portraits de filles et fils d'homosexuel.le.s)

**Modératrice: Caroline Dayer**, Enseignante et Chercheuse à l'Université de Genève

→ 12h à 14h15 **Pause déjeuner**

---

→ 14h15 à 15h **De la notion «besoins de l'enfant» aux «intérêts de l'enfant»**

Philip Jaffé (Suisse), Professeur de psychologie/droits de l'enfant, directeur de l'Institut Universitaire Kurt Bösch, Sion

---

### **III. LES PROFESSIONNEL·LE·S FACE AUX FAMILLES ARC-EN-CIEL**

→ 15h à 16h **Table ronde: Accueillir la diversité familiale**

**Dr Olivier Duperrex**, Responsable de l'Unité de promotion de la santé et de prévention en milieu scolaire (Unité PSPS), DFJC-DSAS, Etat de Vaud

**Andreas Zink**, Chef de service, Service de Protection des Mineurs (SPMI), Office de la Jeunesse de l'Etat de Genève

**Sandra Capeder**, Cheffe de service, Service de la petite enfance (SDPE), Département de la Cohésion Sociale et de la Solidarité de la Ville de Genève

**Carole Veuthey**, Chargée d'enseignement, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation FPSE, Université de Genève

**Modératrice: Barbara Konrad**, Educatrice spécialisée, membre du comité de l'association fâitière Familles arc-en-ciel et du Groupe Homoparents de l'association 360

→ 16h à 16h30 **Pause**

→ 16h30 à 18h **De la diversité familiale aux stratégies pour en finir avec l'homophobie**

Mona Greenbaum (Québec), Directrice générale de la Coalition des familles homoparentales

---

→ 18h à 18h15 **Regards sur la journée**

**Lorena Parini**, Maître d'enseignement et de recherche, Institut des Etudes Genre, Faculté des SES, Université de Genève

## **Samedi 25 mai 2013**

→ 8h30 **Accueil**

---

**Maître de cérémonie: Lorena Parini**, Maître d'enseignement et de recherche, Institut des Etudes Genre, Faculté des SES, Université de Genève

→ 9h à 10h **La question des origines, entre dogmatisme et ouverture**

**Nicole Prieur** (France), Philosophe, psychothérapeute, auteure, entre autres de *Raconte-moi d'où je viens. La question des origines dans les nouvelles formes de filiation* Ed. Bayard; et de *Nos enfants, ces petits philosophes. Les accompagner sur leurs grandes questions de la vie*. Albin-Michel, Mars 2013

→ 10h à 10h30 **Pause café**

---

→ 10h30 à 11h30 **Qu'est-ce qu'un parent? Pluriparentalités, genre et systèmes de filiation**

**Agnès Martial** (France), Anthropologue, chargée de recherche, CNRS et membre du Centre Norbert Elias, EHESS, Marseille

---

→ 11h30 à 12h **Le «parent non statutaire» face aux cadres institutionnels: entre espoirs et angoisses**  
**Yazid Ben Hounet** (Suisse), Anthropologue, collaborateur scientifique à la Haute Ecole de Travail Social et de la Santé, Vaud

→ 12h à 13h45 **Pause déjeuner**

---

## **ATELIERS**

→ 13h45 à 15h45

**Du père au géniteur en passant par le tiers intéressé. Le rôle du donneur au sein des familles lesboparentales québécoises**

**Isabel Côté** (Québec), Ph. D., Département du Travail Social, Université du Québec en Outaouais

### **Paternité gay**

**Martine Gross** (France), Ingénieure de recherche en sciences sociales au CNRS, auteure, entre autres de *Choisir la Paternité gay*

**Marta Roca i Escoda** (Suisse), Maître d'enseignement et de recherche, Centre en Etudes Genre Liège, Université de Lausanne

### **Témoignages de pères gay**

Atelier en partenariat avec l'association Dialogai

### **Transparentalité**

**Laura Leprince** (France), Membre du bureau exécutif de Transgender Europe et Présidente de l'association française ID Trans'

**Sandra Mansi** (Suisse), Responsable du groupe Trans de l'association 360

### **Témoignages**

→ 15h45 à 16h15 **Pause**

→ 16h15 à 16h45 **Synthèse des ateliers**

---

→ 16h45 à 17h **Clôture**

**Sandrine Salerno**, Conseillère administrative, Département des Finances et du Logement de la Ville de Genève

**Caroline Dayer**, Enseignante et Chercheuse à l'Université de Genève

**Chatty Ecoffey**, Co-présidente de l'association faitière Familles arc-en-ciel et de l'association 360

## 4. Autour de la conférence

### → Animation pour les enfants

Autour de la conférence, plusieurs animations pour les enfants furent organisées, afin que leurs parents puissent assister à la conférence le samedi.

Une salle à UniMail fut réservée pour les petit.e.s de 0 à 4 ans. Toujours en présence d'un.e adulte responsable de l'enfant, des bénévoles présent.e.s divertirent les petit.e.s autour de dessins, de choix de jeux et de lectures adaptés à leur âge et qui mirent l'accent sur la thématique de la diversité familiale, en collaboration avec les Bibliothèques et Ludothèques municipales de la Ville de Genève.

Pour les enfants de plus de 4 ans, deux moniteurs chevronnés de La Pépinière, Maison de Quartier de la Jonction, s'occupèrent d'elles et eux et se rendirent à la piscine des Vernets.

Les activités d'animation pour les enfants rencontrèrent du succès, avec une vingtaine d'enfants inscrit.e.s.

### → Repas et soirée

Une soirée de bienvenue fut organisée le jeudi soir au café Pradier pour les intervenant.e.s, qui échangèrent autour d'un repas. L'association Lestime mit aimablement à disposition ses locaux les vendredi et samedi soirs, pour deux repas offerts aux intervenant.e.s et bénévoles.

### → Stands

Livresse, café-librairie à la Rue Vignier, tint un stand d'information et de vente d'ouvrages portant sur la thématique de la diversité familiale. D'autres stands d'information furent tenus par différentes associations LGBT romandes.



## 5. La conférence en quelques chiffres

### La 2<sup>e</sup> conférence nationale Familles arc-en-ciel, c'est:

► **20 collaboratrices et collaborateurs bénévoles** appartenant au groupe Homoparents de l'association 360; à l'association faîtière Familles arc-en-ciel; à la Fédération genevoise des associations LGBT; à l'Institut d'Etudes Genre de la Faculté SES de l'Université de Genève et au Centre en Etudes Genre LIEGE de la Faculté des sciences sociales et politiques de l'Université de Lausanne entouré.e.s **d'une coordinatrice et un collaborateur rémunéré.e.s.**

► **2 graphistes;**

► **1 an de préparation; 2 jours d'événements;**

► **23 intervenant.e.s** invité.e.s de Suisse, de France, d'Espagne et du Canada; 13 conférences, tables-rondes et ateliers; 2 instituts universitaires partenaires; avec le soutien de 5 départements cantonaux ou municipaux de Genève et Vaud et une fondation.

► **Près de 400 participant.e.s** sur les deux journées;

► **5 allocutions** d'ouverture et de clôture; **16 heures de conférences, tables-rondes et ateliers;**

► **1 site internet**

► **1'500 pré-programmes, 15'000 programmes et 1'250 affiches**

qui furent aimablement diffusés par les services, départements, réseaux et associations suivants: à tous les établissements scolaires genevois, lausannois et jurassiens, à travers des collaborations établies avec le Département de l'Instruction Publique, de la Culture et du Sport de Etat de Genève; avec le Département de la Formation, de la Jeunesse et de la Culture l'Etat de Vaud; et avec le Département de la Formation, de la Culture et du Sport du canton du Jura; avec le Bureau de la promotion de l'égalité entre femmes et hommes de l'Etat de Genève; avec le Service Agenda 21-Ville Durable du Département des Finances et du Logement et avec le Département de la Cohésion sociale et de la Solidarité de la Ville de Genève; avec le Groupement Intercomunal pour l'Animation Parascolaire; avec la Fondation genevoise pour l'animation socioculturelle; avec Pro Familia Suisse; avec le réseau romand des sages-femmes et avec les associations LGBT romandes.

diffusés par l'équipe d'organisation, dans les cantons romands:

- aux crèches et aux structures d'accueil de jour,
- aux établissements scolaires du primaire, du CO et du PO,
- aux hautes écoles sociales et de la santé,
- aux associations en soutien à la famille et aux associations de parents,
- aux plannings familiaux,
- aux pédiatres, psychologues, gynécologues,
- aux services de médiation pour la famille et les couples,
- aux juristes et avocat.e.s,
- aux services d'animation socio-culturelle.

## 6. Partenaires, soutiens, équipe

### → Partenaires

- Institut d'Etudes Genre de la Faculté SES de l'Université de Genève
- Centre en Etudes Genre LIEGE de la Faculté des sciences sociales et politiques de l'Université de Lausanne
- Fédération Genevoise des Associations LGBT

### → Avec le soutien de

- Département de la Cohésion Sociale et de la Solidarité de la Ville de Genève
- Département des Finances et du Logement, Service Agenda 21 – Ville durable, de la Ville de Genève
- Département de l'Instruction Publique, de la Culture et du Sport de la République et Canton de Genève
- Département de la Sécurité de la République et Canton de Genève
- Département de la Formation, de la Jeunesse et de la Culture du Canton de Vaud
- La Fondation Meyrinoise pour la promotion culturelle, sportive et sociale

### → Avec le soutien des associations

- Dialogai
- Juragai
- Lestime
- Mosaic-info
- Parents d'homos
- Santé PluriELLE, groupe de la LOS
- Think Out
- Transgender Network Switzerland
- Vogay

### → L'équipe d'organisation

- **Coordination:** Chatty Ecoffey (Association 360, Association faïtière des Familles arc-en-ciel)
- **Avec l'aide de:**
  - Richard Bonjour (Association Dialogai)
  - Carole Bonstein (Association faïtière des Familles arc-en-ciel, Association 360)
  - Caroline Dayer (Faculté de Psychologie et Sciences de l'Education de l'Université de Genève)

Martin della Valle (Association faïtière des Familles arc-en-ciel)  
Rolan Delorme (Association 360)  
Geneviève Donnet (Association faïtière des Familles arc-en-ciel, Association 360)  
Felix Gloor (Association faïtière des Familles arc-en-ciel)  
Martine Gross  
Stefanie Guellaut (Lestime)  
Barbara Konrad (Association faïtière des Familles arc-en-ciel, Association 360)  
Cathy Macherel (Association faïtière des Familles arc-en-ciel, Association 360)  
Sophie Meyer (Lestime)  
Lorena Parini (Institut d'Etudes Genre de la Faculté SES de l'Université de Genève)  
Marta Roca i Escoda (Centre en études genre LIEGE de l'Université de Lausanne)  
Joëlle Rochat (Lestime)  
Delphine Roux (Fédération genevoise des associations LGBT)  
Nadège Réveillon (Association 360)  
Philippe Scandolera (Association 360)  
Taina Tervonen  
Maria von Känel (Association faïtière des Familles arc-en-ciel)  
Martina von Känel (Association faïtière des Familles arc-en-ciel)  
Stephania Zourdos (Fédération genevoise des associations LGBT, Think Out)

► **Bénévoles pour l'accueil des participant.e.s, stands et pauses durant la conférence**

Didier, Doris, François, Liliane, Marc, Marco, Margherita, Miguel, Roudy et Vivianne.



# II. Retour sur les journées

## 1. Bilan des interventions

### Vendredi 24 mai 2013

#### → Les familles homoparentales, une représentation de la diversité des familles d'aujourd'hui

**Anne Cadoret (France)**, Anthropologue, ayant travaillé aux laboratoires Groupe de recherche du social et de la sociabilité, puis au Centre de recherche sur les liens sociaux du CNRS. Auteure notamment de *Des parents comme les autres, Homosexualité et parenté*

A travers une approche socio-historique, Anne Cadoret souligne la prévalence du lien entre le mariage, la sexualité et la filiation qui a marqué les modes de constitution de la famille jusqu'à il y a peu. La démocratisation du divorce et de l'union libre marquent certes en France un premier tournant dans l'assouplissement de cette triade «alliance-sexualité-filiation», mais sans toutefois réussir à dissocier la parenté de la parentalité.

Dénonçant une certaine forme d'hypocrisie du cadre légal qui entoure la création d'une famille – où le facteur biologique de la parenté/alité est utilisé à

géométrie variable en fonction des enjeux en présence, Anne Cadoret souligne à quel point la diversité des familles contemporaines – union libre, monoparentalité, recomposition familiale, homoparentalité – traduit les multiples combinaisons qui existent désormais de fait entre alliance, sexualité et filiation.

Dans cette perspective de profonds changements historiques, il serait donc important que cette combinatoire désormais souple des éléments qui peuvent constituer une famille trouve une expression juridique complète et nuancée afin d'octroyer aux membres de la société des droits, comme il se doit dans une démocratie.



#### → Familles arc-en-ciel et développement de l'enfant: l'approche psychologique

**Maria del Mar Gonzalez (Espagne)**, Professeure au Département de psychologie évolutive de l'Université de Séville

Maria del Mar Gonzalez, Professeure au Département de psychologie évolutive de l'Université de Séville, a détaillé les résultats des recherches de son département lors de son intervention. Conduites en Espagne, ces recherches regroupent des enfants, des adolescent.e.s et de jeunes adultes, né.e.s d'une union hétérosexuelle, à travers le recours à la procréation médicalement assistée, la gestation pour autrui à l'étranger, élevé.e.s dans des familles d'accueil ou adopté.e.s. La parentalité des familles homoparentales est ainsi fortement souhaitée et réfléchi plus longuement que dans les familles hétéroparentales. Les capacités parentales des parents de même sexe, elles, ne présentent aucune différence avec celles des parents de sexe opposé: elles sont toutes aussi bonnes. Ainsi, les parents de même



sexe développent des styles éducatifs adéquats, axés autour de la communication, de l'affection, de l'exigence et de la discipline. La vie quotidienne de la famille est ordinaire: les enfants ont des routines stables en semaine avec des horaires fixes pour les repas, l'heure du coucher, le bain, etc. «J'ai appris à monter à vélo, j'allais à des fêtes d'anniversaire, j'allais à l'école, tout était normal», témoigne une jeune femme. La seule différence dénotée dans les recherches est que les mères lesbiennes sociales sont d'avantage impliquées dans leur rôle parental que peuvent l'être les pères hétérosexuels. Les

enfants élevés dans les familles homoparentales ne présentent aucune différence avec les enfants élevés dans un cadre hétéroparental. Ils et elles ont en effet des compétences académiques, une santé mentale et une estime de soi semblables aux autres enfants et un développement tout aussi bon. La quasi majorité des enfants et jeunes interrogé.e.s ont indiqué par ailleurs n'avoir pas subi d'exclusion sociale mais d'avoir été parfois confronté.e.s au rejet. Maria del Mar Gonzalez a cependant précisé qu'ils et elles avaient sans doute appris très tôt à sélectionner leurs ami.e.s. Ainsi, les familles homoparentales, au même titre que les familles hétéroparentales, créent un environnement familial favorable au développement et à l'épanouissement des enfants. Le bien-être d'un enfant ne dépend pas de l'orientation sexuelle de ses parents mais de la qualité de la vie familiale. Les résultats des recherches ont également montré que l'instauration du mariage pour les couples de même sexe en 2008 en Espagne a eu des conséquences positives sur les couples de même sexe et leurs enfants. L'incertitude juridique et la non-reconnaissance légale, avant 2008, avaient en effet des incidences négatives sur le bien-être des familles. La loi égalitaire de 2008 a, au contraire, amené des sentiments de sécurité, de légitimité et de bien-être: «Nous ressentions un immense bonheur, car nous pouvions aller dans la rue tranquilles, en nous sentant légitimes et munis d'une grande force», témoigne une famille. Maria del Mar Gonzalez a conclu son intervention en présentant l'homoparentalité comme une des composantes de la diversité familiale et, à ce titre, comme un signe de santé et d'enrichissement d'une société.

## → Situation juridique actuelle des familles arc-en-ciel et travaux législatifs en cours

**Natalie Mégevand** (Suisse), Avocate, Office fédéral de l'état civil, Berne

Natalie Mégevand, Avocate à l'Office fédéral de l'état civil à Berne, a fait le point, lors de son intervention, sur la situation juridique actuelle des familles arc-en-ciel et sur les législations suisses en matière de filiation, d'adoption et de partenariat enregistré. Elle a également indiqué les limites de ces différentes législations. En Suisse, les législations et les autorités fédérales ont longtemps considéré qu'il est dans l'intérêt d'un enfant d'avoir deux parents et que ces deux parents sont une mère et un père. La femme qui donne naissance devient automatiquement la mère de l'enfant. Une femme



devient mère en donnant naissance à son enfant ou en adoptant en tant que personne seule et ne peut pas mettre fin à sa filiation maternelle. Sur un acte de naissance, un père seul ne peut pas figurer, la

filiation du père s'établit ainsi par rapport à la mère. L'homme qui est marié à la femme devient automatiquement le père de son enfant. Si l'enfant est né hors mariage, et qu'il n'y a pas de reconnaissance paternelle, un curateur sera chargé d'établir sa filiation paternelle. Lors d'une procédure d'adoption, le principe cardinal est le bien-être de l'enfant. Le don d'ovules, le don d'embryons et le recourt aux mères porteuses sont interdits. La procréation médicalement assistée, sous la forme du don de sperme, est autorisée mais interdite aux couples partenariés, aux couples en concubinage et aux personnes seules. De manière similaire, le partenariat enregistré interdit aux couples de même sexe d'adopter un enfant conjointement, que ce soit celui de la ou du partenaire, ou à travers l'adoption internationale. L'interdiction de l'adoption conjointe par les couples partenariés est clairement une discrimination, indique Natalie Mégevand, qui tiendrait difficilement devant la Cour européenne des droits de l'homme. Elle est de moins en moins comprise. Les législations suisses évoluent ainsi peu à peu face aux réalités sociales. Une décision vaudoise a fait jurisprudence en ne nommant pas un curateur en recherche de paternité dans un couple de lesbiennes, admettant que si l'on sait par avance que le lien de filiation paternelle ne pourra pas être établi, la nomination d'un curateur est inutile et disproportionnée. Au niveau du Parlement fédéral, un consentement des deux chambres a eu lieu quant à l'adoption de l'enfant de la ou du partenaire pour les couples de même sexe. La loi sur le droit de l'adoption est donc en révision, visant à ôter cette discrimination.

### → Ma famille arc-en-ciel – Table ronde: témoignages

Adultes et jeunes adultes ayant grandi dans une famille arc-en-ciel: **Monia, Mélanie et Clément Taina Tervonen** (France), Auteur du livre *Fils de...* (30 portraits de filles et fils d'homosexuel.le.s)  
**Modératrice: Caroline Dayer**, Enseignante et Chercheuse à l'Université de Genève



Taina Tervonen, journaliste et auteure, a présenté l'exposition et le livre *Fils de...*, qu'elle a montés en collaboration avec la photographe Zabou Carrière. *Fils de...* rassemble trente portraits de filles et de fils de parents homosexuels, qui ont entre 18 et 87 ans, pour donner une voix aux enfants de parents homosexuels qui sont déjà adultes, et qui ont du recul par rapport à ce qu'elles ou ils ont vécu. Elevé.e.s dans une famille coparentale, dans une famille recomposée, issu.e.s d'une union hétérosexuelle ou via la PMA, qu'ont-elles et ils à raconter sur l'histoire de leur famille? A travers la

diversité des parcours et des familles, les témoignages rappellent tous plusieurs choses essentielles: la normalité est ce qu'elles et ils ont vécu; les parents sont ceux qui s'occupent d'elles ou d'eux. Les enfants y trouvent leur place, à partir du moment où elles et ils ont réponse à leurs questions. Lorsqu'elles ou ils n'ont pas de réponse à leurs questions, lorsque les choses ne peuvent pas être dites, quand les parents, à cause du regard de la société ou de la famille, ne peuvent pas vivre leur homosexualité de façon ouverte, ou que leur désir d'enfant n'a pu être réalisé que dans le cadre d'une union hétérosexuelle, c'est à ce moment-là, autour des secrets, que la souffrance s'installe pour un enfant.

Monia, Clément et Mélanie ont les trois grandi dans des familles arc-en-ciel. Venu.e.s témoigner lors de la table ronde de la conférence, il et elles ont partagé avec le public des tranches de leur vie. Issue d'une union hétérosexuelle, Monia a été élevée par sa mère, et, depuis qu'elle a 15 ans, par sa deuxième maman, la compagne de sa mère. Clément a deux mères, ensemble depuis quarante ans, et deux

frères. Mélanie a grandi dans une famille arc-en-ciel recomposée: ses parents ont divorcé et son père s'est remis en couple avec un homme avec qui il a partagé sa vie pendant douze ans. Malgré la diversité de leurs parcours et de leurs structures familiales, tous les trois témoignent d'une enfance heureuse: leur famille est l'endroit où il et elles se sont sentis et se sentent bien; leurs parents sont ceux qui se sont occupés d'elles et de lui. La société, par contre, leur a fait parfois subir de l'homophobie par procuration. Ainsi, Monia a indiqué qu'étant petite, elle évitait toute situation désagréable en choisissant soigneusement ses amis; elle a parfois reçu, par ailleurs, des messages anonymes et des insultes. Mélanie a également subi des insultes et certains parents ne laissaient pas leurs enfants venir dormir chez elle. Clément, lui, a indiqué avoir beaucoup souffert récemment des débats houleux entourant l'ouverture du mariage aux couples de même sexe en France. Au lycée, une de ses amies proches a présenté un exposé sur l'adoption par les parents homosexuels, exposé qui a poussé une élève à proférer des propos homophobes. L'élève s'est cependant tue lorsque Clément a pris la parole pour témoigner. Interrogé.e.s sur les conseils qu'il et elles auraient à donner aux professionnels accueillant des enfants des familles arc-en-ciel, Mélanie a rappelé le fait de se recentrer sur l'enfant, sans juger. Monia, quant à elle, s'est rappelé un cours d'éducation sexuelle où l'homosexualité avait été placée avec les tares sexuelles, aux côtés de la pédophilie. Suite à une de ses remarques, l'enseignant avait changé son tableau. Elle est également d'avis qu'il faut se centrer sur l'enfant et son bien-être. Clément a ajouté une dimension juridique: légiférer est important, cela change la société et la manière dont la société perçoit les familles homoparentales. Il a ajouté que cela se passe mal dans une famille si les parents restent dans le placard, s'il y a des secrets, secrets qui peuvent être une conséquence de la pression de la société. La société doit donc évoluer.



### → De la notion « besoins de l'enfant » aux « intérêts de l'enfant »

**Philip Jaffé** (Suisse), Professeur de psychologie/droits de l'enfant, Directeur de l'Institut Universitaire Kurt Bösch, Sion



Lors de son intervention, Philip Jaffé a indiqué souhaiter répondre au postulat suivant: celui de l'intérêt de l'enfant et de son bien-être, qui est d'autant mieux respecté et réalisé s'il existe entre les besoins de l'enfant et les compétences de ses figures parentales une congruence positive. L'état de la recherche est clair, selon lui: cette congruence positive est atteinte lorsqu'un enfant est élevé dans une famille homoparentale.

Une famille homoparentale n'est cependant pas reconnue juridiquement. L'homoparentalité pleinement et juridiquement reconnue doit nécessairement incorporer la dimension du ressenti de l'enfant par rapport à sa filiation, toute sa filiation. En se basant sur les besoins de Maslow, un enfant a besoin d'air, d'eau, de sommeil, d'exercice physique, mais aussi des besoins d'ordre plus émotionnel: il doit

se sentir en confiance et en sécurité, se sentir aimé, et à l'aise avec lui-même; il doit se sentir comme faisant pleinement partie d'un groupe et comme ayant un statut clair dans sa famille. Pour que ce besoin d'appartenance puisse se réaliser à l'intérieur de son environnement familial, il faut que le groupe social environnant l'enfant joue aussi un rôle accueillant et bienveillant et accepte que les familles arc-en-ciel bénéficient des mêmes opportunités que toutes les autres familles. Par ailleurs, appartenir clairement à une famille, c'est s'approprier et endosser toute son histoire, pas que récente, et s'approprier les dissonances et atypicités qui peuvent prévaloir dans bien des familles. La construction de l'identité de l'enfant dans une famille homoparentale, a indiqué Philip Jaffé, ne va pas de soi car elle est confrontée à un modèle non linéaire: l'enfant se trouve dans un mouvement continu entre qui il est, dans quelle famille il grandit et comment il est accueilli dans la société. En outre, l'intérêt et le bien de l'enfant commandent que tous les besoins de l'enfant soient pris en considération par toutes les actrices et acteurs qui l'entourent: les parents, mais également les institutions sociales qui accueillent l'enfant au cours de sa journée.

En 2005, l'Association américaine des psychologues a conclu que les parents lesbiens et gays sont tout aussi aptes à fournir un bon environnement à un enfant. En 2010, une étude publiée par la revue anglaise *Pediatrics* indiquait que les enfants de couples lesbiens se révèlent plus adaptés sur les plans social, scolaire, académique et moins caractérisés par des problèmes sociaux ou des comportements considérés comme agressifs. En 2013, l'Académie américaine de pédiatrie a montré que les enfants élevés par des parents gays ou lesbiens sont résilients sur le plan social et psychologique en dépit de leur contexte économique et légal défavorables et de la stigmatisation sociale dont ils font l'objet. Par ailleurs, l'Académie constate que l'absence de la possibilité pour les couples de même sexe de se marier ajoute au stress familial, ce qui affecte le bien-être et la santé de tous les membres de la famille. La possibilité pour les parents de se marier pourrait renforcer les familles et bénéficierait au développement des enfants. Philip Jaffé indique qu'il est très clairement en faveur des conclusions de ces enquêtes, en particulier de la dernière, mais s'étonne tout de même à quel point les droits de l'enfant sont brandis des deux côtés dans les débats qui entourent les familles homoparentales. La parole de l'enfant ne devrait jamais être un alibi. Les témoignages d'enfants élevés dans des familles arc-en-ciel montrent bien qu'ils ont intégré ces stratégies: ces enfants essaient d'être aussi ordinaires et heureux que possible en apparence pour l'extérieur, parce qu'ils savent que leurs parents et eux-mêmes sont scrutés par l'extérieur. Pareillement, ils peuvent adopter la stratégie de dissimuler leur famille ou de minimiser les différences. Ainsi, pense Philip Jaffé, les enfants des familles arc-en-ciel doivent faire des efforts de créativité plus conséquents pour pouvoir se raconter librement et pour pouvoir élaborer une identité généalogique car ils grandissent dans une société qui s'acharne à souligner la position de rupture de leurs parents avec la norme majoritaire. Tant que ces discriminations persisteront, Philip Jaffé doute que les enfants des familles arc-en-ciel trouveront la quiétude nécessaire pour composer une narration libre et un témoignage libres.

## → Les professionnel.le.s face aux familles arc-en-ciel – Table ronde: Accueillir la diversité familiale

**Dr Olivier Duperrex**, Responsable de l'Unité de promotion de la santé et de prévention en milieu scolaire (Unité PSPS), DFJC-DSAS, Etat de Vaud

**Andreas Zink**, Chef de service, Service de Protection des Mineur.e.s (SPMI), Office de la Jeunesse de l'Etat de Genève

**Sandra Capeder**, Cheffe de service, Service de la petite enfance (SDPE), Département de la Cohésion Sociale et de la Solidarité de la Ville de Genève

**Carole Veuthey**, Chargée d'enseignement, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation FPSE, Université de Genève

**Modératrice: Barbara Konrad**, Educatrice spécialisée, membre du comité de l'association faîtière Familles arc-en-ciel et du Groupe Homoparents de l'association 360

**Dr. Olivier Duperrex** a présenté le travail effectué par l'unité PSPS, «Promotion de la santé et de prévention en milieu scolaire»<sup>1</sup>, dont il est responsable et qui dépend à la fois de la santé et de l'école. Au sein des écoles vaudoises, rattachées à l'unité PSPS, se trouvent des équipes de santé et de prévention, composées pour les premières d'infirmier.ère.s et de médecins scolaires et, pour les deuxièmes, des délégué.e.s à la promotion de la santé et des médiatrices et médiateurs, dont les fonctions sont assumées par des enseignant.e.s. Sur ces 600 personnes pour le canton de Vaud,



500 ont participé à des formations sur les thématiques LGBT et à la prévention de l'homophobie et de la transphobie, a indiqué M. Duperrex. Ces formations permirent de questionner les pratiques quotidiennes de ces intervenant.e.s et d'intégrer un langage et des pratiques inclusifs. Les règlements des établissements scolaires ont également été modifiés en incluant un principe de non-discrimination lié à l'orientation et à l'identité de genre. La formation initiale des enseignant.e.s n'inclut cependant pas encore, sur le canton de Vaud, ces thématiques-là. Olivier Duperrex a par ailleurs reconnu qu'aucune formation spécifique n'avait été faite sur la question des familles arc-en-ciel, mais que le chemin de l'ouverture des institutions vaudoises aux thématiques LGBT se fait petit à petit, avec une intégration progressive de ces thématiques.

Détaillant les deux axes de travail du Service de la Protection des Mineur.e.s (SPMI)<sup>2</sup> du Canton de Genève – la prévention et la protection, **Andreas Zink**, chef de service, a indiqué que l'intérêt de l'enfant est primordial au SPMI et prime sur l'intérêt de l'adulte. Les familles arc-en-ciel peuvent être concernées par le SPMI à travers trois angles. Le premier, celui de la recherche en paternité: lorsqu'une femme non-mariée donne naissance à un enfant et qu'il n'y a pas de reconnaissance paternelle, le SPMI peut recevoir le mandat d'établir une filiation paternelle, mandat qui dure deux ans. Dans le cas des couples de lesbiennes, si elles font parvenir un certificat attestant d'un don de sperme à l'étranger, indique Andreas Zink, le SPMI constate que la recherche en paternité est inutile et essaie de se libérer du mandat, même si ce n'est pas une systématique. Deux autres services qui peuvent concerner les familles homoparentales sont, d'une part, celui qui conduit des évaluations sociales pour l'attribution de l'auto-

<sup>1</sup> [www.vd.ch/autorites/departements/dfjc/sesaf/unite-psps/](http://www.vd.ch/autorites/departements/dfjc/sesaf/unite-psps/)

<sup>2</sup> [www.ge.ch/spmi/](http://www.ge.ch/spmi/)



rité parentale et de la garde et, d'autre part, celui qui effectue des suivis en intervention socio-éducative. Andreas Zink a enfin indiqué que le SPMI dépend du Département de l'Instruction Publique qui a fait de lutte contre l'homophobie une de ses priorités: le message est, selon lui, très clair, mais il a indiqué ne pas pouvoir garantir que dans le cadre d'une intervention, tout se passe parfaitement. Il a ainsi émis l'idée de former, au sein de son service, des personnes ressources qui seraient à même d'aborder la thématique et d'accueillir les familles arc-en-ciel.

**Sandra Capeder**, Cheffe du Service de la petite enfance (SDPE)<sup>3</sup> de la Ville de Genève, a indiqué que les crèches de la Ville de Genève accueillent les enfants arc-en-ciel comme tous les autres enfants: d'abord l'enfant avec ses besoins, qui sont définis au départ, puis avec ses parents, quels qu'ils soient. La petite enfance est un milieu d'une grande diversité; sont accueillis en crèche des enfants avec des parents de même sexe, de sexe opposé, élevés dans des familles recomposées, monoparentales, etc. Les équipes éducatives, a indiqué Sandra Capeder, se posent cependant des questions d'ordre de valeurs personnelles ou des questions d'éthique qui montrent le besoin d'échanger et de discuter autour de l'accueil des enfants des familles arc-en-ciel. Elle est d'avis qu'un espace de parole est nécessaire pour pouvoir travailler sur les représentations et les craintes afin d'éviter toute forme d'accueil négatif. Il est tout aussi important, ajoute-t-elle, de préparer dès la petite enfance les enfants à embrasser la diversité des structures sociales et familiales. Un soutien aux parents est également essentiel. Les formulaires d'inscription, sur lesquels figurent encore «père» et «mère» pourraient être changés et indiquer «parent» et «parent». Un travail reste à faire sur les supports pédagogiques et éducatifs, qui ne contiennent quasiment rien sur les familles arc-en-ciel.



**Carole Veuthey**, Chargée d'enseignement, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation FPSE<sup>4</sup>, Université de Genève, a indiqué que le message adressé aux futur.e.s enseignant.e.s est clair: les valeurs qu'elles et ils transmettent sont celles du Département de l'Instruction Publique, qui a invité, à travers une circulaire<sup>5</sup> du Conseiller d'Etat Charles Beer, les établissements scolaires à encourager les projets de prévention de l'homophobie et de la transphobie. De son côté, elle

<sup>3</sup> [www.ville-geneve.ch/administration-municipale/departement-cohesion-sociale-solidarite/services-municipaux/service-petite-enfance/](http://www.ville-geneve.ch/administration-municipale/departement-cohesion-sociale-solidarite/services-municipaux/service-petite-enfance/)

<sup>4</sup> [www.unige.ch/fapse/index.html](http://www.unige.ch/fapse/index.html)

<sup>5</sup> [www.federationlgbt-geneve.ch/wp-content/uploads/2011/10/Lutte-contre-lhomophobie-4.10.11circulaire1.pdf](http://www.federationlgbt-geneve.ch/wp-content/uploads/2011/10/Lutte-contre-lhomophobie-4.10.11circulaire1.pdf)

coordonne un module de formation qui traite de la complexité de l'école et de situations éducatives complexes, où les futur.e.s enseignant.e.s sont amené.e.s à prendre à compte notamment la diversité culturelle et familiale. Y est donc abordé le point de vue d'un élève qui grandit dans une famille arc-en-ciel. Outre cette formation, une matinée réservée spécifiquement à la thématique des stéréotypes de genre et sur l'homophobie a été créée, à laquelle toute la volée de futur.e.s enseignant.e.s est conviée. Enfin, un poste de maître d'enseignement et de recherche a été créé récemment sur les questions LGBT. La sortie *extramuros* de la volée de 2012 a eu lieu à Everybody's Perfect, festival du film LGBTIQ de Genève, sortie qui s'est prolongée ensuite à travers une journée de travail sur ces thématiques organisée avec des représentant.e.s des associations LGBT. Ces différentes manières d'aborder les thématiques LGBT avec les futur.e.s enseignant.e.s seront reconduites à l'avenir, voire renforcées.

### → De la diversité familiale aux stratégies pour en finir avec l'homophobie

**Mona Greenbaum** (Québec), Directrice générale de la Coalition des familles homoparentales

Mona Greenbaum, de la Coalition des familles homoparentales, a présenté le travail de la Coalition qu'elle dirige, et les outils pédagogiques et les méthodes que la Coalition utilise au Québec pour prévenir l'homophobie et la transphobie et sensibiliser personnel enseignant, personnel du domaine de la santé physique et mentale mais également la société plus large. Elle a ouvert son intervention en revenant brièvement sur la lutte pour l'acquisition des droits pour les personnes LGBT et des familles arc-en-ciel au Québec.



2002 a ainsi été une grande année pour les familles arc-en-ciel, avec une reconnaissance totale à leur égard. Ainsi, depuis 2002, deux parents de même sexe peuvent être reconnus légalement en remplissant les formulaires dès la naissance ou à l'adoption de l'enfant. Les couples de même sexe ont accès aux cliniques de fertilité et, depuis 2010, les frais liés à la procréation médicalement assistée sont pris en charge par l'Etat. De 2003 à 2007, des représentant.e.s des associations LGBT ont travaillé en étroite collaboration avec des représentant.e.s de tous les ministères du Québec à l'élaboration de la publication *De l'égalité juridique à l'égalité sociale*<sup>1</sup>, qui résume tous les enjeux qui touchent les personnes LGBT et les familles arc-en-ciel. A partir de cette publication s'est élaborée une politique nationale de lutte contre l'homophobie et la transphobie, agrémentée d'un plan d'actions couvrant 2011 à 2016. L'égalité juridique n'a évidemment pas suffi à éliminer l'homophobie et la transphobie présentes dans la société, d'où la nécessité de faire le travail de prévention l'homophobie et la transphobie que la Coalition des familles homoparentales effectue au quotidien.

Fondée en 1998, la Coalition n'était, à l'origine, qu'une quarantaine de mères lesbiennes. Actuellement, elle regroupe plus de 1'200 familles, composées de couples lesbiens et gays, dans tout le Québec. Les membres de la Coalition peuvent participer aux conférences, groupes de discussion, ateliers pour futurs parents et activités familiales organisées par la Coalition. La sensibilisation, elle, se fait à travers deux formations proposées et montées par la Coalition, «Regards sur les familles homoparentales – s'ouvrir à leur réalité pour mieux répondre aux besoins de l'enfant» et «De la diversité familiale aux stratégies pour en finir avec l'homophobie».

<sup>1</sup> [www.cdpedj.qc.ca/publications/rapport\\_homophobie.pdf](http://www.cdpedj.qc.ca/publications/rapport_homophobie.pdf)

La première formation, «Regards sur les familles homoparentales – s’ouvrir à leur réalité pour mieux répondre aux besoins de l’enfant», mise sur pied en 2008, a pour public cible le personnel enseignant – pour l’école primaire car si on commence à lutter contre l’homophobie et la transphobie à l’école secondaire, il est déjà trop tard, indique Mona Greenbaum; les psychologues; les travailleuses et travailleurs sociaux; le personnel de la santé; etc. Cette formation s’est montée en partenariat avec des chercheurs de l’Université du Québec à Montréal (UQAM) et de l’Université de McGill, afin d’apprendre, à leurs côtés, à transmettre les résultats des recherches portant sur les familles arc-en-ciel, mais également à comment déconstruire le plus efficacement possible les préjugés. A cet effet, la formation travaille sur niveau émotionnel mais également sur le niveau intellectuel, afin d’outiller les enseignant.e.s qui la suivent. Une formation typique peut commencer avec une session de «remue-méninges» où les gens sont invités à dire ce qu’ils ont entendu sur les familles arc-en-ciel. Suite à cette session, les stéréotypes qui ressortent régulièrement lors de cet échange sont déconstruits à l’aide des recherches scientifiques, puis plusieurs clips vidéos sont projetés contenant des témoignages d’enfants de moins de 12 ans, de leurs parents et de leurs enseignant.e.s. La formation se termine ensuite avec la présentation d’outils et de ressources sous format d’une trousse d’intervention. Les familles arc-en-ciel, indique Mona Greenbaum, sont une excellente manière d’aborder les thématiques LGBT avec les enfants du primaire, voire même auprès d’enfants plus jeunes, sans avoir à parler de sexualité.

Cette première formation était initialement prévue également pour former les intervenant.e.s en milieu scolaire mais constatation a été faite qu’elle n’était pas suffisante. Elle ne permettait de travailler uniquement sur un accueil indifférencié des enfants arc-en-ciel et de leurs parents à l’école, et non sur l’homophobie et la transphobie présentes dans le milieu scolaire, d’où la mise en place de la deuxième formation, «De la diversité familiale aux stratégies pour en finir avec l’homophobie», portant sur l’homophobie et la transphobie en général, qui a pour objectif principal de faire prendre conscience que l’homophobie et la transphobie affectent tous les jeunes. Pour cette formation, la Coalition bénéficie de l’aide de Line Chamberland, chercheuse et titulaire de la Chaire de recherche sur l’homophobie, et peut s’appuyer sur les résultats de ses recherches. 38,6% des élèves interrogés indique avoir été victimes d’homophobie – dans ces 38,6%, ils ne sont évidemment pas tous LGBT, ni n’ont tous des parents arc-en-ciel. La thématique des familles arc-en-ciel est toujours présente, l’homophobie envers les familles arc-en-ciel étant un des derniers bastions de l’homophobie au Québec. Les séquences de «remue-méninges» sont semblables, à l’exception qu’elles ne portent pas uniquement sur les familles arc-en-ciel. Les clips vidéos ne sont pas diffusés; à la place, des mises en situation ont lieu. En outre, la trousse de ressources et d’outils de cette deuxième formation sont destinés au primaire et au secondaire, et disponibles en français et en anglais.

Certains des outils présentés pour les intervenant.e.s travaillant avec les jeunes sont disponibles sur le site internet de la Coalition des familles homoparentales à l’adresse:

<http://www.familleshomoparentales.org/youth.php?lang=fr>

Pour ces deux formations, la Coalition possède deux équipes, une basée à Montréal et l’autre à Québec, 22 animateurs et animatrices. Plus de 5’500 trousse ont été distribuées, plus de 7’000 intervenant.e.s ont été formé.e.s. Les équipes ont été invitées à former les futur.e.s enseignant.e.s du primaire et du secondaire, mais également dans le milieu préscolaire et dans les organisations communautaires travaillant avec les jeunes. La demande est tellement grande que même avec les subventions que la Coalition reçoit, les besoins financiers et humains sont de plus en plus importants chaque année. Le Ministère de l’Education subventionne partiellement depuis 4 ans la Coalition et reconnaît la qualité de leur travail dans son guide officiel «Homophobie, ça vaut le coup d’agir»<sup>2</sup>.

---

<sup>2</sup> [www.colloquehomophobie.org/wp-content/uploads/2012/12/1homophobie\\_agir\\_ensemble\\_MELS.pdf](http://www.colloquehomophobie.org/wp-content/uploads/2012/12/1homophobie_agir_ensemble_MELS.pdf)

## → Regards sur la journée du vendredi 24 mai 2013

**Lorena Parini**, Maître d'enseignement et de recherche, Institut des Etudes Genre, Faculté des SES, Université de Genève



«J'ai noté toutes sortes d'impressions, d'idées, de questions que cette journée m'a amenées. Avant de commencer, j'aimerais dire que je suis impressionnée par tout le travail que vous faites, ce militantisme, cette connaissance que vous essayez de transmettre. C'est vraiment précieux pour nous, que l'on soit universitaire ou militant.e, ou les deux comme souvent c'est le cas, tous ces outils que vous avez créés.

Je commencerai justement sur la question de la science, puisque je travaille à l'Université de Genève. Comment produit-on des connaissances sur l'homoparentalité, sur des groupes en général, sur les personnes, sur les comportements ?

Depuis que je suis à l'Université, depuis un certain nombre d'années, je me méfie de plus des universitaires, je me méfie de plus en plus des recherches, je me méfie de plus en plus de cette parole scientifique qui cherche des vérités. Chacun.e cherche des vérités. Nous chercons des vérités scientifiques, mais il y a aussi des vérités du vécu, il y a aussi la vérité politique, puisque ces thèmes sont des thèmes éminemment politiques, même si parfois, on essaie de les traiter avec «La Distance» scientifique qui n'en est pas toujours une.

Ce matin, avec Madame Cadoret, nous avons très bien vu comment l'anthropologie a souvent été investie de cette mission de chercher «la Vérité» avec un grand V, sur l'essence humaine, sur qu'est-ce que l'être humain, sur qu'est-ce que la filiation, qu'est-ce que la parentalité, la parenté. Je dois dire qu'en France, l'anthropologie et la psychanalyse ont très souvent été appelées à expliquer toutes ces choses. Lors du pacs, c'étaient souvent les anthropologues et les psychanalystes qui étaient interrogés, et avec le débat qu'il y a eu tout récemment, ils ont souvent été interpellés pour donner leur avis. En Suisse, nous avons moins cette tendance. Cependant, ce n'est pas un hasard, d'ailleurs, si on a appelé à parler ici des psychologues et des juristes. On voit bien les traditions et à qui on demande «Quelle est la vérité des choses?» selon les traditions culturelles et scientifiques que l'on a.

Deuxième point qui m'a interpellée, qui m'a frappée, c'est ce rapport si fort à la biologie, aux gènes, le fait de rechercher son origine et son appartenance biologique, au point que, comme l'a dit Madame Mégevand, la juriste, lorsque l'on transgresse, par exemple, ces lois biologiques de la reproduction par la PMA, dans le cas des couples hétérosexuels, on organise une certaine fiction pour camoufler la transgression. Cela m'interpelle sur l'importance de la biologie, l'importance du génétique comme fiction et comme point de repère final pour savoir qui on est, d'où on vient.

A l'écoute de la présentation de la Professeure Gonzalez, je me suis dit: «Franchement, les enfants d'homos vont tellement bien que je propose que notre prochain combat soit de confier tous nos enfants à des homos pour qu'ils les élèvent et puis d'interdire finalement aux hétéros de se reproduire.» C'est une boutade, mais on le sait, on a besoin de ces études et en même temps on se demande pourquoi il faut prouver et prouver à nouveau et prouver dix fois encore dans plein de recherches que ces enfants

vont ni mieux ni moins bien que d'autres enfants. N'est-ce pas l'effet, non pas de l'homophobie, mais de l'hétérosexisme? C'est aussi une forme d'hétérosexisme que de toujours devoir demander aux parents de même sexe de prouver leur légitimité à être parent et à élever des enfants «sains».

Dans la présentation de Monsieur Jaffé, on est aussi revenu sur cette volonté de savoir; quelqu'un a cité Michel Foucault. Pourquoi est-ce là que l'on veut poser notre regard, sur ce savoir-là, sur ces questions: «Est-ce que nos enfants vont bien, ne vont pas bien? Est-ce que les parents de même sexe élèvent bien leurs enfants?» J'ai relevé des termes, dans une étude américaine, où on a fait une *task force*<sup>1</sup> américaine. J'ai un peu peur, parce que les *task forces*, j'ai toujours vu cela comme un terme militaire, donc cela m'a frappée de voir qu'on organise des *task forces* pour cela. Je n'ai pas encore vu de *task forces* pour essayer de voir si les parents hétérosexuels sont vraiment aptes à élever des enfants.

Je me rappelle d'une conférence de Louis-Georges Tin<sup>2</sup> qui disait aussi que le plus difficile à combattre, c'est l'hétérosexisme et non pas l'homophobie. Aujourd'hui, on a eu à nouveau la preuve de ces manifestations de l'hétérosexisme à travers par exemple la focalisation sur les enfants d'homos. Vont-ils bien? Ne vont-ils pas bien? Le fait aussi que l'on dise «Les enfants ont le droit à ce que leurs parents puissent se marier». Cela aussi, à mon avis, est une expression de l'hétérosexisme, c'est-à-dire du désir au fond que ce modèle du mariage hétérosexuel soit largement partagé. Je pense qu'il y aurait d'autres formes de reconnaissance des unions, de la parenté, de la filiation. Mais l'instituer comme le droit d'un enfant, c'est assez étrange.

Il y a encore d'autres formes d'hétérosexisme, comme l'idée que les institutions ou que les personnes travaillant dans les institutions attendent les questions pour répondre. On sait très bien que les enfants ne vont pas tout le temps poser des questions. D'abord, je pense que les enfants qui vivent dans des familles homoparentales sont assez futés et comprennent assez vite de quoi il s'agit. Ils protègent leurs parents, ils se protègent aussi eux-mêmes contre l'hostilité. Attendre qu'il y ait un problème ou une question pour agir est aussi une forme, à mon avis, d'hétérosexisme – et je crois que vous avez réussi à bien secouer le monde de l'éducation. Chez nous, on est un peu en retard, mais j'espère qu'on va y arriver aussi.»

---

<sup>1</sup> Groupe de travail

<sup>2</sup> Fondateur de la journée internationale contre l'homophobie et la transphobie et universitaire français

## Samedi 25 mai 2013

### → La question des origines, entre dogmatisme et ouverture

**Nicole Prieur**, Philosophe, psychothérapeute, auteure, entre autres de *Raconte-moi d'où je viens*.

*La question des origines dans les nouvelles formes de filiation* et de *Nos enfants, ces petits philosophes*.

*Les accompagner sur leurs grandes questions de la vie*.

L'origine est une question centrale dans la construction du lien de filiation. Depuis le début du 21<sup>e</sup> siècle, a indiqué Nicole Prieur, la référence aux origines est de plus en plus complexe et de moins en moins lisible: les flux migratoires, même s'ils ont toujours existé, sont importants; les structures familiales sont de plus en plus diverses; et de plus en plus d'enfants ont des origines biologiques autres que le père ou la mère, les deux mères ou les deux pères qui les élèvent. Cette pluralité de figures, de références à l'origine amènent à se pencher sur les notions de ce qu'être d'être mère, d'être père, notions encore plus complexes du fait de la déconstruction des genres.



Il s'agit là, a indiqué Nicole Prieur en se basant sur les travaux de l'anthropologue Maurice Godelier, d'une véritable révolution anthropologique: pour la première fois de notre histoire de l'humanité, le socle originaire, sexuel, d'une famille s'est absenté. Aujourd'hui, un enfant n'est plus nécessairement issu de la sexualité de ses parents. Deux systèmes de filiation ouvrent un questionnement particulier sur l'origine: la filiation adoptive, et la filiation dans certaines familles homoparentales.

Une problématique revient fréquemment chez les enfants adoptés: il s'agit de leur difficulté à mémoriser à l'école. Les enfants adoptés ont deux origines au moins: celle biologique, de leur naissance, et celle de leur arrivée dans la famille. La langue, les odeurs, les bras qu'ils ont sentis à leur naissance, tout ce savoir-là est perdu à jamais pour un enfant adopté. Contrairement à ce qu'on peut croire, a indiqué Nicole Prieur, ce n'est pas la disparition de ce savoir qui pose nécessairement un problème. Le problème de ce manque de savoir, de ce vide est qu'il est un lieu fantasmatique rempli de projections complexes de la part des parents adoptifs, qui indiquent à l'enfant d'à la fois se rappeler de ses origines, mais également de les oublier. L'enfant, soumis à ces deux injonctions contradictoires, est perdu et ne sait plus ce dont il doit se rappeler; il oublie tout, y compris ce qu'il doit apprendre à l'école.

Nicole Prieur a ensuite mentionné le concept de la greffe mythique de Robert de Murger, thérapeute familial: le processus inconscient, imaginaire par lequel l'enfant, quelle que soit son origine biologique et culturelle, se greffe à la famille qui l'élève. Cette greffe se construit autour d'une histoire, des valeurs et un quotidien partagés et ne se base absolument pas sur la référence biologique. Ce processus d'affiliation est donc un processus d'ordre symbolique.

Nicole Prieur, à travers ses entretiens réguliers dans son cabinet avec des enfants, a relevé cinq grandes questions récurrentes chez les enfants élevés dans des familles homoparentales. La première question est «De quel couple je suis né.e?». De cette question, elle relève que les enfants élevés dans des familles homoparentales savent pertinemment qu'il faut un homme et une femme au moins pour faire un bébé. Ainsi, ils sont élevés dans une représentation de la différenciation. La deuxième question est «Quelle est la sexualité de mes deux mamans? De mes deux papas?». Nicole Prieur a rappelé que

Geneviève Delaisi de Parseval, psychanalyste française, explique à quel point il est important que les parents transmettent l'idée d'une sexualité épanouissante et structurante, qu'importe si qu'elle soit homosexuelle ou hétérosexuelle. Ainsi, l'enfant, lorsqu'il sera adulte, s'épanouira également. La troisième question est en lien avec l'histoire symbolique à laquelle un enfant appartient. Lorsqu'un enfant n'arrive pas à se construire une image du passé parental, il va s'accrocher à des mythes beaucoup plus anciens tels les pharaons. La quatrième question est en lien avec le questionnement que les enfants ont quant à leur avenir: «Plus tard, quelle vie, quelle femme/quel homme, quelle sexualité j'aurai?».

De ces quatre questions, Nicole Prieur tirent plusieurs constats sur l'origine. On ne peut pas réduire la question de l'origine à une date de naissance, à un lieu de naissance. L'origine n'est pas limitée à un moment. Il est important de se questionner sur son origine, mais il faut ne pas sacraliser la notion de l'origine, qui n'est pas d'une pureté absolue, qui n'est pas un lieu originnaire où la vérité des individus est enfermée. Plus on accepte l'idée que les origines sont complexes et plus on renvoie l'individu à être finalement acteur, auteur de ses origines.

Le questionnement quant à l'origine, chez les enfants, a conclu Nicole Prieur, renvoie à quelque chose de transgénérationnel: ce qui est important, pour un enfant, est la possibilité de dire qu'avant lui, il y avait les parents, avant, les grands-parents, avant, l'histoire, un peuple, les dinosaures. Les enfants ont besoin d'éléments pour se construire l'imaginaire de cette représentation de l'origine, jamais achevée.

### → Qu'est-ce qu'un parent? Pluriparentalités, genre et systèmes de filiation

**Agnès Martial** (France), Anthropologue, chargée de recherche, CNRS et membre du Centre Norbert Elias, EHESS, Marseille



Agnès Martial développe une réflexion anthropologique autour de la définition de la parentalité contemporaine dans le contexte large des diverses modifications que connaît la famille actuelle: divorce, recomposition, adoption, procréation médicalement assistée, homoparentalité, etc.

En effet, en dépit de leurs différences, ces multiples formes de la famille ont en commun, selon l'auteure, d'interroger le primat jusqu'alors très fort du biologique – ou plus précisément de la métaphore

du biologique – dans la constitution des liens de filiation dans la plupart des sociétés occidentales.

Qu'il s'agisse de la recomposition familiale qui introduit *a minima* un (beau-)parent additionnel dans la traditionnelle dyade père-mère ou de l'adoption et de la procréation médicalement assistée qui reposent sur la participation de géniteurs/trices extérieurs au couple parental, ces nouvelles configurations familiales amènent à reconsidérer l'articulation entre les dimensions biologiques et sociales constitutives de la parentalité dans notre société.

Les familles homoparentales, quel que soit leur mode de constitution, participent également à ce processus de redéfinition des éléments structurants de la filiation mais en ajoutant deux éléments inédits de changement: d'une part, la fiction du couple procréatif ne peut plus être maintenue – comme dans certains cas d'adoption sous X ou de procréation médicalement assistée chez les couples hétérosexuels

– puisqu’il serait impossible de faire croire à un enfant qu’il est biologiquement issu de deux femmes ou de deux hommes, et d’autre part, la filiation n’est plus réductible à la dualité des sexes puisqu’un enfant peut avoir deux pères ou deux mères.

La parentalité devient donc plurielle en ceci que ses modalités se diversifient et aussi en ceci que le nombre d’individus pouvant se revendiquer d’un statut de parent peuvent se multiplier. Les enjeux que soulèvent ces nouvelles configurations sont de taille car elles appellent à réarticuler les liens entre le social et le biologique.

L’approche anthropologique proposée par Agnès Martial, en soulignant à la fois les différences et les similitudes qui existent entre les différents modèles familiaux d’hier, d’aujourd’hui, d’ici et d’ailleurs, permet de prendre une distance salutaire par rapport aux débats normatifs qui entourent ces questions tout en développant une perspective constructive d’éventuelles réponses sociétales à ces questions.

### → Le « parent non statutaire » face aux cadres institutionnels: entre espoirs et angoisses

**Yazid Ben Hounet** (Suisse), Anthropologue, collaborateur scientifique à la Haute école de travail social et de la santé, Vaud

Yazid Ben Hounet a présenté la méthodologie et les résultats très préliminaires de la recherche que la Haute école de travail social et de la santé de Lausanne mène sur le parent non statutaire – le/la conjoint.e cohabitant.e, assumant des fonctions parentales mais n’ayant pas le statut de parent au regard de la loi, ni de l’autorité parentale. Ce parent non statutaire se retrouve non seulement dans les familles hétérosexuelles recomposées, dans une situation préexistante de monoparentalité mais également dans pratiquement toutes les familles homoparentales. En l’absence de normes légales



institutionnelles, c’est aux parents non statutaires de construire et d’asseoir leur rôle et leur place au sein de la famille. Dans ce contexte de vide juridique, l’équipe de Yazid Ben Hounet a souhaité comprendre comment ces parents non statutaires se confrontent aux institutions (crèches, garderies, écoles, etc.) et comment ces parents se sentent. Leur recherche, qualitative, a ainsi été menée dans les cantons de Vaud et de Genève, au moyen d’entretiens auprès de 17 familles, dont 8 homoparentales (exclusivement lesbiennes), et auprès de représentant.e.s d’institutions.

Le droit suisse concernant le parent non statutaire, a indiqué Yazid Ben Hounet, est quasiment muet: les parents non statutaires n’ont pas de liens parentaux, pas de statut légal; le parent non statutaire a des devoirs, mais pas de droits, plus particulièrement lorsqu’il est lié par un partenariat. Ce contexte induit une fragilisation des parents non statutaires et l’angoisse pour ces derniers de perdre leurs enfants. Cela concerne surtout les mères lesbiennes qui se sont impliquées dès le début dans un projet parental dans le cadre des recompositions familiales avec donneur inconnu. Les mères lesbiennes qui sont impliquées dans un projet coparentalité avec un père connu ont moins cette angoisse. La modification de la Loi sur le partenariat enregistré et l’adoption du conjoint constituent l’espoir de voir cette situation de fragilisation disparaître.

L'équipe de Yazid Ben Hounet a rencontré des professionnel.le.s et des bénévoles de 15 institutions et associations de soutien aux couples et aux familles établies dans les cantons de Vaud et de Genève. Aucune de ces institutions ou associations ne proposent de mesures particulières en direction des parents non statutaires. Cependant, la plupart sont en contact avec des parents non statutaires, qui sont reconnus comme des adultes influents dans la vie de l'enfant, sauf lorsqu'il s'agit de décisions légales, dont ils ou elles sont exclu.e.s. Les institutions et associations intègrent d'emblée les personnes qui font partie de l'environnement de l'enfant pour discuter et trouver des solutions: le parent non statutaire est donc pris en compte. La majorité des personnes interrogées ne pense cependant pas aux familles homoparentales lorsque l'on parle du parent non statutaire, mais plutôt au beau-père ou à la belle-mère. L'équipe de Yazid Ben Hounet était toujours la première à mentionner les familles homoparentales. Ces institutions ou associations ont donc un net penchant à l'hétérocentrisme dans leur manière de réfléchir aux familles. Les familles homoparentales ne se tournent ainsi pas vers ces institutions ou associations mais vers des structures qui leur sont directement dédiées.

### → Du père au géniteur en passant par le tiers intéressé. Le rôle du donneur au sein des familles lesboparentales québécoises

Isabel Côté (Québec), Ph. D., Département du travail social, Université du Québec en Outaouais



Au Québec, la famille est très diversifiée; le modèle nucléaire est un modèle minoritaire depuis 30 ans. Le contexte juridique québécois est favorable: les deux mères, la mère sociale et la mère biologique, d'une famille lesboparentale sont de facto reconnues comme les parents de l'enfant même si l'enfant a été conçu avec l'aide d'un donneur connu, qui est ainsi exclu de la filiation de l'enfant. Le Québec parle d'homoparenté et non plus d'homoparentalité. Les lois ont fortement influencé la manière de concevoir une famille. La coparentalité reste ainsi un épiphénomène. Les familles lesboparentales

se constituent de différentes manières, dont celle avec un tiers donneur connu ou avec un tiers donneur en clinique. Les prestations des cliniques sont gratuites; le tiers donneur y est anonyme, contrairement aux Etats-Unis, par exemple, où figure l'option d'avoir un donneur à identité ouverte. Les couples qui recourent à un donneur anonyme, donc en clinique, au Québec, le font dans l'idée de centrer la famille sur le couple et éviter l'ingérence d'une tierce partie, permettant de préserver l'unité familiale et de recentrer l'enfant comme étant celui du couple. Un des arguments souvent évoqués en faveur d'un don à identité ouverte, indique Isabel Côté, est celui d'une souffrance de l'enfant lorsqu'il questionne ses origines. Or, il s'agit de dissocier la question des origines de la question du secret entourant le mode de conception: les enfants conçus grâce à un donneur qui réclament de connaître leur origine sont ceux qui ont appris, de manière plus ou moins brutale, les circonstances entourant leur conception parce le secret a été gardé sur leur conception. C'est bien le secret entourant la conception et non la conception elle-même qui fait souffrir un enfant. Aux Etats-Unis, une étude a comparé des enfants nés d'un don anonyme et d'autres nés d'un donneur connu, tous élevés dans des structures familiales différentes (monoparentales, lesboparentales, etc.). Les deux groupes d'enfants ne se distinguent pas l'un de l'autre: le fait d'être né d'un donneur anonyme n'affecte pas le bien-être de l'enfant. Ainsi, il n'y a aucune différence significative entre les enfants grandissant dans des familles lesboparentales de ceux qui grandissent dans des familles hétéroparentales. Ce qui importe est la différenciation des rôles parentaux.

La question de secret ne se pose évidemment pas dans les familles lesboparentales puisque les enfants savent très tôt comment ils ont été conçus. La configuration familiale lesboparentale avec un donneur connu est une configuration plutôt marginale, a indiqué Isabel Côté. Si elle est privilégiée, l'une des raisons évoquée est l'idée de socialiser l'enfant auprès du donneur. La réflexion préalable au don est très importante. Il est important que les donneurs développent une identité de donneurs et non de père. Le couple et le donneur doivent pouvoir s'entendre sur une définition commune du rôle du donneur. Ce n'est pas toujours facile pour la mère sociale de se positionner entre les deux parents biologiques de ses enfants.

Les premières recherches qui ont été faites sur des donneurs de sperme démontrent que certains d'entre eux vont faire des dons dans un désir d'immortalité génétique mais pas nécessairement dans un désir de devenir parent. Certains d'entre eux ont par contre un désir de paternité, surtout des donneurs gays en clinique ou auprès de couples lesbiens. Les donneurs hétérosexuels indiquent qu'il s'agit pour eux d'un don de soi. Une recherche menée sur 33 donneurs démontre que la moitié d'entre eux sont pour le maintien de l'anonymat; ils pensent aux parents des enfants. Au contraire, ceux qui y sont favorables disent que l'enfant doit pouvoir avoir accès à des informations s'il le souhaite, dans un délai de 20 ans. Les donneurs indiquent enfin qu'ils pensent parfois aux enfants nés de leur don, pas pour nécessairement créer des liens, mais plutôt par curiosité.

Isabel Côté, lors de ses entretiens de recherche sur les donneurs connus dans les familles lesboparentales, a rencontré 10 familles et leurs 10 donneurs. Les mères ont évoqué avoir choisi un donneur connu pour qu'elles accordent de l'importance au fait que l'enfant puisse connaître éventuellement leur géniteur en grandissant. Dans les discours de l'ensemble des personnes, couples et donneurs, toutes et tous relèvent cependant qu'être parent, ce n'est pas la biologie, mais le quotidien, la prise en charge, le fait d'avoir désiré l'enfant. La parentalité est ancrée dans la conjugalité. Le donneur ne prend pas part aux discussions concernant l'enfant, il ne l'éduque pas; il n'a pas accepté de faire un don pour être parent de l'enfant. Malgré cela, dans les 10 donneurs, il y a 2 donneurs qui sont connus socialement comme des papas: les enfants les appellent «papa», ils se voient, font des vacances ensemble. Cependant, ils ne sont pas parents; ils se considèrent comme faisant partie du noyau familial étendu mais ils ne prennent aucune décision concernant l'enfant. Avoir recours au même donneur pour plusieurs enfants va dans l'idée d'avoir une réification des liens biologiques par le même donneur: ainsi, cela va permettre de créer des liens d'apparentement entre les enfants du fait que chaque femme va, par exemple, porter un des enfants. Si le donneur a lui-même des enfants, ces enfants sont-ils les frères et les sœurs des enfants de la famille lesboparentale? Pour les parents, non, ils ne le sont pas mais les enfants eux-mêmes auront peut-être une autre manière de voir les choses. Deux des familles ont choisi le frère de la mère sociale comme le donneur, pour faire en sorte de créer des liens d'apparentement entre la mère sociale et son enfant. L'enfant pourra ainsi ressembler aux deux mères. En outre, a indiqué Isabelle Côté, alors même que les donneurs ne sont pas des parents, s'il arrive quelque chose aux deux mères en même temps, plusieurs d'entre elles ont négocié le fait que l'enfant serait pris en charge par le donneur, ce qui est assez paradoxal.

Ce que ces familles lesboparentales nous enseignent, indique Isabel Côté, est que les liens du sang uniquement ne sont pas suffisants pour créer une famille. Au départ, c'est un lien parental, affectif, le désir de se reconnaître comme parent.

## → Atelier Paternité gay

**Marta Roca i Escoda** (Suisse), Maître d'enseignement et de recherche, Centre en Etudes Genre Liège, Université de Lausanne

**Martine Gross**, sociologue, a débuté l'atelier en présentant son livre, *Choisir la paternité gay*. Elle a relaté son enquête qualitative auprès de plus d'une cinquantaine de couples gays. Elle a également expliqué ce qu'est la paternité de nos jours, et surtout comment on différencie, socialement et sociologiquement, la maternité et la paternité. Il y a un regard social très différent. Une femme est prédestinée socialement à être mère; c'est presque une fatalité. Une femme doit être mère, et une lesbienne aussi, tandis que pour un homme, voire pour un homme gay, être père, c'est déjà casser beaucoup d'évidences sociales. Par rapport à ce désir d'être père, on est dans un grand changement historique. Par ailleurs, il y a un effet générationnel: ce n'est pas la même chose d'être gay et d'avoir 60 ans ou d'être gay et en avoir 25. Une évolution des droits a eu lieu en Europe, et du désir de paternité aussi. En outre, Martine Gross, lors de ses entretiens, a noté beaucoup de similarités entre les personnes hétérosexuelles et homosexuelles: ainsi, le désir d'enfant est similaire et tout ce qui l'entoure également – pouvoir prendre soin de l'enfant, fonder une famille, avoir aussi une descendance génétique ou généalogique, un désir de transmission de l'éducation, etc. Autres résultats tirés de son enquête: elle a indiqué qu'un projet de coparentalité comprenant deux personnes et non pas quatre se passe mieux.



**Marta Roca i Escoda** a ensuite fait une petite présentation sur le contexte juridique espagnol de la gestation pour autrui (GPA), en disant qu'actuellement en Espagne, une double filiation masculine, donc paternelle, peut être reconnue, même si la GPA est interdite par la loi. A travers cette reconnaissance, l'intérêt de l'enfant à avoir sa vraie famille est finalement reconnu.

Puis vinrent les témoignages de Richard, Eric et Claudio. Richard, bien que se définissant comme homosexuel, est tombé une fois dans sa vie amoureux d'une femme avec laquelle ils ont eu trois enfants. Ils se sont séparés suite à son coming-out. S'ensuivit un très bel accord par rapport à l'autorité parentale, l'éducation des enfants, sans conflit. Eric a, lui, témoigné au sujet de la coparentalité. Claudio, enfin, a trois enfants, issus de la même mère porteuse, qui habite aux Etats-Unis. Il a démythifié toutes les peurs autour de la marchandisation, en soulignant bien qu'ils avaient un rapport très humain avec cette femme et qu'ils ont choisi un pays où c'est très réglementé éthiquement par la loi. Les femmes qui désirent devenir mères porteuses doivent avoir un revenu minimum, avoir des enfants, être mariées, assurant ainsi un cadre éthique à la démarche.

## → Atelier Transparentalité

**Laura Leprince** (France), Membre du bureau exécutif de Transgender Europe et Présidente de l'association française ID Trans'



Laura Leprince

Une partie de l'atelier a été consacrée à définir ce qu'est l'identité de genre, puis la place a été laissée aux témoignages, aux personnes trans\* en tant que parents, dans leur vécu, leurs difficultés et leur parcours de vie. Force a été de constater que la notion de l'identité de genre restait assez peu connue des personnes suivant l'atelier. Une place a également été laissée aux revendications politiques qui ont lieu dans la plupart des pays en Europe pour une pleine reconnaissance de l'identité de genre, telle que décrite dans les principes de Jogjakarta, comme l'identité profondément vécue,

intime et personnelle de son genre, qui ne correspond pas à son sexe naissance et qui peut se traduire par la modification de son corps, si librement consentie, ou par une expression de genre, c'est à dire des manières, des discours et dans les modifications corporelles.

Pour les questions de famille, des études, rassemblées par l'association de Laura Leprince en 2009, ont été présentées et qui ont essentiellement porté sur la question que tout le monde se pose, au nom de l'intérêt supérieur de l'enfant: quel est l'impact des familles transparentales sur les enfants? Les familles transparentales, à la différence des familles homoparentales, n'ont pas beaucoup d'études. Comme il y a beaucoup de préjugés, beaucoup de gens pensent que ce sont des familles où les enfants ne vont pas bien. Laura Leprince a présenté les résultats de ces études, qui indiquent que les enfants se portent tout aussi bien que dans les autres familles. Ils ont été évalués avec les mêmes critères que pour ceux qui ont des parents homosexuels, à savoir: ces enfants ne deviennent pas trans\* comme les parents, tout comme dans les familles homoparentales; les enfants n'ont pas de difficultés à se raconter et à expliquer ce qu'est leur famille. Les difficultés de



Sandra Mansi, responsable du groupe Trans de 360

parcours des parents et la nécessité pour toutes les actrices et les acteurs sociaux, dans le monde de l'éducation notamment, d'être formé.e.s à cela ont été évoquées. L'élément qui reste peut-être plus présent que dans les familles homoparentales est, surtout à l'adolescence, la difficulté pour l'adolescent.e d'expliquer sa famille. C'est un moment, a indiqué Laura Leprince, où l'adolescent.e doit être un peu plus protégé.e. Ces explications se font en fonction de la confiance qu'ils ou elles ont avec leurs pairs, préférant parfois garder la distance. Mais les familles transparentales vont bien, s'il n'y a pas eu une injonction familiale parentale pour briser la famille, enlever l'enfant de la garde de son parent trans\*.

## → Clôture

**Caroline Dayer**, Enseignante et Chercheuse à l'Université de Genève



«Hier matin, je vous disais bonjour, ce soir je vous dis bonsoir et je suis chargée donc de faire «la clôture». J'ai l'impression d'être bientôt spécialiste en clôture, je fais référence à d'autres événements, mais j'adore ça! Donc en termes de clôture, j'ai choisi une image qui dépasse les clôtures, à savoir l'arc-en-ciel, qui nous est plutôt commun dans cette salle et dans les réflexions menées aujourd'hui. J'ai décidé de faire cette clôture en trois temps. Comme je l'ai dit, utiliser l'image de l'arc-en-ciel me permet d'utiliser la deuxième notion, à savoir, en ciel c'est-à-dire dans le ciel; cela sera

mon premier point. Le deuxième point portera sur l'arc, en tant que tel, et bien sûr que la triade finira sur l'arc-en-ciel en tant que tel.

J'ai vraiment décidé de partir du ciel, parce qu'en écoutant les différentes conférences, les différents points de vue énoncés, on voit la nécessité de revenir à l'histoire, à l'anthropologie, à la sociologie, à différentes disciplines. On voit que la façon de voir le monde, à la base, et de l'interpréter, surtout, venait du ciel, c'est-à-dire de la théologie, en fin de compte. Premier point, quand je pense à l'arc-en-ciel, c'est de me dire, dans le ciel il y a Dieu et on voit, qu'on soit croyant ou croyante, ou non, qu'en tout cas, ce discours religieux a existé et existe toujours. Et ce discours-là a été plus ou moins supplanté par un autre dogme, j'ai envie de dire, parce que Dieu a été remplacé par la nature. Donc on est toujours dans le ciel, au bout du compte, puisque tous les phénomènes, même sociaux, devaient être expliqués naturellement. On aurait pu penser qu'on changeait de régime, mais passer de Dieu à la nature, on reste dans quoi? Dans la transcendance. C'est à dire qu'on a toujours un discours hors de nos réalités, qui va se produire sur nous. C'était le premier point, ce que dit le ciel de nous et de la société. Cela me permet bien sûr tout de suite de venir à un point essentiel qui nous intéresse: la famille n'est pas une norme ni justement une institution naturelle. Et je pense que le principal argument qu'on peut renvoyer à n'importe qui quand on nous dit: «Vos familles ne sont pas naturelles», on peut simplement leur dire que de toute façon, la famille, par définition, en étant une institution, est sociale, quelles que soient les formes de familles. C'est une introduction basique, un argument très clair pour toute personne. Cela me permet aussi de dire que comme on parle de normes, on nous fait toujours dire du haut du ciel, mais pas uniquement, que les normes sont justement naturelles et universelles. Les normes sont bien sûr socialement construites mais aussi culturellement situées, et je crois, Barbara, que ta dernière intervention était assez parlante à ce niveau-là.

On voit que l'arc-en-ciel n'est pas uniquement un phénomène météorologique du ciel mais c'est aussi un phénomène d'optique. Mon deuxième point, qui porte sur l'arc, sera une question d'optique. Comment changer son optique sur les choses, comment ou pas changer son optique, par ailleurs? Donc le premier point que je voulais mettre en avant pendant ces deux journées est dans le titre de cette conférence: c'est une composante de la diversité familiale. Les conférences aussi de ce matin étaient très éclairantes. On ne peut pas penser les familles arc-en-ciel sans penser les familles, de façon générale. Les familles arc-en-ciel apportent justement des connaissances, des pratiques à justement l'ensemble de cette thématique-là. J'arrive sur l'arc: cet arc de l'arc-en-ciel est fait de plusieurs couleurs, alors si on voulait continuer dans cette métaphore, on aurait l'idée que les familles arc-en-ciel, en tant que telles,

sont une de ces couleurs parmi d'autres. C'est le premier point. Le deuxième point, sur cet arc, c'est qu'on voit qu'il y a plusieurs couleurs, et qu'on nous fait croire que les frontières sont imperméables et infranchissables. D'ailleurs, on peut aussi se demander qui fixe les frontières entre les couleurs. C'est mon deuxième point.

On va quitter l'image de l'arc en termes justement de bandes. Je vous propose de visualiser justement plutôt une constellation de couleurs, plutôt que ces bandes. Pourquoi? Parce que justement, on voit que les frontières se brouillent. Et que font les parties arc-en-ciel au plus haut point aujourd'hui? Et c'est pour ça qu'on a autant de résistance: elles brouillent la continuité à laquelle on devrait s'attendre entre sexe, genre, et sexualité. Je ne vais pas rentrer dans cette triade, cela prendrait trop de temps. Juste vous dire que cela ne brouille pas uniquement la question, justement, de la sexualité en tant que telle parce que les parents sont dits homos, cela ne brouille pas uniquement le genre en termes d'identité de genre, mais aussi le sexe, à savoir qu'on a aussi affaire à des discours profondément sexistes. Ce qu'on voit actuellement est non seulement une montée de boucliers contre la vieille question de toutes les autres formes de sexualité que l'homosexualité, mais c'est profondément sexiste puisqu'on voudrait quand même que la femme reste à la place qu'on lui a attribuée dans notre société donnée. L'autre problème à travers ces couleurs de l'arc-en-ciel est que à mon avis – et ça, c'est vraiment un problème et pour la pensée, et pour notre quotidien – c'est qu'on a réduit historiquement la bande de couleur à deux seules couleurs. C'est à dire qu'on pense toujours que maintenant, on est en train de déployer de la diversité alors qu'en fait, cette diversité-là existe, elle existait! Mais simplement, l'optique qu'on nous donne à voir est qu'il y aurait toujours une bi-catégorisation. Et cette bi-catégorisation est construite, autant entre hommes/femmes, homo/hétéro, masculin/féminin. Voilà encore un écueil de cet arc, qu'on met en avant.

J'arrive cette fois-ci à une autre idée, celle du spectre de couleur. Parce que dans le spectre de couleur, ce qu'on peut voir, on peut interroger leurs frontières et leurs critères, mais on voit aussi que dans ce spectre de couleurs, ce qu'il y a de très important, c'est qu'il y a des couleurs qui sont plus claires et d'autres plus foncées. On a vu plein de similarités, les enfants des familles arc-en-ciel vont bien et ce n'est pas étonnant, j'ai envie de dire, et du coup il y avait plein de points communs dans le vécu, dans le développement psychosocial des enfants, tout va bien. On est là dans les convergences. Mais maintenant si je vous parle des couleurs plus claires et plus foncées, je vais arriver plutôt dans les spécificités des familles arc-en-ciel et dans les différences. Parce que actuellement, je pense qu'on ne peut pas penser les familles arc-en-ciel sans les convergences et les divergences. Et pour entrer un petit peu plus fort justement dans ces divergences-là sur ce spectre de couleurs, il y a des couleurs qui sont invisibilisées. Je trouve très important d'arriver à cette notion-là parce qu'on peut dire «C'est une composante parmi d'autres mais...» – encore aujourd'hui, elle n'a pas le même statut. En d'autres termes, quelles sont encore aujourd'hui les spécificités des familles arc-en-ciel? C'est qu'on peut encore à peu près tout dire sur elles. Tout comme sur les homos et sur les personnes trans. Donc on voit que le discours qu'on aurait le droit de porter dans notre société est encore tout à fait présent puisqu'on voit qu'on touche les personnes LGBT mais également leurs enfants ou leur entourage de façon plus générale. Le deuxième point très important est qu'elles ne bénéficient pas de la même reconnaissance et de la même protection. On voit donc encore à mon avis une spécificité tout à fait flagrante et on pourrait faire une énumération longue de ces points mais un autre point à mon avis essentiel est qu'elles ne bénéficient pas non plus des mêmes supports de représentation et d'identification. Je pense qu'en termes de construction identitaire, c'est quelque chose de tout à fait essentiel, mais aussi en termes de construction collective. J'arrive du coup à, on l'a souvent cité, ce mot, hétérosexisme. Le dernier article que je viens d'écrire porte sur la matrice hétérosexiste. Comme on en a souvent parlé, sans forcément le définir, il y a plein de définitions à ce niveau-là et j'avais envie de revenir sur les points qui moi m'interpellent

le plus, et c'est pour ça que j'ai appelé cela la matrice, parce que à mon avis, ce qui génère autant le sexisme que l'homophobie, c'est justement cette matrice de l'hétérosexisme. Il y a des manifestations d'homophobie qui existent bien sûr, mais comme on l'a vu plusieurs fois, le vrai problème, à mon avis, parce que là, entre guillemets l'ennemi est visible, c'est l'hétérosexisme en tant que tel. J'insiste: l'hétérosexisme est un discours idéologique. Et on nous fait croire à nouveau qu'il est naturel et universel. Et pour faire un parallèle tout à fait simple, le sexisme est aussi un discours idéologique. Tout comme le sexisme qui hiérarchise le groupe des hommes par rapport au groupe des femmes, l'hétérosexisme valorisera l'hétérosexualité au détriment de toute autre forme de sexualité. Et je fais exprès de ne pas dire «l'homosexualité», mais toute autre forme de sexualité. Donc premièrement, l'hétérosexisme est un discours idéologique qui hiérarchise les sexualités: il va y avoir une promotion quasi-exclusive d'une seule forme de sexualité. Le problème n'est pas du tout qu'il y a cette visibilité mais qu'il y a cette exclusivité de la visibilité qui enlève plein d'autres couleurs qui par ailleurs existent. Le but n'est pas du tout de dire que l'hétérosexualité n'existe pas, bien au contraire, mais c'est de dire, comment est-ce qu'on peut déployer l'ensemble de ces couleurs?

Et le dernier point est que justement on voit que dans l'hétérosexisme en tant que tel, c'est aussi la présomption de l'hétérosexualité. En d'autres termes, c'est partir du principe que tout le monde l'est. Et là on voit – j'arrive bientôt sur les questions, et très rapidement, de formation ou des institutions – qu'on peut par des choses toutes simples ne pas partir du principe que tout le monde est hétérosexuel. Qu'on travaille avec des jeunes, qu'on travaille avec des adultes, qu'on travaille avec des enfants, ne pas partir de ce principe-là.

Cela me permet d'arriver à, avant la conclusion, à un autre sens du mot arc. Là, je vous ai parlé de l'arc avec les bandes de couleur, de l'arc-en-ciel avec le spectre de couleurs, avec la constellation de couleurs, mais arc, c'est aussi avoir un arc et des flèches. C'est à dire lorsque j'ai animé la table ronde avec les enfants, on nous a dit très clairement, « Mon outil, c'est ma famille. » Ces enfants-là, sur ce point-là, étaient unanimes – et on n'est pas là pour faire des généralisations du tout mais c'est qu'on voit que ces enfants disent, « Mon principal outil, c'est ma famille ». Et je crois que c'est un des principaux outils à utiliser et à en être conscient. Et cela met justement le doigt sur, comme je le disais tout à l'heure, c'est à dire l'arc et les flèches – en d'autres termes, des outils. Des outils aussi pour les professionnels, de se demander comment on peut justement sensibiliser au mieux à ces questions. Je ne peux que vous recommander la trousse de l'autre côté de l'océan qui représente un outil tout à fait passionnant et diversifié, mais n'oublions pas non plus ce qui se fait ici, que ce soit la bibliographie des bibliothèques ou bien le Café-librairie Livresse à Genève avec ses livres, etc., et de façon plus générale concernant l'éducation en intervenant aussi sur ces points-là.

J'arrive donc à la conclusion, où on met l'arc dans le ciel, c'est à dire l'arc-en-ciel. Cela me permet de terminer en disant que finalement, qu'est-ce qu'un arc-en-ciel en tant que tel? C'est une alchimie subtile, j'ai envie de dire, entre différentes dimensions. À savoir – et ce sera un petit résumé aussi des choses qui étaient marquantes, une alchimie complexe entre des dimensions psychoaffectives, relationnelles, sociales, biologiques, éthiques, juridiques, politiques. On pourrait encore rallonger cette liste mais ce que je veux dire par là, c'est que c'est vraiment une alchimie de ces différentes dimensions. Le but n'est pas d'en exclure certaines. On a beaucoup parlé aussi d'un gros débat, c'était finalement nature/culture, qui était complètement traversant, et l'idée justement de l'arc-en-ciel pour dépasser cette clôture. On n'est pas du tout en train de dire qu'il n'y a pas de biologie, on est en train de dire qu'il ne faut pas tout biologiser, et c'est très différent à mon avis. Qu'est-ce qu'un arc-en-ciel? C'est justement une alchimie subtile, et aussi une alchimie mais dans un contexte donné. C'est à dire que s'il y a un arc-en-ciel qui se forme, il est composé de cette alchimie-là mais il ne peut pas se former n'importe com-

ment, n'importe où. On voit bien que justement on doit toujours, pour essayer de créer un arc-en-ciel, réfléchir aux contextes dans lesquels on se trouve précisément. Pour terminer, l'arc-en-ciel est aussi tout simplement un pont, au bout du compte, entre des mondes, entre des sphères, et c'est peut-être cela, le message principal en sortant de ces deux conférences. C'est qu'on voit qu'il y a en tout cas de quoi créer des ponts. Le mot de la fin, ce sera de dire qu'aujourd'hui, c'est un temps à arcs-en-ciel, et je vous souhaite d'en créer. Merci beaucoup.»



## 2. Allocutions officielles

### Discours d'ouverture – vendredi 24 mai

→ **Chatty Ecoffey**, Co-présidente de l'association 360 et de l'association faîtière Familles arc-en-ciel

Mesdames les représentantes et Messieurs les représentants des autorités politiques, Mesdames et Messieurs les membres des Administrations municipales et cantonales, Chères et chers ami.e.s membres de la Fédération genevoise des associations LGBT, Chères et chers ami.e.s des associations LGBT romandes et suisses, Chères intervenantes et chers intervenants, Chères et chers partenaires, Chères et chers ami.e.s, Cher public,



C'est avec une grande joie et beaucoup d'émotion que je vous accueille au nom de l'association nationale Familles arc-en-ciel et de l'association 360 et son groupe Homoparents. Nous vous souhaitons la cordiale bienvenue à cette deuxième conférence nationale des Familles Arc-en-ciel et vous remercions chaleureusement pour votre présence.

En Suisse, selon différentes estimations, entre 6'000 et 30'000 enfants grandissent dans des familles arc-en-ciel. Cette composante de la diversité familiale est encore largement méconnue aujourd'hui, dans de nombreux domaines, que ce soit dans les milieux socio-éducatif, scolaires, de la petite enfance ou de la santé.

Les enfants qui grandissent au sein d'une famille arc-en-ciel ne sont pas plus susceptibles de devenir homosexuels que les enfants de parents hétérosexuels. Ils vivent cependant une double stigmatisation. Ils sont souvent associés à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre de leurs parents et donc victimes, par procuration, d'homophobie et de transphobie. Ils sont par ailleurs sans cesse confrontés au miroir de la famille hétéroparentale et ainsi confrontés à l'hétérosexisme de la société.

La non-reconnaissance juridique des familles arc-en-ciel en Suisse fragilise leur situation. Cette conférence a lieu dans un moment politique particulier puisque la question de l'adoption des enfants du partenaire pour un couple de même sexe est inscrite à l'agenda législatif national. Dans les médias, dans l'espace public, dans les chambres parlementaires, les préjugés liés à l'homoparentalité nourrissent en premier lieu le discours homophobe. De plus, le récent débat en France sur l'adoption dans le cadre du mariage pour tous a été porteur de propos et d'actions particulièrement violents, injurieux et homophobes à l'encontre des familles arc-en-ciel et de leurs enfants.

Instaurer un débat public sain autour de la thématique des familles arc-en-ciel a donc plus que jamais toute son importance. Après une première journée nationale à Berne en avril 2011, il nous semblait primordial d'organiser, pour la première fois en Suisse romande, cette deuxième conférence nationale. Elle

entend combattre les préjugés, faire évoluer les connaissances et ainsi amener la société et les professionnel.le.s à mieux accueillir cette composante de la diversité familiale.

Comment ces familles vivent-elles au quotidien leur spécificité, et particulièrement leur relation aux institutions liées à la famille? Comment cette réalité est-elle accueillie par les professionnel.le.s concerné.e.s? Que se fait-il en Suisse et à l'étranger pour faciliter la reconnaissance et mieux accueillir ces familles et leurs enfants en particulier? Telles sont quelques-unes des questions qui seront abordées durant ces deux journées.

Des intervenantes et des intervenants suisses et internationaux partageront leur expertise et leurs connaissances. Une large place sera également accordée aux premiers concernés, les parents et les enfants, au travers de leur témoignage.

Cet événement n'aurait pas été possible sans le soutien, financier et logistique, mais aussi politique et engagé, de nos nombreux partenaires. Nous tenons à les citer ici pour leur exprimer notre vive reconnaissance:

- Madame la Conseillère administrative Esther Alder et le Département de la Cohésion Sociale et de la Solidarité de la Ville de Genève
- Madame la Conseillère administrative Sandrine Salerno et le Département des Finances et du Logement de la Ville de Genève et son Service Agenda 21 – Ville durable
- Monsieur le Conseiller d'Etat Charles Beer et le Département de l'Instruction Publique, de la Culture et du Sport de la République et canton de Genève
- Monsieur le Conseiller d'Etat Pierre Maudet et le Département de la Sécurité de la République et canton de Genève
- Madame la Conseillère d'Etat Anne-Catherine Lyon et le Département de la Formation, de la Jeunesse et de la Culture du Canton de Vaud
- la Fondation Meyrinoise pour la promotion culturelle, sportive et sociale
- l'Institut d'Etudes genre de la Faculté des sciences économiques et sociales de l'Université de Genève et plus particulièrement Madame Lorena Parini
- Le Centre en Etudes Genre LIEGE de la Faculté des sciences sociales et politiques de l'Université de Lausanne et plus particulièrement Madame Marta Roca i Escoda
- La Fédération genevoise des associations LGBT et les associations LGBT de Suisse romande.

Cette conférence n'aurait pas pu être possible non plus sans l'engagement, la disponibilité et les encouragements de toutes les personnes qui vont intervenir pendant ces deux journées. Nous les en remercions très chaleureusement. Merci enfin au comité organisateur qui travaille depuis plusieurs mois afin de vous accueillir aujourd'hui.

Nous sommes sûr.e.s que ces interventions, témoignages, tables rondes et ateliers vous permettront de mieux comprendre et de mieux accepter toutes les composantes de la diversité des familles. Nous espérons que les informations partagées, les outils proposés et les nouvelles rencontres nous permettront de dessiner ensemble des actions futures qui faciliteront l'accueil indifférencié et respectueux de toutes les formes de famille.

Nous souhaitons dédier ces deux journées de conférence aux premiers concernés, les enfants.

Je vous remercie pour votre attention. Avant de passer la parole à Madame Jacqueline Cramer, collaboratrice personnelle de Madame Esther Alder, Conseillère administrative de la Ville de Genève, je tenais à

vous informer que Madame Sandrine Salerno, Conseillère administrative de la Ville de Genève, n'ouvrira pas, comme annoncé précédemment, ces deux journées. Nous aurons le plaisir de l'accueillir en clôture samedi en fin d'après-midi.

→ **Madame Jacqueline Cramer, Conseillère personnelle de Madame Esther Alder**, Conseillère administrative de la Ville de Genève, Département de la Cohésion Sociale et de la Solidarité



Madame Alder a malheureusement un empêchement et ne peut pas être là ce matin. Elle regrette beaucoup et vous prie de l'excuser. Elle m'a demandé de lire son message, qu'elle tenait vraiment à vous communiquer. Elle tient également à ce que ce colloque se passe dans des bonnes conditions.

Mesdames et Messieurs,

Au nom des autorités de la Ville de Genève, au nom du Département de la Cohésion Sociale et de la Solidarité, je viens vous souhaiter la bienvenue à cette deuxième Conférence nationale des familles arc-en-ciel. J'espère vraiment que ce colloque puisse vous apporter à tout un chacun de nouvelles connaissances, vous permettre des échanges fructueux et aboutisse à une réelle reconnaissance de la diversité familiale.

Les familles ont toujours été mixtes. Il y a quelques générations à peine, la vie ne tenait qu'à un fil. Les jeunes femmes mouraient en mettant leurs enfants au monde; les guerres aussi ont décimé des générations entières de jeunes hommes. Les survivants de tous ces coups de destin ont du réorganiser leur situation familiale. Les grands-mères se chargeaient alors parfois de l'éducation des enfants, des sœurs, la famille élargie. En bref, les constellations familiales englobaient plusieurs générations, étaient changeantes et toujours très variées. Mais qui aurait eu l'idée à ce moment de reprocher à ces gens de ne pas vivre dans des véritables familles?

Le terme de familles, tel qu'il est défini de nos jours, n'est pas cimenté et poursuit son évolution. Les familles se forment de différentes manières: familles monoparentales, familles recomposées, familles arc-en-ciel. Il n'y a plus une famille, mais des familles ou plus exactement des modèles familiaux différents. Ainsi, la famille contemporaine a changé, mais elle correspond de moins en moins au modèle traditionnel ayant servi de référence à l'élaboration du système de sécurité sociale: stabilité du couple, multiparité, répartition sexuée des rôles parentaux et professionnels.

Il est donc nécessaire d'obtenir une politique familiale et d'éducation qui reconnaissent mieux les formes de vie et de familles diverses existants dans la réalité de la société et une législation qui mette toute les familles sur un pied d'égalité, à la fois pour le bien des parents et surtout celui des enfants.

Une communauté dans laquelle les gens se sentent bien et intégrés, où ils donnent et reçoivent de l'amour et prennent des responsabilités est ce qui forme le cœur d'une famille. Aujourd'hui déjà, des milliers d'enfants grandissent en Suisse avec des parents de même sexe et s'y épanouissent.

Il y a certainement dans la salle beaucoup de professionnel.le.s de la petite enfance et cela me réjouit car ces deux jours de partage vont pouvoir approfondir votre connaissance sur la réalité du quotidien des familles homoparentales. Plusieurs intervenant.e.s vont pouvoir vous donner des éclairages divers et variés qui vont vous aider à accueillir tous les enfants de toute provenance avec cœur et qualité.

Je suis heureuse que le Département de la Cohésion sociale et de la Solidarité, dont le nom correspond en tous points aux objectifs de cette conférence, puisse soutenir cette manifestation. Je remercie beaucoup les organisatrices et organisateurs pour leur engagement et toutes et tous les intervenant.e.s qui ont bien voulu venir de tous les coins du monde.

Je vous souhaite à toutes et tous un très bon colloque.

→ **Lorena Parini**, Maître d'enseignement et de recherche, Institut des Etudes genre, Faculté des sciences économiques et sociales, Université de Genève

A mon tour de vous souhaiter la bienvenue à cette conférence au nom de l'Université de Genève et de son Institut des Etudes Genre.

Nous sommes ravi.e.s d'avoir pu participer à l'organisation de ces deux jours autour des familles arc-en-ciel et nous espérons que les débats qui auront lieu pourront nourrir des recherches futures et aussi l'enseignement que nous offrons à nos étudiants à nos étudiantes. D'ailleurs, l'organisation de cette conférence nous a déjà donné l'occasion, ce semestre-ci, de travailler en séminaire sur ces questions et problématiques liées aux familles arc-en-ciel avec des étudiantes et des étudiants qui sont actuellement en train de réaliser des travaux de recherche sur différents aspects des réalités institutionnelles, légales, culturelles et sociales des familles arc-en-ciel.



Le fait même que nous soyons ici ces deux jours pour parler de reconnaissance mais aussi de discrimination ou de diversité familiale nous obligent à réfléchir aux normes sociales dominantes qui génèrent un modèle unique, un modèle légitime hétérocentré et à réfléchir en fait aux, entre guillemets, déviances qu'il génèrent, aux exceptions, voire pour certains, aux anormalités. Il nous faut impérativement renverser cette façon de penser, il faut en fait penser à partir de la marge, penser nos solidarités, construire nos connaissances à partir des marges et non plus à partir d'un centre.

Si certains d'entre nous pensaient que la diversité était de mieux en mieux accueillie, pour reprendre le sous-titre de la conférence, les événements récents autour du mariage pour tous ou les polémiques genevoises<sup>1</sup>, aussi de la semaine passée, nous ont montré au contraire que demander des droits, exiger des droits, exiger plus d'égalité, peut soulever une hostilité, une violence que certains pensaient désormais d'un autre temps. A nous de riposter avec nos moyens: le savoir, la connaissance, la solidarité, la mobilisation.

---

<sup>1</sup> Un Conseiller municipal genevois a déclaré que la Ville de Genève soutenait des initiatives pédophiles en soutenant la campagne «J'InterAgis» (<https://www.facebook.com/letsinteract>) de l'association LGBT Youth Suisse.

J'aimerais aussi de mon côté remercier l'association faîtière Familles arc-en-ciel, et tout particulièrement Chatty Ecoffey avec qui nous avons travaillé en étroite collaboration, la véritable cheville ouvrière de cette rencontre. J'aimerais aussi remercier ma collègue Marta Roca i Escoda de l'Université de Lausanne, Centre en Etudes Genre LIEGE. Nous essayons aussi de travailler de plus en plus en collaboration sur ces thématiques-là. J'aimerais aussi remercier les bénévoles qui vous ont accueillis, qui ont monté les stands, etc., et aussi la logistique des bâtiments de l'Université, tous les techniciens qui nous ont fourni les micros, les salles, etc.

Merci d'être là si nombreuses et si nombreux. Je vous souhaite deux jours enrichissants.

→ **Marta Roca i Escoda**, Maître d'enseignement et de recherche, Centre en Etudes genre LIEGE, Université de Lausanne



Bonjour, merci beaucoup. En tant que directrice du Centre en Etudes genre de l'Université de Lausanne et au nom de toute mon équipe, je dois vous exprimer notre fierté d'avoir pu participer à l'organisation de ce grand colloque – bien que tout le mérite, comme Lorena le dit, revienne à Chatty qui a été absolument au centre de tout.

Au Centre d'Etudes Genre à Lausanne, nous sommes très contentes et très contents d'avoir aussi été partenaires avec les Etudes Genre de l'Université de Genève en tant qu'universitaires

dans cette aventure. Je pense qu'à partir de maintenant on va vraiment collaborer et dépasser les frontières lémaniques.

Au Etudes Genre de Lausanne, on a beaucoup évolué dans nos perspectives. Genre, ce n'est pas seulement égal à féminisme; ce n'est pas seulement domination masculine, inégalité hommes/femmes. C'est aussi diversité sexuelle, sexualités, corps, rapports sociaux sexués, en s'intéressant sérieusement à l'histoire de l'homosexualité, de l'homoparentalité, de l'homophobie, de la transsexualité. Et c'est surtout, à la demande des étudiants et étudiantes, que nous avons aussi enrichi tous ces champs d'études. Nous sommes en train de mener des recherches là-dessus et je pense que c'est important de le souligner.

Bien que nous sommes en train de mener des études dans un cadre universitaire, beaucoup d'entres vous diront, oui, mais c'est un lieu très élitiste et très fermé. C'est pourquoi l'intérêt de ce colloque – avoir une perspective commune qui rejoint un cadre universitaire, professionnel et militant.

Ce partenariat dans l'organisation de ce colloque a été pour nous à la fois une très bonne expérience mais aussi une leçon. C'est-à-dire que les organisations homosexuelles, l'association faîtière Familles arc-en-ciel, les associations 360, Lestime, Dialogai et autres nous ont donné une bonne leçon, c'est-à-dire la pertinence de leurs propos et objectifs par rapport à cette rencontre qui se veut à la fois scientifique, militante et professionnelle. Une organisation impeccable d'un événement, un professionnalisme qui est vraiment de très haut niveau. Un savoir et un savoir-faire, un souci politique et social et un super boulot de communication. Je pense que toute la Suisse aujourd'hui est au courant qu'il y a ce colloque.

Politiquement, ce colloque s'annonce dans un contexte où on est en plein débat sur la filiation homosexuelle. Lorena a déjà parlé de la France – mais aussi en Suisse, un référendum est à l'horizon pour barrer peut-être une proposition législative. Une proposition qui est à notre sens timide mais qui est un premier pas pour la reconnaissance des familles homoparentales en Suisse.

Dans ce cadre, il est très important de montrer que la diversité familiale doit être reconnue juridiquement et socialement et que les familles arc-en-ciel sont des familles comme les autres, ni plus belles, ni plus laides, ni plus sympas, ni plus antipathiques. Bref, des familles bien normales. Et s'il faut faire un grand colloque pour le montrer, eh bien, faisons-le, allons-y!

## Discours de clôture – samedi 25 mai

→ **Madame Sandrine Salerno**, Conseillère administrative, Département des Finances et du Logement de la Ville de Genève

Mesdames, Messieurs, chères et chers ami.e.s,

Je vous remercie de m'accueillir ici. Je n'ai malheureusement pas pu suivre votre colloque; j'ai suivi les cinq dernières minutes, qui étaient passionnantes, sur la restitution que vous avez faite, Madame Dayer. En regardant le programme, je me suis dit que c'était à la fois complet et intéressant, mais que c'était complet et intéressant pour l'ensemble des personnes qui sont concernées par les problématiques de la parentalité, qu'il s'agisse des familles homo- ou transparentales. En tout cas, en



tant que maman, si j'avais eu l'occasion, la disponibilité, j'aurais volontiers suivi votre colloque parce que je pense que quand on est parent, de pouvoir entendre des questionnements sur la famille, sur les enfants, sur comment on se positionne, c'est de toute façon enrichissant. Peut-être que c'est ce qui s'est passé avec les études que vous avez suivies au Québec, c'est que cela permet de vous questionner sur comment vous, vous êtes parents. Et moi, étant une maman de famille hétéroparentale, j'aurais été très intéressée de suivre votre colloque parce que je me suis dit que cela m'aurait ouvert des réflexions sur comment je vis mon lien à mes filles et à ma famille. Je ferme la parenthèse et je démarre mon discours officiel.

Mesdames et Messieurs, chères et chers ami.e.s, je ne vous apprends rien: les familles homo- et transparentales existent. Derrière les statistiques – d'ailleurs approximatives, hormis peut-être au Canada, visiblement ils ont plus de moyens ou d'intérêts – derrière les concepts, les prises de position, les théories anthropologiques, philosophiques, ou religieuses se cachent des femmes, des hommes, des parents, des enfants qui font partie de notre société, qui ont les mêmes devoirs et qui devraient avoir les mêmes droits que l'ensemble de nos concitoyennes et de nos concitoyens. À travers les Assises contre l'homophobie en 2009 puis en 2011<sup>2</sup>, mais aussi grâce à votre travail, au remarquable travail de Chatty Ecoffey que je voudrais ici saluer, féliciter, la Ville de Genève a progressivement pleinement pris conscience de cette réalité. Elle œuvre donc depuis quelques années contre les discriminations

<sup>2</sup> [www.federationlgbt-geneve.ch/projets/assises-contre-lhomophobie](http://www.federationlgbt-geneve.ch/projets/assises-contre-lhomophobie)

liées à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre. Et cela vaut naturellement pour celles et ceux qui affectent les familles homo- ou transparentales. L'illustration de cet engagement fut notamment, en 2013, la semaine de l'égalité<sup>3</sup>, qui marque chaque année une collaboration entre deux départements – mon département et le département des affaires culturelles de mon collègue Sami Kanaan. Cette année, nous avons travaillé avec les bibliothèques municipales sur une thématique qui était celle des familles plurielles avec à la clé – je ne sais pas si elle vous a été distribuée, si vous avez eu la chance de l'avoir – une très belle bibliographie sur la thématique des familles plurielles<sup>4</sup>. Nous avons également pu accueillir à la Bibliothèque de la Cité une exposition que vous avez également vue qui s'appelle «Fils de», visible lors de ce colloque. Une très belle série de photos, de témoignages, qui montrent que les enfants élevés dans les familles arc-en-ciel vont bien, ça vient d'être dit, où tout du moins pas plus mal que les autres si ce n'est qu'ils sont trop souvent les victimes collatérales de l'homophobie qui visent leurs parents ou même, par extension, les victimes directes de cette homophobie. La participation en début de colloque du Département de la Cohésion Sociale, de son service de la Petite enfance, de ma collègue Esther Alder, montre également l'engagement commun du service administratif de la ville sur ces questions. Vous avez tout au long de ces deux journées interrogé l'accueil des familles arc-en-ciel à tous les niveaux, dans tous les espaces, et entre autres, aussi dans des institutions de la Ville de Genève. Ce travail, cette réflexion sont essentiels. Ils permettront d'améliorer nos services, nous, Ville de Genève, de les rendre plus accueillants, plus ouverts à la diversité en lien avec l'orientation sexuelle ou l'identité de genre. Non seulement pour améliorer l'accueil que nous devons à l'ensemble des habitants et des habitantes de notre ville, mais également pour réfléchir de manière progressiste à la qualité de nos services Ressources humaines, qui a pour mission de travailler avec les 4'000 collaborateurs et collaboratrices de notre administration. Vous avez montré durant ces deux jours la multiplication des modèles familiaux, et notamment l'émergence des familles homo- et transparentales, qui doivent être considérées comme une chance. Une chance, pour en finir avec cette homophobie qui empoisonne nos sociétés, qui paralyse parfois également nos institutions. Nous en avons malheureusement eu un triste exemple la semaine dernière au Conseil municipal avec des réactions intolérables mais minoritaires suscitées par la campagne *J'InterAgis*, soutenue par la Ville.

Une chance aussi pour repenser la famille dans son rôle social, et notamment le rôle et la place des femmes au sein de la famille, et donc le rôle et la place des femmes dans la société. Une chance également pour les hommes, une façon repenser le rôle des hommes, d'échapper pour certains d'entre eux au rôle social stéréotypé dans lequel ils sont parfois enfermés, dont parfois ils souffrent également. Une chance enfin pour nos enfants, pour tous nos enfants, quelle que soit l'orientation sexuelle ou l'identité de genre de leurs parents, quelle que soit la forme que la vie a donnée à leur famille, de grandir dans un monde plus juste, plus humain, plus solidaire. Je reste d'ailleurs convaincue que ce sont nos enfants, si on les laisse grandir à l'abri de nos préjugés, qui nous enseigneront demain la tolérance qu'ils auront appris de leurs enfants de vos enfants, de nos enfants. En tout cas, je vous remercie toutes et tous de votre attention. Je me réjouis que les discussions qui ont pu émerger, les idées nouvelles que vous avez partagées puissent être autant de petites graines qui fertiliseront le terreau de la société genevoise, qui a besoin également de voir s'épanouir de nouvelles expériences, de nouveaux modèles, qui feront une société plus riche, plus forte demain, pour celles et ceux que nous aimons, que nous faisons grandir à savoir, nos enfants. Je vous remercie de votre attention.

---

<sup>3</sup> <http://www.ville-geneve.ch/actualites/detail/article/1361895674-ville-geneve-celebre-femmes-leurs-engagements/>

<sup>4</sup> *La famille dans tous ses états*, téléchargeable ici: [http://issuu.com/bibliobmu/docs/bm\\_egalit\\_\\_web?e=1014255/3607299](http://issuu.com/bibliobmu/docs/bm_egalit__web?e=1014255/3607299)

### 3. Retour participant.e.s : qualitatif et quantitatif ; nombre de professionnel.le.s, publics cibles

Avec plus de 400 participant.e.s, le public de la conférence fut composé à 90% de professionnel.le.s de l'enfance et de la famille. Educateur.trice.s à la petite enfance, responsables et directeur.trice.s de crèches vinrent ainsi en grand nombre, suivi.e.s de près par des psychologues et des psychothérapeutes et par les enseignant.e.s de tous degrés (obligatoire, post-obligatoire, universitaire et Hautes Ecoles) et professionnel.le.s des établissements scolaires (infirmier.ère, médiateur.trice, médecin, conseiller.ère social.e, etc.). Un public de professionnel.le.s bien diversifié et qui a répondu présent.

Ainsi, atteindre, sensibiliser et outiller un maximum de professionnel.le.s, l'un des objectifs premiers de cet événement, fut largement atteint.

A la fin de la conférence, des formulaires d'évaluation furent distribués au public. Récoltés et analysés, ils font état d'une satisfaction globale quant au contenu des deux journées (bon à très bon). Le manque de temps pour permettre au public de poser des questions et échanger avec les intervenant.e.s a été cependant regretté à maintes reprises. Plusieurs personnes notent également qu'il aurait pu être bien de commencer les journées avec des éclaircissements sur les termes et concepts mentionnés (homophobie, hétérosexisme, GPA, etc.).

Les conférences furent évaluées comme très satisfaisantes (63%) et satisfaisantes (32%), avec seulement 5% de participant.e.s qui les jugèrent peu satisfaisantes.

Les tables rondes du vendredi furent évaluées similairement.

Les ateliers, eux, ne récoltèrent que des évaluations positives, majoritairement très satisfaisantes.

La qualité de l'accueil et de l'organisation fut également soulignée.

#### → Des professionnel.le.s s'expriment

- ▶ «Magnifiques journées de réflexion qui m'ont permis de penser à des actions concrètes à mener sur mon lieu de travail!»
- ▶ «Les invités des conférences ont été d'une grande qualité. Merci pour cette ouverture et ces compléments d'information. Pour moi, éducatrice en 3<sup>e</sup> année à Lausanne, il m'est important de pouvoir découvrir et connaître la diversité familiale et de pouvoir répondre au mieux aux questions liées à ce sujet.»
- ▶ «En tant qu'éducatrice, j'ai trouvé des outils grâce à la trousse d'intervention de Mona Greenbaum.»
- ▶ «Très bon niveau informatif, ouverture très utile pour mes enseignements à la HETS et dans ma pratique de psychothérapeute.»
- ▶ «Cette journée (vendredi) a largement dépassé les objectifs que je m'étais fixés en y venant (conseillère sociale scolaire, école postobligatoire, Genève). Je venais, à travers la problématique de l'homoparentalité, m'imprégner de la question plus élargie de la diversité des questions sexuelles puisque nous avons prévu, au sein de notre école, de mener avec les élèves, en 2013-2014, une grande action autour de cette thématique.»

## 4. Remerciements

L'association 360 groupe Homoparents et l'association faïtière Familles arc-en-ciel souhaitent vivement remercier

- ▶ pour leurs connaissances et leurs expériences, leur enthousiasme et leur aide précieuse, tous et toutes les intervenant.e.s, les bénévoles, l'équipe d'organisation, les partenaires, les participant.e.s,
- ▶ mais également, pour leur soutien humain, politique et financier
  - Monsieur le Conseiller d'Etat Charles Beer et le Département de l'Instruction Publique, de la Culture et du Sport de la République et canton de Genève
  - Monsieur le Conseiller d'Etat Pierre Maudet et le Département de la Sécurité de la République et canton de Genève
  - Madame la Conseillère administrative Esther Alder et le Département de la Cohésion Sociale et de la Solidarité de la Ville de Genève
  - Madame la Conseillère administrative Sandrine Salerno et le Département des Finances et du Logement de la Ville de Genève et son Service Agenda 21 – Ville durable
  - Madame la Conseillère d'Etat Anne-Catherine Lyon et le Département de la Formation, de la Jeunesse et de la Culture du Canton de Vaud
  - la Fondation Meyrinoise pour la promotion culturelle, sportive et sociale
  - l'Institut d'Etudes genre de la Faculté des sciences économiques et sociales de l'Université de Genève et plus particulièrement Madame Lorena Parini
  - le Centre en Etudes Genre LIEGE de la Faculté des sciences sociales et politiques de l'Université de Lausanne et plus particulièrement Madame Marta Roca i Escoda
  - la Fédération genevoise des associations LGBT et les associations LGBT de Suisse romande

sans lesquelles et lesquels cette 2<sup>e</sup> Conférence nationale des Familles arc-en-ciel n'aurait pu avoir lieu.

L'association 360 groupe Homoparents et l'association faïtière Familles arc-en-ciel se réjouissent d'ores et déjà de poursuivre les collaborations dessinées ensemble lors de ces deux journées, afin de faciliter l'accueil indifférencié et respectueux de toutes les formes de familles.





regenbogenfamiliien  
families arc-en-ciel  
famiglie arcobaleno  
familias d'artg

[www.famillesarcenciel.ch](http://www.famillesarcenciel.ch)  
[info@famillesarcenciel.ch](mailto:info@famillesarcenciel.ch)

**360** GROUPE HOMOPARENTS

[www.association360.ch](http://www.association360.ch)  
[homoparents@360.ch](mailto:homoparents@360.ch)





36, rue de la Navigation  
case postale 2217  
1211 Genève 2  
tél. + 41 (0) 22 741 00 70  
fax + 41 (0) 22 741 00 74  
association360@360.ch  
[www.association360.ch](http://www.association360.ch)